














Djezzy change tout !

Flexy, Connicty we l'hadra batel

DJEZZY CARTE 	 INTERNET	 VERS DJEZZY	 AUTRES RÉSEAUX	 SMS VERS DJEZZY
4,99 DA	1 Mo	30 Sec	30 Sec	1 SMS
LIBERTY	 INTERNET	 VERS DJEZZY	 AUTRES RÉSEAUX	 SMS VERS DJEZZY
50 DA JOUR	10 Mo	50 Mn	05 Mn	GRATUIT
100 DA JOUR	50 Mo	GRATUIT	10 Mn	GRATUIT
150 DA JOUR	200 Mo	GRATUIT	20 Mn	GRATUIT
MILLENIUM	 INTERNET	 VERS DJEZZY	 AUTRES RÉSEAUX	 SMS VERS DJEZZY
1150 DA MOIS	2,5 Go	1500 Mn	150 Mn	GRATUIT
2300 DA MOIS	4,5 Go	GRATUIT	300 Mn	GRATUIT
3450 DA MOIS	10 Go	GRATUIT	600 Mn	GRATUIT

Sur **MILLENIUM**, le volume internet est offert chaque mois pendant **3 mois**.
Disponible sans engagement et sans facture sur ***720#**

معاهاتقدر DJEZZY جازي

CONCESSIONNAIRES AUTOMOBILES : BAISSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES MAIS PAS POUR TOUS P.4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

ELIRE NOS WALIS

DERGUINI AREZKI



LE CIRQUE AMMAR POUR RELANCER LA COALITION DE L'ALLÉGEANCE !

KHALIL HEBIB



L'OPPOSITION CONTAMINÉE PAR LE POUVOIR

ABED CHAREF

FACEBOOK ET SON DIRECT «ON LIVE»

MOHAMMED BEGHDAD

■ L'Algérie remet sa sécurité alimentaire entre les mains des multinationales et des émirs
MARADJ ABED

■ Le Zim nobélisé
AKRAM BELKAÏD

■ Marché gazier: Sonatrach devra se secouer
REGHIS RABAH



■ Baccalauréat : réhabiliter l'éducation et l'instruction dans leur interdépendance
CHAÏB AÏSSA-KHALED

■ Les antagonismes d'un tourisme balnéaire galvaudé
FAROUK ZAH

■ Pays rêvé par élan du cœur à yeux ouverts !
ABDELKADER KHELIL

■ Qui se souvient du passé ?
B. AHCENE-DJABALLAH

P.5 à 13

Les meilleurs Casinos en Méditerranée.

www.casinomediterraneo.es

CASINO ALICANTE

CASINO BENIDORM

En présentant ce ticket dans le Casino Méditerranée vous aurez:

Entrée gratuite pour
Casino Méditerranée Alicante
et Casino Méditerranée Benidorm.

Une boisson gratuite

www.casinomediterraneo.es

Une large panoplie et des «tarifs imbattables» Djezzy dévoile ses nouvelles offres et veut accélérer le déploiement de la 4G

M. Mehdi

C'est sous le slogan «Djezzy change tout» que l'opérateur mobile a annoncé, hier, une large panoplie d'offres commerciales pour ses « abonnés et futurs abonnés » avec des « tarifs imbattables ». Même avec le « retour de Djezzy Carte » et des « plans tarifaires de l'offre prépayée Liberty et de la post-payée Millenium », l'opérateur change, radicalement, la physionomie de ses offres. Désormais, l'abonné Djezzy peut, selon ses besoins du moment, valser entre l'offre journalière « Liberty » et mensuelle « Millénium », avec la même carte SIM, sans facturation et sans engagement.

C'est ce « souci de simplification » pour les abonnés qui a guidé Djezzy vers l'adoption de ces nouveaux plans tarifaires, a déclaré hier, Yacine Brahiti, Digital Marketing Director chez Djezzy, lors de la cérémonie de lancement des offres, en présence du président exécutif, Vincenzo Nesci, et du directeur général, Tom Gutjahr.

La conception de l'accès aux nouvelles offres Liberty et Millénium, s'est faite dans l'esprit « d'éliminer toutes les barrières d'accès aux clients », explique M. Brahiti qui annonce « le retour des appels gratuits illimités pour tous, sans facture, sans engagement ».

Les deux offres sont disponibles « dans un seul menu », sous le menu *720#, « qui offre une panoplie d'avantages » dans l'objectif de « répondre aux besoins des clients prépayés 2G, 3G et 4G », précise l'orateur. Pour ce qui est de « l'option journalière Liberty » les abonnés ont le choix entre « trois paliers ». Pour le premier palier, avec 50 DA, le client bénéficie de « 50 minutes d'appels gratuits et de SMS, en illimité, vers le réseau Djezzy, 5 minutes gratuites vers tous les réseaux et 10 Mo d'Internet ». Pour 100 DA, c'est la « gratuité des appels et des SMS, en illimité, vers Djezzy, 10 minutes vers les autres réseaux, et 50 Mo de data ». Le 3^e palier de l'offre Liberty est à 150 DZD, pour des « appels et des SMS en illimité sur le réseau Djezzy, 20 minutes vers les autres réseaux et de 200 Mo d'Internet ».

Quant à l'option « Millenium », d'une validité mensuelle, elle est également déclinée en trois paliers : « 1.150 DA, pour 1500 minutes d'appels gratuites de Djezzy à Djezzy, 150 minutes et SMS illimité vers les autres réseaux et 300 Mo de Data » ; « 2.300 DA, pour des appels illimités au sein du réseau Djezzy, 300 minutes vers autres réseaux, 1,5 Go de data et des SMS en illimité » ; « pour 3.450 DA, l'abonné bénéficie d'appels illimités de Djezzy à Djezzy, de 600 minutes vers tous les réseaux, des

SMS en illimité et 6 Go de data ». La validité de cette promotion est de « trois mois » à compter de ce mercredi 20 octobre 2016. Pendant cette période, Djezzy annonce des bonus de « 2GO de data pour chaque souscription à 1.150DA, 3GO pour les souscriptions à 2300 DA, et 4 GO pour celles à 3450 DA ».

A noter que pour bénéficier de ces nouvelles offres, le client doit changer son « offre actuelle vers Djezzy Carte » puis activer son « choix d'offre sur le menu *720# ». L'offre est « disponible, directement, sur le même menu » pour les « nouveaux clients Djezzy Carte ».

DJEZZY ATTEND LE «FEU VERT» DE L'ARPT

Lors de la cérémonie de lancement des nouvelles offres pour la 4G, les premiers responsables de Djezzy sont revenus, plusieurs fois, sur la disponibilité de l'opérateur d'étendre sa couverture 4G vers « 17 autres wilayas », en plus de Constantine, Djelfa et Sétif, soit au total « 20 wilayas d'ici la fin 2016 ». Si techniquement Djezzy se dit prêt à déployer la 4G et lancer sa commercialisation dans ces 17 wilayas, l'opérateur a besoin du « feu vert » du régulateur (ARPT) qui est appelé à mener les « tests nécessaires » pour donner cette « autorisation ».

«Nous allons ouvrir le réseau 4G dans d'autres wilayas, dans les semaines à venir, et nous n'attendons que l'autorisation de l'ARPT pour le faire, avec l'objectif de nous déployer dans 20 wilayas, d'ici fin 2016. Le plus vite nous serons autorisés à nous déployer, la plus saine sera la concurrence pour une pleine satisfaction des clients », a déclaré M. Nesci.

De son côté, M. Gutjahr a précisé que Djezzy est en mesure d'assurer « un taux de couverture de la population de 20% » d'ici la fin de l'année en cours. « Un chiffre qui évoluera graduellement, au fur et à mesure que nous poursuivrons le déploiement de la 4G pour atteindre plus de 50% de couverture de la population, en 2021 ».

Lors de son intervention, Vincenzo a, également, fait état d'un « nouveau Djezzy » dans le cadre d'un « processus de transformation dans la gestion de l'entreprise afin d'être agile et faire face à la concurrence du marché de la téléphonie mobile qui est en train de connaître d'énormes changements ». Ce « changement » intervient, selon le président exécutif de l'opérateur, par l'introduction de l'achat d'un volume data (Internet) qui donne lieu à l'obtention de la gratuité de la voix et des sms.

Visas Schengen

L'ambassade de France dément les accusations contre TLS Contact

Abdelkrim Zerzouri

Les rumeurs de malversation au sein de TLS Contact, faisant état de pratiques douteuses et accusant ce prestataire de ne pas transmettre certains dossiers de demandes de visas aux consulats généraux concernés, ont contraint l'ambassade de France en Algérie de sortir de son silence et de s'exprimer sur ce sujet qui focalise l'opinion publique. Apportant un démenti catégorique à ces oui-dire, l'ambassade de France à Alger juge ces accusations « infondées » et affirme, à travers un communiqué, que « ces rumeurs de malversations et de non-transmission par TLS Contact de certains dossiers aux différents consulats généraux, propagées à la suite d'un SMS abusivement attribué au chef de service des visas du consulat général de France à Oran, sont parfaitement fausses ». Tout en précisant que « les procédures mises en place au sein de TLS Contact ne permettent en aucun cas ce type de fraude, et toutes les

demandes de visas qui lui sont adressées sont systématiquement transmises au consulat général concerné ». Plus explicite encore, le communiqué en question souligne que « les vérifications des dossiers des personnes ayant essuyé un refus ont démontré que les demandes avaient bien été traitées par le consulat général concerné, qui leur avait opposé un refus en toute connaissance de cause, sur la base de la réglementation en vigueur ». Précisant dans ce contexte que «les consulats des États membres de l'espace Schengen, en application de l'article 20, alinéa 3, du Code communautaire des visas, n'apposent plus de cachet dans les passeports depuis le 20 novembre 2015, date à laquelle le VIS (Système d'information Schengen) est devenu pleinement opérationnel dans toutes les régions du monde ». Des clarifications bien nécessaires et qui arrivent à point pour mettre un terme à une rumeur qui n'arrêtait pas de s'enfler au fil des jours à travers une large médiatisation et un véritable buzz sur les réseaux sociaux.



Publicité

DANS UN MONDE QUI CHANGE,
IL Y A DES RENDEZ-VOUS
À NE PAS MANQUER.



DU 16 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE 2016

500 millions de financement mobilisés pour le développement des petites entreprises. Présentez votre projet d'investissement et obtenez une réponse en 5 jours*. Direct Call : 021 98 11 30

*Sur présentation d'un dossier complet.



BNP PARIBAS
El Djazaïr

La banque
d'un monde
qui change

Education
Remédiation pédagogique, «recette miracle» contre l'échec scolaire
L'échec scolaire est devenu patent, et menace les fondements même de l'Ecole algérienne. C'est la conclusion à laquelle sont parvenus des experts du ministère de l'Education nationale, qui ont constaté, avec effarement, une inquiétante distorsion entre les taux de réussite et d'échecs, à tous les paliers du cursus scolaire.

Yazid Alilat

Farid Benramdane, conseiller auprès de la ministre de l'Education nationale et chargé de la Pédagogie, a indiqué, hier mercredi, dans une intervention à la radio nationale que sur 100 élèves qui entrent en 1^{re} Année primaire, 4, seulement, arrivent à décrocher leur baccalauréat et 32 d'entre eux abandonnent l'école avant l'âge de 16 ans. «C'est un constat sans appel, les chiffres sont alarmants et structurels», estime-t-il, avant de relever que «le rendement de l'école pose problème.» Ce constat est le résultat d'une enquête du ministère de l'Education sur un corpus de 464.000 erreurs et mené dans 9 wilayas pilotes, a-t-il indiqué. L'étude a été faite sur la base des copies d'examen de 5^{ème} Année primaire, et le BEM. Sur une année, il a été recensé 464.000 erreurs pour les épreuves de langue arabe, les mathématiques et le français. «Nous avons relevé, à peu près, entre 6 à 8 erreurs pour l'arabe et 8 et 12 pour les maths» sur 27.500 copies pour l'arabe, 27.000 copies pour les maths, a précisé M. Benramdane. «Sur les 95% qui réussissent aux examens de 5^{ème}, 25% échouent à la 1^{re} Année moyenne. Et sur les 66% d'élèves qui réussissent à l'examen du BEM, 15% d'entre eux redoublent.» L'autre constat est que «c'est dans les matières scientifiques qu'il y a les moyennes les plus basses», résume-t-il, avec une moyenne nationale de 8,20 en 2016. Et, à partir de «ces constats, on s'est posé la question de savoir comment améliorer le système de l'éducation en Algérie, car sur les 96 élèves qui réussissent l'examen de 5^{ème} Année, au moins 65 refont leur année, souligne M. Benramdane. Le nombre important d'erreurs dans les examens relevées dans les wilayas pilotes «nous indiquent qu'il faut une intervention sur plusieurs segments du système», explique t-il, précisant qu'il y a des «erreurs, qui relèvent du processus même de l'enseignement.» Le coût de la déperdition scolaire est estimé

par M. Benramdane à 16% du budget du ministère de l'Education nationale, le second après celui de la Défense, soit 5 à 6 milliards de dollars. «Le défi est celui de la qualité qui se mesure avec des standards internationaux. Si on veut améliorer le système éducatif, il faut l'inscrire dans le système international», affirme-t-il. Face à l'échec scolaire, «la réponse doit être pédagogique, scientifique ; un degré de technicité sur lequel on doit encadrer l'Ecole algérienne», souligne M. Benramdane, qui en veut pour preuve de cette déperdition scolaire dans le fait que le taux d'échecs est de 70%, à la 1^{re} Année universitaire. Pour lui, «les écarts inter-cycliques sont des indicateurs de la baisse du niveau de l'Ecole algérienne. Il nous fallait une radiographie pour dégager la structure de la production réelle pour trouver des solutions.» Cette solution réside, selon lui, sur la remédiation pédagogique, «mais sans diagnostic, ça ne peut pas être efficace, le travail réalisé va être mis à la disposition des inspecteurs et des enseignants pour qu'ils fassent un retour réflexif sur leur travail.» En outre, il préconise le renforcement de «l'évaluation des enseignants. Le fait est que le système chez nous fonctionne à la sanction.» Dès lors, la réponse «qu'on donne est une réponse pédagogique à la place de la sanction, et la remédiation va remplacer la sanction pour améliorer la qualité de l'apprentissage», explique encore M. Benramdane, qui estime qu'il faut réduire les taux d'échecs à chaque cycle d'enseignement», car «l'examen n'a d'intérêt que s'il donne un diagnostic réel du niveau des élèves, et la remédiation doit se faire sur le taux des erreurs.» C'est clair pour le ministère de l'Education nationale : il faut passer, dès lors, d'une logique d'un système privilégiant la logique quantitative dans les résultats à une logique qualitative, avec «l'abandon du système du quantitatif.» «Il faut passer à la formation sur des postures de qualité», préconise M. Benramdane

Logement AADL
La période pour la rétrocession ramenée à deux ans

Le projet de loi de finances 2017 (PLF 2017) prévoit la réduction de la période nécessaire pour la rétrocession d'un logement de type location-vente (AADL) en la ramenant de cinq ans actuellement à deux ans. Pour rappel, la réglementation en vigueur stipule que les logements sociaux participatifs, actuellement logements promotionnels aidés, ainsi que les logements ayant bénéficié de l'aide de l'Etat sont incessibles par leurs bénéficiaires pendant une durée de cinq ans à compter de la date d'établissement des actes de cession à leur profit, excepté les cas pour cause de décès. Toutefois, indique l'article 52 du PLF 2017, «cette durée peut être réduite, à titre exceptionnel, à deux années pour les bénéficiaires de logements dans le cadre de location-vente (AADL) ayant procédé par anticipation au paiement de la totalité du prix restant après le paiement de l'apport initial». Cette proposition facilitera pour le bénéficiaire d'un logement AADL l'accès total à la propriété de son logement tout en demeurant bénéficiaire de l'aide de l'Etat et inscrit au fichier national du logement, selon l'exposé des motifs accompagnant ce projet de loi. Le volume financier généré par ce mécanisme subira un accroissement considérable en termes de liquidités pour le Trésor public à travers le reversement de financements octroyés par l'Etat, par l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), chargée de réaliser le programme de logements location-vente. Il permettra également d'impacter à la baisse sur les produits issus des taux d'intérêt et agira conséquemment sur la diminution du volume de la bonification supportée par l'Etat. Le PLF 2017 prévoit aussi, dans son article 104, la prise en charge par le Trésor des intérêts pendant la période de différé et la bonification du taux des prêts accordés par les banques publiques, dans le cadre de la réalisation du programme de 120.000 logements en location-vente, à hauteur de 100%. Cet article instituant ces mesures d'allègement survient conformément au nouveau schéma de financement du logement, approuvé par les pouvoirs publics, est-il expliqué dans l'exposé des motifs.

Projet de loi de finances 2017
Répartition du budget par ministère

Le projet de loi de finances 2017 prévoit des dépenses de fonctionnement de 4.591,8 milliards DA (contre 4.807,3 mds DA dans la loi de finances 2016). Voici la répartition de ce budget par département ministériel (les chiffres entre parenthèses sont ceux de la LF 2016). Unité: milliards DA:

- Présidence de la République	7,82 (7,9)
- Services du Premier ministre	4,5 (3,4)
- Défense nationale	1.118,29 (1.118,2)
- Intérieur et Collectivités locales	394,26 (426,1)
- Affaires étrangères et Coop. internationale	35,21 (30,5)
- Affaires maghrébines, UA et Ligue arabe	(Budget du PM)
- Justice	72,67 (73,4)
- Finances	87,51 (95,3)
- Energie	44,15 (44,8)
- Industrie et Mines	4,61 (5,3)
- Agriculture, Développement rural et Pêche	212,79 (254,2)
- Moudjahidine	245,94 (248,6)
- Affaires religieuses et Wakfs	25,37 (26,03)
- Commerce	19,51 (20,5)
-Ressources en eau et Environnement	16,18 (17,6)
-Travaux publics et Transports	27,42 (30,28)
- Habitat, Urbanisme et Ville	17,65 (21,3)
- Education nationale	746,26 (764,05)
- Enseignement sup. et Recherche sc.	310,79 (312,1)
- Formation et Ens. professionnels	48,3 (50,3)
- Travail, Emploi et Sécurité sociale	151,44 (226,4)
- Aménagement du territoire...	3,62 (4,1)
- Culture	16,005 (19,05)
- Solidarité nationale...	70,9 (118,8)
- Relations avec le Parlement	0,23 (0,24)
- Santé, Population et Réforme hospitalière	389,07 (379,4)
- Jeunesse et Sports	34,55 (37,2)
- Communication	18,69 (19,3)
- Poste et TIC	2,4 (3,8)
- Sous-Total	4.126,2
- Charges communes	465,5 (448,1)
- Total	4.591,8 (4.807,3)

ANALYSE

Kharroubi Habib

La tactique mise en œuvre par les forces qui participent à l'offensive sur Mossoul consiste comme on le constate sur le terrain à nettoyer d'abord les villages environnant la ville des éléments de Daech qui les occupent. Cette opération réalisée, les forces gouvernementales irakiennes feront au plus près le siège de la ville et seront à même d'entreprendre méthodiquement sa reconquête en réduisant l'un après l'autre les foyers de résistance tenus par les combattants de Daech.

Au troisième jour de l'offensive, la première phase de celle-ci se déroule avec un succès certain. Quant à ce qu'il en sera pour la seconde au moment où les conditions auraient été réunies pour que les forces gouvernementales procèdent à l'instauration du siège de Mossoul, il ne faut pas prendre pour certitude que l'on assistera à ce qui a été promis, à savoir que les combattants de Daech restés à Mossoul seront pris dans une nasse hermétique prélude à leur neutralisation irrémédiable.

Il ne fait aucun doute que les autorités de Baghdad, le commandement de l'armée irakienne et les états-majors des milices déployées en renfort de celle-ci dans l'offensive sur Mossoul veulent en finir une bonne fois pour toutes dans cette bataille avec Daech ou du moins lui infliger une défaite dont elle mettrait du temps à se remettre. Mal leur en prendrait car ce n'est pas ce que certains de leurs alliés et crédetes voudraient qu'il adienne dans la bataille de Mossoul. Bien entendu que ces derniers veulent la libération de la vil-

le, mais essayent souterrainement de l'obtenir sans que se produisent pour y parvenir des combats acharnés qui éclaircirait singulièrement les rangs de Daech dont ils ont besoin, ailleurs, qu'elle fasse preuve de ses capacités de nuisance.

Sinon comment expliquer que quand l'état-major irakien parle d'instaurer un siège infranchissable pour les combattants de Daech s'ils venaient à tenter de fuir la ville, d'autres sources, proches celles-ci de ses alliés, font état que la coalition internationale serait disposée à aménager un corridor par lequel plutôt que de résister les combattants de Daech pourraient s'exfiltrer de la ville. Etrangement ce corridor a une direction, celle de la frontière syrienne. Faut-il ne pas soupçonner qu'il est donné à El Baghdadi et à ses hommes se trouvant à Mossoul à comprendre qu'ils pourront continuer leurs funestes et sanguinaires agissements en Syrie où l'ennemi qu'ils auront à combattre est celui aussi de ceux qui veulent leur sauver la mise à Mossoul.

Les Américains ne tiennent pas à l'éradication totale de Daech. Ils la combattent certes, mais avec une intensité qui ne provoquera pas sa disparition et l'extinction de la menace qu'elle représente pour les Etats de la région. Leur stratégie consiste à créer des situations dans ces pays offrant à Daech la possibilité d'étoffer ses rangs, ce qui par là même procure à Washington la justification à ses ingérences dans ces pays au prétexte de la guerre contre le terrorisme menée par l'Amérique et qu'aucune frontière ne limite.

Tirage du N°6661 119.036 exemp.	Le Quotidien <i>D'ORAN</i>	Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU	Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.23.25.22 23.25.23 / 23.25.24 23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15	Fax Pub: 041.23.25.21 Fax et Rédaction 041.23.25.20 Imp.: Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Constantine : S.I.E. Ouargla: S.I.A.	INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail : infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidiendoran@yahoo.fr
	Edition Nationale d'Information Editée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 195.923.000,00 DA				
		Rédaction Algéroise Tél.: 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57 Pub Tél.: 021. 64.96.44	Rédaction Constantinoise Tél. : 031.92.12.11 Fax : 031.92.12.22		
		Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR -Est: SO.DI. PRESSE -Sud: TDS			

Concessionnaires automobiles Baisse du chiffre d'affaires mais pas pour tous

En dépit du tour de vis des autorités pour réguler les importations de véhicules et limiter leur incidence financière sur le niveau global des importations algériennes, les principales firmes automobiles installées en Algérie, à travers leurs concessionnaires, continuent de faire des bénéfices.

Yazid Alilat

Crise ou pas crise, les grands constructeurs européens, allemands et asiatiques cartonnent sur le marché national des véhicules. Selon le Centre national du registre de commerce (CNRC), le chiffre d'affaires global des concessionnaires de véhicules a enregistré, cependant en 2015, sa première baisse (-14,5%) dans le sillage de l'introduction des nouveaux mécanismes régissant cette activité, c'est-à-dire la licence d'importation et le système des quotas attribués par le ministère du Commerce. Sur la base de la publication des comptes annuels d'une quarantaine de concessionnaires ayant procédé à leur publication pour l'année 2015, le chiffre d'affaires de la filière automobile s'est établi à plus de 528 milliards de dinars contre plus de 618 milliards de dinars, en 2014, (et 714 milliards de DA en 2013). Plus de la moitié des concessionnaires, représentant différentes marques de voitures, ont vu leur chiffre d'affaires enregistrer des baisses allant de 10% à 76%. Mais, une quinzaine d'autres concessionnaires ont par contre, enregistré une hausse continue de leur chiffre d'affaires et leurs bénéfices, dans une fourchette allant de 0,3% et 28%. Dans cette catégorie, il y a en particulier le couple Renault-Nissan qui a enregistré le plus de perte de chiffre d'affaires et une baisse de ses bénéfices. Le chiffre d'affaires (CA) de Renault a baissé, en 2015, à 106,02 mds de DA contre 102,8 mds de DA en 2014, enregistrant ainsi un résultat net en baisse de 198,5 millions de dinars contre un bénéfice de 996,05 millions de DA en 2014. Nissan a également enregistré un recul de son CA à 15,29 mds de DA en 2015 contre 14,5 mds de DA en 2014, enregistrant une perte de 256,29 millions de DA contre un bénéfice de 36,46 millions de DA en 2014. Diamal, représentant le modèle américain Chevrolet, est également dans le rouge, avec un CA de 8,15 Mds de DA en 2015 (26,3 mds de DA en 2014), enregistrant une perte de 1,1 md de dinars. Par contre, Peugeot, GM, Mercedes,

Sovac (Volkswagen, BMW), Hyundai, Kia, Toyota, restent largement dominants sur le marché national des véhicules, et enregistrent des scores, en nette hausse, en dépit des restrictions et de la mollesse du marché. La marque au Lion a enregistré pour la même période, un CA de 57,5 mds de dinars (57,3 mds de DA en 2014) pour un bénéfice de +315,6 millions de dinars (+47,7 millions de DA en 2014). SOVAC, a, quant à lui, réussi à faire remonter son bénéfice, même si son CA a baissé en 2015 à 64,4 mds de DA (95,8 mds de DA en 2014), engrangeant un résultat net de +682,7 millions de DA (-2,2 mds de DA en 2014).

Plus globalement, les importations de véhicules, en 2015, ont fléchi de 31,3% à 265 mds de DA, soit 3,14 mds de dollars contre plus de 315 mds DA (5,7 mds de dollars), en 2014. Pour autant, l'introduction de la licence d'importation n'a pas eu un effet négatif sur les rendements de plusieurs concessionnaires, qui ont au contraire réalisé de bons scores financiers. La raison en est que même s'il n'y a pas eu beaucoup de voitures importées et donc vendues, la hausse généralisée, et dénoncée par l'association des consommateurs, des prix pratiquée par les concessionnaires leur a permis de réaliser des gains substantiels. Le retard dans l'octroi des licences d'importation mis par les autorités a fait que les stocks de beaucoup de concessionnaires ont été vendus avec des marges de prix plus élevées. Dès lors, même si le CA a baissé d'une manière générale, les résultats d'exploitation de la filière sont positifs et le bénéfice global dégagé est de plus de 7,82 milliards de DA (contre un bénéfice de 6,2 mds DA en 2014). Sur les 37 concessionnaires, 11 ont enregistré des déficits, alors qu'a eux seuls, Renault, Hyundai, Sovac, GM Trade, Peugeot et Toyota ont réalisé 61% des importations d'automobiles, en 2015, avec un montant de plus de 192 mds de DA.

Les licences d'importation de véhicules, au même titre que le ciment, le rond à béton, ont été introduites en 2016 par le ministère du Commerce.

Skikda Un enfant tué par un bus

Un enfant de 7 ans a été mortellement heurté mardi soir par un bus de transport de voyageurs à la cité des Allées du 20 août 1955 de Skikda, a-t-on appris mercredi des services de la Protection civile.

La victime est décédée sur pla-

ce, a déploré la même source, signalant que la dépouille mortelle a été transférée à la morgue de l'hôpital Abderezak Bouhara. Une enquête a été diligentée par les services de sécurité pour déterminer les causes exactes de cet accident, a-t-on précisé.

Oran Deux ans de prison pour l'ex-représentant de «Knauf»

Une peine de deux années de prison ferme a été prononcée hier par le tribunal pénal près le pôle judiciaire spécialisé d'Oran à l'encontre de l'ex-représentant du groupe allemand «Knauf», jugé pour corruption. Quatre autres personnes, membres du conseil d'administration de l'Entreprise régionale des ciments de l'Ouest (ERCO), ont été jugées dans le cadre de cette même affaire, écopant, quant à eux, d'une année de prison ferme. Les investigations judiciaires avaient

été enclenchées en 2012, deux années après la cession de la plâtrière de Hassiane Ettoual (à l'Est d'Oran) au groupe allemand Knauf, au titre d'une commission rogatoire émanant de la justice allemande enquêtant sur des virements financiers vers le compte bancaire d'un Algérien installé dans ce pays, en l'occurrence l'accusé principal. Ce dernier s'est défendu en indiquant que ces virements représentaient des rémunérations perçues au titre de son travail. Les autres accusés, soupçonnés

d'avoir été destinataires d'une partie de ces montants, ont nié les faits, déclarant que la cession d'une entreprise ne relève pas de leurs prérogatives. Le représentant du ministère public avait requis sept années de prison ferme pour tous les prévenus, alors que les avocats de la défense ont plaidé la relaxe après avoir insisté sur le fait que la cession d'une entreprise relève du Conseil des participations de l'Etat (CPE) et non du Conseil d'administration de l'entreprise.

Raïna Raïkoum

El yazid Dib

L'homme-tout le monde

De ces mille ans, il semble ne garder que quelques débris de secondes.

Les grèves ne l'émeuvent pas. La retraite anticipée ou précipitée ne le concerne pas. Il est loin de pouvoir encore déchiffrer le canevas d'une loi de finances ou de savoir recompter les ratios et les bonifications d'un emprunt obligataire non encore oblitéré. Encore moins les faux-fuyants politiques d'une caste malhabile à distinguer les frontières du pouvoir et de son opposition.

Le temps actuel, tellement zélé et agile, s'affole à courir davantage. Ne laissant point de répit d'analyse ou de halte pour un examen de conscience. Il s'en va, ce temps comme s'en sont allées les tourmentes et surtout les belles années d'une nation en perpétuelle quête de bon port.

Le crépuscule, pour un jour finissant n'est pas une crainte. C'est une certitude. Tout ce qui commence bel et bien reste en haleine d'attente, guettant tel un navigateur la terre ferme. Ce vieillard rencontré dans une campagne qui ne l'est plus, au carrefour d'une bourgade anonyme, semblait me dire que rien ne vaut la liberté du vent lorsqu'il fait valser les hauteurs et surfer sur les sols. Que tout n'est pas aussi pire que la perte du mouvement et le maniement du verbe. Dieu, me dit-il, est né verbe. Et c'est de ce verbe initialement authentique et aux pures origines que se sont produits la contrefaçon, le plagiat et l'imposture. Dans ce monde pourri d'arrivistes, le mérite est toujours dévolu aux méchants qui n'hésitent plus à faire de l'opportunisme une vertu managériale digne, croient-ils, des corpus de la domination des masses. Il est la masse, sinon son symbole.

L'homme n'est pas une goutte de pluie née de la toute dernière. Il a roulé les bosses et avec la sienne autant de

souvent à ce vieillard de mille tiges de tomber dans un trou indéfinissable après avoir flirté avec les cimes et les firmaments. Il pourrait, sous le poids de la fatalité, en oubliant ses anciennes loges, raser les infimes espoirs qui subsistent aussi de cette époque devenue indésirable. Il se confine dans la petite peau d'un intrus, à la limite d'une clandestinité difficile à détecter. Il est là à éplucher les peines du jour et tente de rétrécir celles de la nuit. Sortant d'une vie claire et affichée, il s'essaye à assiéger une autre qui ne semble pas bien l'accueillir, car elle émerge d'un nouveau monde terrible et ténébreux. Cet homme ne cultive ni peur ni inquiétude d'hostilité pouvant surgir d'un ailleurs qu'il sait dérisoire et futile.

Cet homme est partout. Il fréquente sous la blouse d'un écolier les bancs d'une école révolue. Il hante dans son col blanc les catégories les plus prisées dans la grille des salaires, sans pour autant s'offusquer des espaces inégaux qui séparent la misère de la boulimie. Il tapote son clavier, croit en la technologie et porte au cou son chapelet de talismans. Sans fard, vif et gentil, son regard quoique baissé s'éjecte d'une tête éternellement culminante et scrute le silence qui l'entoure et rit du bruit général qui se prend pour une symphonie collective.

Une chose est sûre pour cet homme de tout le monde, c'est qu'il ne sera pas candidat. Il n'aura pas plusieurs nationalités et il ne fera pas office de justicier masqué. Sa liberté, se dit-il, est plus âgée que son temps. Plus chère que son souffle et ses modiques mètres carrés qu'il occupe dans l'immensité du cosmos. Si lui redevient un zéro, tout de même chiffre défini, sa liberté s'étend à l'infini.

Cancer du sein Une caravane au sud du pays en attendant les centres de dépistage

M. Aziza

La caravane du Sud pour le dépistage du cancer du sein a entamé sa tournée, hier, en direction de Tamanrasset, pour poursuivre son chemin, par la suite, à Djanet, Timimoune, Illizi, et ce, jusqu'à la fin du mois de novembre. L'enjeu est d'aller chercher des malades potentielles susceptibles de développer un cancer du sein, autrement dit, ausculter des femmes et éventuellement diagnostiquer des cancers à un stade précoce.

Cette action pilotée par l'Association 'Nour Doha' en étroite collaboration avec la filiale locale 'Roche Algérie', a attiré un nombre important de femmes qui se sont déplacées vers l'EPSP de Serssouf, de Tamanrasset pour une auscultation clinique et une mammographie recommandée pour un dépistage précoce du cancer du sein. Une équipe pluridisciplinaire qui s'est déplacée sur les lieux, devait examiner durant deux jours entre 200 et 300 femmes, en sillonnant les différentes localités,

notamment, dans les zones enclavées. Cette action n'est pas la première du genre, nous précise Mme Gamsi Samia, présidente de l'Association nationale 'Nour Doha', affirmant que 12 campagnes de dépistage contre le cancer du sein et d'autres types de cancer ont été menées par son association, avec l'appui et la contribution du ministère de la Solidarité, à travers plusieurs wilayas du pays, notamment dans le Sud, là où il y a un manque de médecins généralistes et de spécialistes. 'Roche Algérie' compte mener d'autres campagnes de lutte contre le cancer, conformément à son engagement auprès du ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière, dans le cadre la mise en œuvre du 'plan cancer' effectif depuis un an, dans son volet prévention et dépistage.

Ces actions qui engagent volontairement des spécialistes en oncologie et gynécologie avec le concours des associations de lutte contre le cancer, très actives sur le terrain, se poursuivent en attendant, notamment l'ouverture, d'ici la fin de l'année en

cours, d'un centre de dépistage du cancer. Il s'agit d'un centre d'informations, d'orientations et de dépistage qui sera installé avec la collaboration du Centre Pierre Marie Curie (CPMC). Le centre en chantier sera domicilié au service Maternité (mère-enfant) à l'hôpital de Tamanrasset. C'est ce qu'a affirmé, le directeur de la Santé publique de la wilaya de Tamanrasset, Aarab Nadjib.

Pour les spécialistes, ce genre d'actions est très important, car les autorités ont affiché leur détermination de lutter efficacement contre le cancer du sein, que ce soit en terme de prévention et de dépistage précoce qu'en termes de prise en charge intégrée des patientes atteintes du cancer et d'accès rapide à la radiothérapie. Justement, pour la prise en charge des cas dépistés et avérés positifs à développer un cancer, la présidente de l'association affirme que son association et d'autres œuvrent pour établir un trait d'union pour la prise en charge rapide des personnes atteintes de cancer.

Batna Sept casemates et deux bombes artisanales détruites

Sept abris pour terroristes et deux bombes artisanales ont été détruits mardi lors d'une opération de ratissage menée par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) dans la zone de Ouestili, dans la wilaya de Batna, a indiqué hier le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) a détruit, le 18 octobre 2016, sept (7) abris pour terroristes et deux (2) bombes de confection artisanale, suite à une opération de fouille

et de ratissage dans la zone d'Ouestili, wilaya de Batna (5e Région militaire)», précise le MDN. Par ailleurs, d'autres détachements «ont intercepté à Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar (6e RM), (26) contrebandiers et saisi trois (3) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, une quantité de munitions (787 balles), des produits explosifs et des moyens de détonations, ainsi que deux (2) camions, (5) véhicules, (6) motos, (7) détecteurs de métaux, (1) marteau piqueur, 16,16 tonnes de denrées alimentaires et 870 litres de carbu-

rant». En outre, à Sidi Bel Abbès, Oran et Tlemcen, (2e RM), un détachement de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale en coordination avec les services des douanes «ont appréhendé (4) narcotrafiants et saisi un (1) camion et (4) véhicules chargés de 428 kilogrammes de kif traités». Des unités des Gardes-côtes ont de leur côté «déjoué des tentatives d'émigration clandestins de cinquante-trois (53) personnes à bord d'embarcations de construction artisanale à Annaba (5e RM) et Oran (2e RM)», note la même source.

Elire nos walis

Par Derguini Arezki*

Bref, il aurait été la production d'élites postcoloniales prises entre les doctrines libérale et communiste et il aurait exprimé le rejet du modèle libéral de la propriété privée et l'adaptation à la situation algérienne du modèle de propriété publique. Avec la chute de l'empire soviétique, la « fin de l'histoire », la propriété privée triomphait de la propriété publique. Et du socialisme algérien défini par opposition à deux modèles étrangers, on ne parlait plus. On abandonnait la partie du socialisme algérien tout en restant coincé quelque part entre ses deux référents extérieurs.

Le problème dans tout cela, c'est que par la faute d'avoir oublié la société, nous n'avons pas pu revenir d'une erreur doctrinale, d'un emprunt erroné. On a cru avec les socialo-communistes que le libéralisme était derrière nous, parce qu'il devait conduire au socialisme et non pas l'inverse. Aussi l'étatisme algérien au lieu de conduire au développement de l'économie de marché en a multiplié les obstacles. Plus fondamentalement on ne se demandait pas pourquoi la société avait été plutôt bien disposée à l'égard du socialisme, de l'Etat et de la « dictature » ; pourquoi une société pouvait échanger au sortir d'une guerre, certains droits contre d'autres. On ne pensait pas qu'une société puisse avoir ses dispositions particulières, que la société algérienne puisse avoir besoin de son propre modèle qu'elle devrait inventer et que l'on puisse parler de modèle algérien comme on parle aujourd'hui de modèle scandinave. Le socialisme est un rapport à l'équité et il y a chez les Algériens un rapport à la différenciation sociale qui n'a pas été un rapport de classe. Le socialisme algérien a quelque chose à voir avec une certaine anthropologie, certaines dispositions de la société quant à la société de classes.

Si l'on admet avec le professeur et ancien Ministre des Finances, Abdellatif Benachou, que le problème de l'Algérie réside dans ses rapports aux ressources - leur mauvaise mobilisation, allocation et utilisation - et qu'il faille réformer en profondeur, on peut dire que nous ne savons pas répondre correctement aux questions fondamentales de l'économie : que produire, comment produire et pour qui produire ? Nos comportements économiques n'obéissent à aucune syntaxe. Quels biens, quelles ressources multiplier et valoriser ? Comment les produire, avec quels facteurs et quelle répartition des revenus ? La croissance doit-elle être pauvre ou riche en emplois, en revenus décents ? Et enfin pour qui produire, telle et telle production ? Pour l'autoconsommation, le marché mondial ou des marchés domestiques ?

Au diable la grammaire pouvons-nous entendre dire. Nous en comprenons la cause : la grammaire n'a jamais été que la grammaire des autres ! Aussi ne jetons pas la pierre à nos aînés, cela ne saurait suffire, il faut inventer notre grammaire, celle qui donnerait sens à nos actes, les mettrait en cohérence les uns avec les autres et avec nos visées.

Nous avons donc un problème avec les ressources que nous ne savons plus distinguer. Nous avons dévalorisé sinon détruit nos ressources durables au profit de nos ressources non renouvelables, nos ressources propres au profit des ressources étrangères. Nous avons de ce fait détruit nos ressources privées, de mauvaises ressources chassant les bonnes. Nous n'avons pas su distinguer nos ressources privées de nos ressources publiques et collectives. Nous avons de ce fait détruit nos ressources collectives. Dans toutes ces ressources que nous avons bien brouillées, une logique a dominé leur production, leur distribution et leur consommation, il s'agit de celle de la consommation prédatrice, non celle de la production, de la conservation et de l'innovation. Il nous faut inventer notre grammaire, notre modèle de développement qui puisse compter sur nos ressources, nos avantages comparatifs, les multiplier et les valoriser. Notre mépris est trop flagrant à l'égard de nos ressources, notre aveuglement n'a d'égal que notre soif de consommation.

Selon le professeur et ministre Abdellatif Benachou, une réforme en profondeur de la mobilisation, de l'allocation et de l'usage des ressources est nécessaire. Pour ce qui concerne la mobilisation des ressources, elle exige un nouveau rapport de l'Etat à la société,

Socialisme algérien, voilà un terme que nous avons oublié. Il serait probablement plus juste de dire, dont nous nous sommes débarrassés. Il était de l'usage de militants nationalistes qui voulaient se défendre d'intellectuels et de militants de deux autres bords. Les uns voulaient leur imposer un modèle de socialisme, les autres un modèle de libéralisme.



un nouveau contrat social. Pour que la fiscalité ordinaire puisse prendre le relais de la fiscalité pétrolière, elle doit être réformée en profondeur, ce qui signifie au départ, selon notre auteur, une baisse de la pression fiscale et un élargissement de sa base. Une politique qui ne mobiliserait pas de nouvelles ressources, se contenterait d'aller chercher l'argent là où il se trouve en accroissant la pression fiscale, qui ferait une mauvaise allocation des subsistances en plafonnant les dépenses publiques, conduirait à une nouvelle destruction de ressources, à un rétrécissement de l'activité économique et de la base fiscale. En termes sociaux et politiques, une telle réforme de la fiscalité ordinaire exigerait une large implication de la société dans la construction de l'économie et de ses marchés. Une telle implication par laquelle serait inversé le rapport entre la fiscalité pétrolière et la fiscalité ordinaire et donc entre l'Etat et la société, ne peut être sans conséquences politiques. Les comptes publics ne pourront plus relever de la discrétion des autorités politiques, s'ils doivent être alimentés par les comptes privés. La pertinence du principe « no tax without representation » des révolutions anglo-saxonnes jusqu'ici théorique deviendrait réelle.

Une telle réforme de la fiscalité (réduction des taux d'imposition, élargissement de la base fiscale) serait une manière de rendre l'économie et ses ressources à la société, en mettant en œuvre un modèle de développement qui ne soit pas synonyme d'une différenciation de classes et d'une concentration des revenus et des patrimoines. Un élargissement de la base fiscale exige une certaine répartition et valorisation sociales des ressources. Et une telle répartition ne peut exister qu'au travers celle de la propriété, et une telle valorisation qu'au travers de la défense d'une telle répartition. Il faut défaire l'héritage colonial[1] de sorte à donner aux individus et aux collectivités les moyens de pourvoir à leurs besoins particuliers et généraux. L'élargissement de la base fiscale, selon le pro-

fesseur Benachou, « passe d'abord par une lutte contre les activités informelles et la corruption, par la suppression totale du système actuel d'exonérations fiscales au bénéfice des opérateurs économiques et la réintégration progressive de l'agriculture et des patrimoines, des entreprises et des ménages, dans la fiscalité »[2]. Autrement dit, elle passe par une révision du rapport au pouvoir et de la distribution de la propriété. Une certaine distribution des ressources doit précéder leur valorisation, autrement on serait conduit à prolonger le processus actuel de différenciation sociale en termes d'appropriation privée. Le socialisme de la société algérienne a été perverti par l'héritage colonial, l'Etat jacobin et la structure coloniale de la propriété. Le socialisme de la société algérienne aurait donné une réponse à la faiblesse du développement des forces productives, à la faible différenciation de la société algérienne et à la faible dotation des individus en capacités d'agir et de choisir leur vie. Aujourd'hui c'est sur la base d'un certain socialisme que la différenciation sociale et l'évolution du pouvoir d'achat peuvent être acceptés. On pourra parler plus tard, avec le développement de l'économie de marché, de social-démocratie.

Pour établir une bonne structure de la propriété dont la valorisation pourrait conduire à une différenciation acceptable et pertinente, il faut désacraliser la propriété, l'appropriation des facteurs. Elle doit exprimer des modes d'individualisation de comptes équilibrés plutôt qu'une liberté absolue de disposer des choses. Des comptes équilibrés à différentes échelles et un équilibre des comptes qui puissent valoriser les ressources de l'ensemble de la société. Une entreprise qui aura réussi à internaliser et équilibrer les coûts et les bénéfices de son activité pourra être privatisée. Une entreprise dont le bénéfice collectif sera certain mais qui ne pourra recouvrer les coûts de son activité sera collective ou publique. Elle sera publique ou collective selon que ses bénéfices seront limités à une col-

lectivité particulière ou étendue à l'ensemble de la collectivité nationale. La rationalisation des moyens sera l'œuvre de la compétition. La propriété privée et publique doit procéder de la première propriété, la propriété collective. Le principe de différenciation de la propriété doit être le principe de subsidiarité. Pour certaines tâches une forme de propriété sera nécessaire par les moyens qu'elle doit mobiliser et les fins qu'elle doit servir. Il nous faut distinguer clairement entre ce que nous pouvons et devons faire individuellement ou collectivement. Ce que nous pouvons et devons faire du point de vue de la reddition des comptes. Un compte équilibré signifie une activité renouvelable. La rationalisation signifie une compétition autour d'objectifs définis.

Construire par le bas les marchés et la fiscalité avec l'héritage institutionnel actuel paraît bien compliqué. Une mesure pourrait être le premier pas dans la bonne direction : l'élection des walis. Passer d'une société que l'on pourrait dire de « préleveurs » à une société de contributeurs, dont les coûts n'excèderaient pas les revenus, autrement dit dans laquelle la société dans son ensemble trouverait un réel avantage, nécessite des leaders dans lesquels la société pourrait s'identifier, qu'elle pourrait imiter. Ce n'est donc pas de walis contremaîtres dont nous avons besoin aujourd'hui, mais de leaders en mesure de susciter d'autres leaders et d'entraîner la société dans un mouvement productif. Ainsi le wali élu pourrait-il dans une première étape symboliser ce socialisme algérien dont je voudrai que l'on se réclame aujourd'hui.

*Enseignant chercheur, Faculté des Sciences économiques, Université Ferhat Abbas Sétif, député du Front des Forces Socialistes, Béjaïa.

[1] Joseph Comby 2013, Sortir du système foncier colonial, sur le site de l'auteur www.comby-foncier.com.

[2] Abdellatif Benachou, L'Algérie, sortir de la crise, Alger 2015, p.197

Le cirque Ammar pour relancer la coalition de l'allégeance!

Par Khalil Hebib

Rajevac contraint par ses joueurs à la démission : Toufik, Nekkaz et Belkhadem auraient menés la révolte dans les vestiaires. Raou raoua cherche un entraîneur capable de nous qualifier pour un cinquième mandat consécutif et fait appel à Han-nachi pour exorciser les bois des Nigériens! Une sortie de Si Ammar aura suffi pour lancer, tambour battant, la campagne des législatives de 2017. Les ingrédients qu'il utilise pour distiller son message aigre intriguent. Sa posture, ses mimiques, la dose de calomnies qu'il y met et le culot de flagorner au détour d'une phrase désobligeante, plantent le décor d'une pièce de théâtre satirique. La rhétorique basse altitude de ce personnage furtif, aussi insaisissable qu'énigmatique, fait de nous des spectateurs sans voix.

Invisible depuis plus de quatre mois, il nous revient plus décidé que jamais, la bouche carabine et le mot tranchant et assassin. Ses victimes du jour sont ses copains d'avant. Et si son « souffre-douleur ambulance », le déchu général Toufik, en a repris (encore) pour son grade,

l'ancien homme de main du Raïs, Belkhadem, faisait son entrée dans les refrains du Drabki. Le mizane réglé sur la cadence de l'invective, percutant, envoûtant et tout en rafale.

Dans son cirque, Ammar en a fait rire plus d'un. C'est qu'il sait y faire avec les pantins et autres membres du gouvernement présent dans le chapiteau. Ses représentations sont basses et ne dépassant jamais la hauteur de ses talons, mais ceux qui l'ont chargé de faire diversion, se réjouissent de sa réussite : Nous faire oublier le temps d'un spectacle, que les faiseurs de notre actualité ne sont jamais les véritables artisans de nos malheurs! Qu'ils ne sont que le revêtement crépi d'un monde parallèle, sombre et caveux, habité par des êtres sans nom, sorti droit d'un livre de Tolkien. Illusion....

DE LA FABLE DÉMOCRATIQUE À L'IMPLOSION ASTRALE

Parmi les 14 redresseurs du parti candidat au musée, Mère-Grand Belayatt daignait enfin nous faire grâce d'une petite clé de l'énigme : « Derrière Saadani se cachent de longs bras ». Fin de la confidence! Soit! Serait-ce les bras longs de la nouvelle république civile auxquels il faisait allusion? Seraient-ils plus effrayants que les gros bras du feu DRS, plus broyant et tyranniques?

Mère-grand a été avare en indice, et ses déboires avec les « barbouzes » de la république civile sont manifestement encore trop vifs.

On nous l'avait pourtant promis, certifié, qu'après la chute du général Médien, les placards seraient vidés, que les squelettes rejoindraient les tombes, et les fantômes le monde du gentil Casper. Illusion....

Ce pouvoir de l'ombre, qui vient de nommer un islamiste servile à la tête de l'instance de surveillance des élections législatives, peut compter sur les partis islamistes et les rares partis démocratiques pour légitimer sa fable. Le RCD qui a d'ores et déjà affirmé sa participation, va (par peur de disparaître?) se remettre à jouer à la table de ce même système, qui avait effectué une purge dans ses rangs, en 2002, et dont il ne s'est pas encore remis. Un choix mûrement réfléchi, nous dit-on, et décidé par le bureau exécutif du parti cher au docteur Saadi.

Peut-on déduire que nos partis (qui dépendent à 80% des subventions de l'État), ne peuvent être que lorsqu'ils font le jeu du pouvoir, qu'ils ne sont là que pour le légitimer? Il faudrait croire que oui. Ce pouvoir met les partis politiques devant un choix qui n'en est pas un: S'opposer et mourir ou faire son jeu et se désintégrer. Remarques; qu'auront apportées les nombreuses campagnes

de boycott menées par les partis de l'opposition depuis 20 ans? On se demande si dans sa marche en avant, le pouvoir en place, n'avait pas profité du vide créé pour dessiner à sa manière, la carte politique du pays.

Débauchages, coups d'État interne, dédoublement dans la chefferie, corruptions de militants, coupes budgétaires, refus d'accréditations, intimidations et déstabilisations en tous genres sont les méthodes qui ont permis de mettre à genoux, la plupart des partis de la première heure démocratique. En verrouillant le jeu politique, le pouvoir en place a ouvert une seule possibilité pour exister; La fameuse coalition présidentielle, plus connu sous le nom d'Ahzab al Moualat. (Partis de l'allégeance).

Encourageant un militantisme d'opportuniste, cette coalition sans programme, forme un véritable ballon de baudruche; plus on insuffle de l'air et plus il grossit. L'inflation créée autour de cette alliance qui conçoit, détruit ou agrège les formations politiques, finira par s'effondrer sur elle-même comme le font les astres en fin de vie sous l'énorme pression du vide. Son gigantisme (l'alliance) n'est qu'illusion et ne peut cacher éternellement les signes évidents d'une supernova politique à venir. Ammar et compagnie, en bon satellite, finiront leurs courses dans l'oubli intersidéral.

L'Algérie remet sa sécurité alimentaire entre les mains des multinationales et des émirs

Par Maradj Abed

« Une nation peut survivre à ses fous, et même à ses ambiteux. Mais elle ne peut sur vivre à la trahison de l'intérieur. Un ennemi aux portes est moins redoutable, car il est connu et il porte sa bannière ouvertement. Mais le traître se déplace librement, parmi ceux qui sont à l'intérieur des murailles, ses murmures pervers bruissent à travers les ruelles et on les entend dans les allées même du pouvoir. Un traître ne ressemble pas à un traître; il parle avec une voie familière à ses victimes, et il porte leurs visages et leurs arguments; il en appelle à la bassesse qui se trouve ancrée dans le cœur des hommes. Il pourrit l'âme d'une nation, travaillant en secret, inconnu dans la nuit, sapant les piliers de la ville. Il contamine le corps politique qui ne peut résister. Un assassin est moins à craindre, le traître c'est la peste. »

Marcus Tullius Cicéron (1^{er} siècle avant JC)

Un tournant stratégique et spectaculaire vient d'être opéré dans la politique agraire du pays. L'Algérie a opté pour l'agriculture industrielle celle des fermes géantes et des méga laiteries des multinationales, il faut se rappeler que durant ces trois dernières années trois ministres avaient été éjectés, soit un par année, on ne peut pas faire mieux pour déstabiliser ce secteur, ces ministres n'avaient pas montré d'enthousiasme pour cette nouvelle politique agraire. Si l'on observe la filière lait par exemple, Rachid Benaïssa avait passé des accords avec un organisme breton, pour former des ingénieurs qui encadreront 1000 fermes laitières de taille moyenne à Relizane, Blida, Souk Ahras; et de les jumeler avec des fermes laitières bretonnes pour ensuite généraliser l'expérience à des milliers d'autres exploitations. La France est le deuxième producteur de lait en Europe sans avoir de méga fermes laitières. Il faut aussi noter que ce sont les mêmes milieux qui avaient chanté les vertus de la micro-entreprise et fait la promotion de la théorie de « l'humainement gérable » pour justifier le démantèlement des secteurs publics agricole et industriel, qui aujourd'hui sont devenus les chantres de la méga exploitation agricole des multinationales.

350 projets d'exploitations géantes sont programmés dont voici quelques uns : Quadra (émirats arabes unis) : 31 000 ha (production de lait huiles d'olives, pommes de terre) cf. grain.org Investisseur du royaume uni : 120 000 ha (12 fermes à Ghardaïa et à Ménéaa). cf.grain.org AIAG : multinationale américaine/groupe Lacheb 18 000 ha à Bordjia Mostaganem. AIAG/Lacheb : deux projets de 25 000 ha chacun et un autre de 50 000 ha à El Bayadh. Etc.

Dans tous ces projets il est prévu des fermes laitières robotisées de 20 000 vaches et plus, de la production de céréales et des semences.



Il n'existe aucun pays du tiers monde qui a réussi à se développer en s'appuyant sur ces multinationales. On cite souvent l'Argentine mais l'expérience de ce pays n'est pas un exemple à suivre. En Inde 120 000 paysans se sont suicidés après perdu leur terres car mis en faillite par ces multinationales.

Cheez nous cette nouvelle politique agraire signifie une condamnation à mort de la paysannerie algérienne, rien que dans la filière lait il y a 200 000 petits et moyens éleveurs dont 20 000 sont raccordés au réseau de collecte de lait par de petits transporteurs, il y a aussi tout le réseau de laiteries qui infailliblement disparaîtra. Que l'on sache qu'en France les éleveurs français mieux « outillés » que les nôtres sont en train d'être mis en faillite par les laiteries géantes installées en Espagne. Notre peuple qui a combattu le capitalisme agraire français de type colonial, va être confronté pour la deuxième fois de son histoire à un autre capitalisme agraire, celui des multinationales

yankees et autres. Peut on penser un seul instant que l'impérialisme américain serait devenu philanthropique, ceux qui veulent nous faire croire cela sont en train de jouer le rôle de cheval de Troie en introduisant l'ennemi et en l'installant dans les murs de la cité, et ce faisant ils sont en plein dans la haute trahison.

On doit se poser légitimement la question : pourquoi avoir choisi l'Algérie dont la SAU est très faible par rapport à celle d'autre pays africains ? Et aussi pourquoi avoir choisi le sud et les zones steppiques pour les laiteries géantes et l'agriculture ? Durant les années 70 il y avait eu des débats sur l'exploitation des zones steppiques et plusieurs spécialistes s'y étaient opposés car il y a un risque de destruction de la steppe. Nous ne pourrions jamais comprendre la signification profonde de ce tournant dans la politique agraire mais aussi d'autres mesures qui portent atteinte à la souveraineté nationale telles les privatisations entre autre de l'eau

et de l'électricité au profit d'étrangers, si nous ne tenons pas compte du contexte international dans lequel évolue notre pays. En fait ce sont les richesses du sol et du sous sol de notre Sahara (hydrocarbure, uranium, or, fer, terres rares etc.) mais aussi de tout le sahel qui sont convoités par les occidentaux et leurs multinationales, l'objectif étant de séparer le nord de l'Algérie de Sud en créant une situation propice au déclenchement d'une nouvelle guerre civile qui justifierait une intervention militaire occidentale. Tout autour de notre pays, américains et français ont densifié leur présence militaire : bases françaises au mali et américaines au Niger et au Maroc, activité de l'africom etc.

L'objectif des américains et de conquérir les populations au Sud et au Nord mettre en faillite la paysannerie algérienne et en augmentant les factures d'électricité et de l'eau grâce à la privatisation de ces secteurs provoquer ainsi une deuxième guerre civile. Des traites à la solde de la France et d'autre à la solde de l'Amérique tirent l'Algérie vers les récifs. L'échec de la politique néolibérale est total que pèse les réalisations de tous les FCE depuis plus de trois décennies par rapport aux réalisations d'une seule décennie de l'état souverainiste : du « pipi de chat ». Un état souverainiste devrait édicter une loi interdisant à tout responsable politique militaire ou administratif de déposer de l'argent ou d'acheter des biens à l'étranger et de la graver sur le fronton de tous les édifices publics. Il s'agira de lutter pour une autre politique agraire en s'appuyant sur nos agronomes et notre paysannerie. Le capitalisme agraire algérien existe et il est en train de se développer mais dans l'informel ce sont les agriculteurs locataires de terre.

Ce sont eux qui produisent l'essentiel des fruits et légumes que l'on retrouve sur les étals de tous les marchés d'Algérie, mais ils ne reçoivent aucune aide de l'état car ils sont dans l'informel. Le gros des aides de l'état est capté par les 2000 associations et coopératives agricoles peuplées de prédateurs et que l'ancien ministre monsieur Ferroukhi avait promis de nettoyer, ce qui lui valu des attaques d'un certain Amar Saadani et son éjection. Sans entrer dans les détails telle l'affaire de la GCA. Un état souverainiste devrait orienter l'aide vers ces locataires élaborer une stratégie pour imposer le bail et organiser le fermage, interdire la vente des terres agricoles du domaine de l'état mais plutôt les louer. Constituer des organismes publics pour la location de matériel et engins que les petites exploitations ne peuvent acquérir, récupérer les fermes pilotes récemment privatisées en toute illégalité en faire un moyen pour la production, la formation, la recherche et l'expérimentation et bien d'autres mesures relevant d'un état de type souverainiste. L'Algérie a besoin d'un état souverainiste qui ne soit à la merci ni de la franceafrique ni de l'américafrque.

L'opposition contaminée par le pouvoir

Le gouvernement a entraîné ses adversaires dans la dérive. Ceux-ci adoptent désormais des attitudes aussi incohérentes que celles de l'exécutif.



Par Abed Charef

Selon quels mécanismes une société est amenée à aller à la dérive au point de perdre tous ses repères éthiques et moraux? Comment ses élites sont-elles amenées à fermer les yeux, à refuser de voir, au point de ne plus distinguer ce qui est utile, positif, de ce qui est contre-productif, voire nuisible? Cette perte de repères peut-elle devenir contagieuse et emporter opposants et contestataires, qui finissent par mimer un pouvoir qui navigue entre l'irrationnel et le grotesque?

Les décisions prises en Algérie sont si incohérentes que de telles questions s'imposent avec force. A tout seigneur tout honneur, le gouvernement a élevé l'incohérence en mode de conduite. Avec les mêmes hommes, les mêmes dispositifs, les mêmes lois, il peut faire une chose et son contraire, en inversant simplement les arguments.

Sa dernière prouesse concerne l'abrogation annoncée du fameux Crédoc, système controversé de paiement des importations. Experts, opérateurs, et tout un monde de financiers et de banquiers avaient critiqué la mesure, arguant qu'elle allait alourdir les procédures et surenchérir les coûts des importations. En vain. Droit dans ses bottes, Ahmed Ouyahia balayait tout cela d'un revers de la main. Il était convaincu d'avoir trouvé la recette miracle du développement économique. L'introduction du Crédoc permettrait de mieux contrôler le marché, selon lui.

NEFHA

Il ne s'agit pas de prononcer une fatwa pour savoir si la généralisation du Crédoc était bonne ou non pour l'économie, mais simplement de savoir comment cette mesure a été prise, de savoir aussi si des études préalables à cette décision ont été menées, et qui les a menées; de voir au sein de quelle structure, ou institution, elle avait été débattue,

et ensuite qui l'a validée. Est-ce une simple «nefha» (pulsion), ou une décision émanant d'un lobby, avec des intérêts soigneusement cachés? On ne le sait.

Toujours est-il que des années plus tard, le gouvernement a décidé de changer de cap. Il veut abroger cette procédure. Pourquoi? Là encore, mystère. Qui a suggéré de renoncer au Crédoc? A-t-on fait un bilan? Qui l'a établi? En se basant sur quel argumentaire? Aucune réponse n'est disponible. Mais le gouvernement ne s'embarrasse pas de telles considérations. Il change de cap, c'est tout. Aucun responsable n'estime nécessaire de s'expliquer, encore moins de rendre des comptes.

Des décisions pareilles, l'Algérie en a connu des dizaines. Certaines ont été néfastes. Mais au-delà de leur contenu et de leur impact, se pose un problème grave: quel est le système de décision qui a abouti à ces aberrations? Qui a décidé du tracé du tramway d'Alger-Est, et selon quelles procédures? Qui a décidé le quatrième mandat? Qui a décidé qu'il n'y a pas d'affaire Dounia Parc?

INIMITABLE SELLAL

Sur ce terrain de l'improvisation, Abdelmalek Sellal tient indéniablement la palme. Il y a trois ans à peine, il instruisait administrations et entreprises publiques de mettre à la retraite toute personne ayant atteint l'âge de 60 ans. Il pensait que les postes de travail ainsi libérés permettraient d'embaucher des jeunes, supposés plus turbulents et donc plus dangereux pour la paix sociale.

Aujourd'hui, M. Sellal change de direction. Il veut retarder le départ à la retraite. Non parce que ce serait plus utile à l'économie ou à la société, mais parce qu'il n'y a plus d'argent à mettre à la disposition de la caisse de retraite. Les décisions de M. Sellal ne sont pas basées sur la recherche de la performance économique, mais sur la disponibilité de la rente à distribuer.

Mais c'est M. Sellal, pourrait-on rétorquer. Il est dans son rôle. Il exprime fidèlement un pouvoir sans cap,

incapable de concevoir et de mettre en œuvre un projet politique. Il est inutile de lui demander plus, la chose lui échappe totalement.

LES SYNDICATS SE LAISSENT EMPORTER

Mais que dire, dans ce cas, de l'intersyndicale? Celle-ci vient de lancer une grève pour défendre la retraite anticipée. Les syndicats ont-ils encore en mémoire le sens de ce qu'est la retraite? Ont-ils oublié que la retraite, c'est l'expression de la solidarité entre générations, pour permettre à des citoyens qui ne sont plus en mesure de travailler d'accéder à un revenu qui leur assure une vie dans la dignité? Comment tout un ensemble de syndicats arrivent à un consensus pour offrir des rentes à des fonctionnaires, et leur permettre soit de devenir improductifs, soit d'aller exercer ailleurs, sans payer de cotisations sociales?

Les syndicats ne sont pas les seuls en cause. Les partis d'opposition aussi. Dans la plateforme de revendications de l'ISCO, figurait une doléance absurde: la création d'une commission chargée de superviser les élections. Ce fut une aubaine pour le président Bouteflika: non seulement il a répondu favorablement à cette revendication, mais dans une opération de surenchère, il l'a inscrite dans la Constitution!

Comment un personnel activant dans la vie politique depuis tant d'années peut-il commettre un tel impair? Comment insister sur une vulgaire commission et oublier qu'une élection, c'est un package comprenant des institutions qui fonctionnent, une administration et une justice neutres, et une liberté de l'activité politique dans l'intervalle entre deux élections, et pas seulement lors de la campagne électorale?

Ceci montre que l'opposition a aujourd'hui une nouvelle obligation si elle veut influencer sur l'avenir du pays: passer outre l'agenda du pouvoir, mais surtout, se débarrasser de son mode de pensée et d'action. C'est difficile quand on a cohabité aussi longtemps.

LA CHRONIQUE DU BLEDA D

Paris : Akram Belkaid



Le Zim, nobélisé

Alger-centre, deuxième moitié des années 1970, un lundi après-midi. Sur le trottoir, des paquets humains qui s'étirent sur une longue file d'attente. La police militaire, casques et godillots blancs, matraque bien en vue, est présente en force pour canaliser les impatients, prévenir les toujours possibles débordements, calmer les inévitables bagarreurs, castagner les habituels resquilleurs et faire la chasse aux revendeurs de tickets au marché noir. La jeunesse algéroise, essentiellement mâle, jeans Sonitex effilés ou patdef en velours, ne veut pas rater le film. Cela fait des semaines qu'elle l'attend, nourrie d'abord par la rumeur puis par quelques images du «lancement».

Le film? C'est Pat Garrett and Billy the Kid. Un western de Sam Peckinpah avec James Coburn et Kris Kristofferson. A dire vrai, tout ce beau monde se fiche pas mal des acteurs et du réalisateur. Il pousse et attend parce que la bande-son est signée par Robert Allen Zimmerman plus connu sous le nom de Bob Dylan (lequel a aussi un rôle mais, de cela, ils s'en moquent aussi). Avec quelques camarades collégiens, nous faisons profil bas. On ne sait jamais, un «pième» pourrait avoir l'idée de nous chasser de la queue au prétexte que nous sommes trop jeunes – cela m'est arrivé pour Don Angelo est mort avec Anthony Quinn. Mais tout se passe bien, nous entrons enfin dans la salle. Je vais pouvoir écouter «Knockin' on Heaven's Door», cette chanson qui passe souvent sur les ondes de la Chaîne III et dont je ne comprends guère le sens.

Quand on me parle de Bob Dylan, j'évoque souvent cet épisode. Je le fais pour dire à quel point une partie de la jeunesse algérienne des années 1970 s'est identifiée à l'icône du «protest song» et de la Beat génération. A quel point elle était connectée malgré l'isolement relatif du pays. A l'époque, pas d'Internet (et de Youtube), pas d'antennes paraboliques, peu de disquaires, pas de Rock and Folk ou de Rolling Stone dans les kiosques ou même sous le comptoir du libraire et, enfin et en surprime, l'obligation d'obtenir une autorisation de sortie pour quitter le pays. «Knockin' on Heaven's Door», je n'en ai compris le sens que quelques années plus tard grâce à un petit livret, perdu depuis, car prêté et jamais rendu. Il contenait une vingtaine de titres du «Zim» – c'est ainsi que ses fans absolus aiment à l'appeler, histoire de bien se démarquer du reste des écoutants – en version bilingue anglais et français.

Une chanson en anglais est toujours appréhendée de manière étrange en milieu non-anglophone. Quel que soit le chanteur, le sens du texte ne s'impose jamais de manière immédiate. On s'intéresse d'abord à la musique, au rythme, aux solos de guitares ou à la performance de tel ou tel instrument. Les paroles, elles, se mémorisent par l'écoute mais elles ne livrent pas toujours leur secret. Ce n'est que lorsqu'on arrive à un niveau appréciable de la langue de Shakespeare que la mécanique s'inverse ou, plutôt, s'équilibre. Les paroles, leurs multiples sens, prennent alors de l'importance. Grâce soit donc, rendue au web qui, en quelques clics, offre l'accès gratuit aux lyrics et à leurs interprétations diverses.

Bien entendu, cela peut être une bouillie infâme ou bien encore quelques gentils sonnets (comme les premières chansons des Beatles qui sont d'une totale indigence). Mais cela n'est pas le cas de Bob Dylan qui vient de recevoir, à la surprise générale, le Prix Nobel de Littérature (son nom n'est jamais apparu dans la liste des possibles lauréats). Il est évident que l'Académie Nobel a frappé un grand coup et qu'elle a dérouter nombre d'amoureux de la littérature. L'affaire est clivante, les positions des pros et des anti sont figées et la controverse va durer.

Pour ma part, cette distinction me ravit. Pourtant, je ne suis pas un Dylanolâtre. Il fait, certes, partie de mon top ten mais, à choisir, je préfère de loin écouter un Bruce Springsteen ou un Marck Knopfler à défaut de m'échapper avec un bon vieux morceau du Floyd. Par contre, et c'est peut-être ce qui échappe aux contempteurs de ce prix, quand il s'agit de «lirécouter», autrement dit d'accorder une attention égale aux textes et à la musique, Dylan n'a pas (ou presque) de rival. Avec lui, on entre dans un monde particulier de poésie, de ballades imagées, de phrases à ricochets, de fenêtres entrouvertes sur de multiples sensations. Ce n'est peut-être pas la définition exacte de ce que l'on appelle littérature avec une lettre capitale mais cela y ressemble un peu. Un exemple? La «Ballad of a Thin Man» est un texte captivant, sombre et inquiétant. Son sens nourrit, depuis, des décennies de multiples supputations et des débats sans fin. C'est à la fois un instantané et le scénario de ce qui pourrait être un court métrage.

Certaines chansons de Dylan s'écoulent d'ailleurs comme on lirait une nouvelle ou un récit (idem pour Georges Brassens mais, hélas pour lui, il chantait en français, langue bien moins impériale que sa rivale yankee...). Cela vaut par exemple pour «Sara», ode à une épouse bientôt quittée et pour qui avait été écrit «Sad eyed Lady of the Lowlands». Cela vaut aussi pour le fameux «Hurricane», chant dédié au boxeur Rubin Carter accusé à tort d'un triple homicide et dont l'adolescent que je fus a longtemps cru qu'il racontait l'histoire d'un ouragan voire d'un avion de la Royal Air Force... Mais il y a surtout et avant tout la poésie propre à Dylan. «Lily, Rosemary and The Jack of Hearts», «Shelter from the Storm» et le cultissime «Desolation Row»: toutes les influences de Dylan sont présentes: Walt Whitman, Yeats, Shakespeare mais aussi, et c'est rarement relevé, Khalil Gibran.

Mis bouts à bouts, la plupart des textes de Dylan s'enchaînent par une cohérence poétique évidente, y compris quand il s'aventure sur le terrain du religieux (bifurcation, certes temporaire, mais jamais admise par les «critiques» français...). A dire vrai, ces écrits n'ont finalement nul besoin de musique pour être appréciés. Certes, l'oreille risque de réclamer son dû mais on peut tenter l'expérience. Prendre une chanson au hasard. La lire d'abord, l'étudier, la ré-imaginer. Attendre un peu et enfin l'écouter. Double enchantement garanti. Bob Dylan a créé un genre littéraire que l'on a encore du mal à définir mais qui paraîtra évident dans quelques décennies. En faisant cela, il a ouvert la voie à des auteurs aussi doués comme Leonard Cohen ou Patti Smith. Peut-être que cela vaut bien un Nobel.

Facebook et son direct «On Live»

Les réseaux sociaux dans le monde et plus particulièrement Facebook en Algérie, est en train de bouleverser complètement le monde médiatique. Avec le dernier outil, on peut même créer en miniature sa propre chaîne de télévision !



Par Mohammed Beghdad

Il suffit juste de posséder un smart phone, de disposer d'une puce téléphonique, de contracter un pré-paiement ou un abonnement 3G (avec la 4G, c'est encore mieux), d'ouvrir une page Facebook. Les facebookiens seront aussitôt membres de votre page s'ils cliquent sur « J'aime ». Voilà pour l'introduction. On peut ainsi récolter au départ des dizaines d'adeptes par jour selon la célébrité de la page pour en finir avec des millions au bout de quelques temps. La page la plus suivie actuellement avoisine les 100 millions de membres pour 1 milliard 750 millions de comptes Facebook [1]. Selon un site spécialisé [2], le nombre de comptes Facebook en Algérie est aux alentours de 15 millions et ne cesse d'augmenter avec une pénétration de 37,3 % au sein de la population. Il reste donc encore des millions d'algériens à conquérir.

Pour diffuser en direct, il n'y a en ce moment rien de plus simple. Il suffit juste à l'auteur de la page de cliquer en bas sur l'icône « Diffuser en direct ». Et le tour est joué. Tous les facebookiens, qu'ils soient membres ou non de sa page, peuvent regarder ainsi en direct ce que fait le propriétaire. Il peut être donc connecté en permanence avec ses suiveurs. Qu'il soit à Paris, Londres, New York ou Alger, il peut diffuser tout ce qu'il veut « on live » avec sa petite caméra au point de son téléphone. C'est en quelque sorte une petite télévision ambulante qui peut se déclencher à tout instant. C'est génial comme trouvaille pour détourner les médias officiels et faire taire toutes les rumeurs. Imaginons qu'une célébrité, en train de faire sa campagne électorale, alors en plus de son compte, chaque personne qui assiste à son show peut émettre à ses propres amis le direct de l'événement. C'est à une pyramidale diffusion qu'auront droit à regarder les électeurs sauf si on leur coupe l'internet !

Vendredi 14 Octobre dernier, le politicien Rachid Nekkaz l'avait utilisé à son profit dans la ville de Toul en France et qui est le fief électoral de la non moins controversée politicienne l'eurodéputée Nadine Morano. L'Algérien, qui a d'ailleurs selon lui demandé à être déchu de sa nationalité française, est allé tout seul dans cette petite localité en prenant le train avec son téléphone avec comme seule arme pour être en direct avec ses « followers ». Arrivé sur place dans une ville qui nous semble-t-il, ne connaissait pas, il demandait aux passants le centre des impôts de la ville où l'attendait de pied ferme Nadine

Morano, accompagnée pour la circonstance de ses fidèles militants de sa circonscription. On avait assisté à des échanges sulfureux et à la fin, la police est intervenue pour ouvrir la voie à Nekkaz afin qu'il puisse payer une amende anti-nikab. Passons sur sa démarche et de ses réelles intentions mais médiatique avec des outils rudimentaires, il a fait vraiment le buzz que ce soit en direct ou en différé sur Facebook et sur Youtube.

Le 17 octobre suivant, il a réitéré son coup cette fois-ci à Paris en participant à sa manière avec la commémoration des événements du 17 octobre 1961 en agitant sa diffusion par la communication directe avec ses fans sur place. A cette cadence, il va sans aucun doute essayer de créer toujours l'actualité en captant encore plus d'attention. Ce qu'il vient de faire n'est certainement qu'une étape. Le sensationnel est à venir.

Ce qu'il faut retenir de cette expérience, c'est que certainement les autres acteurs de la scène publique algérienne que ce soient les politiciens, les syndicalistes, les associations vont à coup sûr lui emprunter le pas en utilisant ce moderne et simple procédé pour être en contact de proximité avec leurs adhérents. Cela risque de bouleverser le champ de l'audio-visuel algérien classique malgré son ouverture vers le privé et bousculer encore une fois les médias publics qui sont en retard de plusieurs décennies en se prenant toujours dans ce domaine pour le nombril de l'Algérie. Avec l'avènement de la téléphonie 4G, la cadence de la disparition des anciennes méthodes médiatiques va encore s'accélérer davantage.

La recette de Nekkaz ne peut laisser personne indifférent. Que ce soient ceux qui l'approuvent ou ceux qui la désavouent. Il y a ceux qui le trouvent manipulateur, perturbateur et provocateur ou ceux qui l'applaudissent des deux mains. Il y a aussi ceux qui le trouvent ridicule et ceux qu'ils l'adoptent en indomptable.

Si on se fie au site Socialbakers [3] qui analyse les chiffres des réseaux sociaux, sa page facebook occupe, au nombre de ses admirateurs, la 3^{ème} place au niveau national parmi le personnel politique du pays. Et son étoile ne cesse de monter. Incontestablement, il mène une campagne avant la lettre et cela va à coup sûr donner des idées aux autres prétendants.

Sources :

- [1] <http://www.internetlivestats.com>
- [2] <http://dia-algerie.com/algerie-possede-rait-15-millions-dabonnes-facebook-2016/>
- [3] <http://www.socialbakers.com/facebook-statistics/algeria>

Pays rêvé par élan du cœur à yeux ouverts !

Il y a de cela quelques jours, quelqu'un m'interpelle dans la rue pour me dire: «Je suis en pleine lecture de votre livre que je garderai pour mes petits-enfants», et d'ajouter: «Merci beaucoup pour ce que vous faites !». Inutile de vous dire que je fus interloqué par cet élan inopiné de courtoisie, manifesté à mon égard, alors que le plaisir de la lecture est devenu une valeur désuète et ringarde, y compris chez notre élite, dans un monde numérisé. Rien à voir avec l'Islande, ce petit pays qui détient le record du monde d'ouvrages publiés par habitant, et où le niveau de développement est évalué en nombre de livres lus !

Par Abdelkader Khelil

Si cela m'a énormément touché, c'est que ce geste est celui d'un petit fonctionnaire, qui, dans la norme d'une société désormais «Googleisée» à outrance, ne communiquant que par e-mails et SMS en toutes circonstances, y compris pour présenter des condoléances à un proche ou à un ami cher, est à assimiler à un acte, disons-le sans détour, tout à fait insolite. Aussi, le fait qu'il ait lu mon ouvrage: «Algérie, une trajectoire à corriger», alors que, certainement très préoccupé comme le sont tous les gens de condition modeste par les difficultés et les tracasseries de la vie quotidienne, est pour moi plus qu'une surprise. C'est un événement heureux. Oui ! C'est là un acte majeur par les temps qui courent, lorsque nous observons le niveau déplorable d'illettrisme de nos étudiants, et de bon nombre de leurs professeurs de cette université du plagiat de «thésards» du copier-coller, comme confirmé par le ministre, dans son allocution d'ouverture de l'année universitaire...

POUR UN DISCOURS
VRAI RESPONSABLE
ET RÉALISTE

J'ai aussi perçu chez ce monsieur très avenant avec lequel je me suis entretenu cordialement, une inquiétude profonde et en même temps, une volonté de partage du rêve tel qu'esquissé en filigrane dans mes écrits, dans ce livre de près de 400 pages. Cet ouvrage prône : l'émergence d'une société solidaire et réconciliée avec elle-même, pour espérer faire tourner à plein régime un pays en panne qui s'enlise lamentablement, plus par manque de compétence et de créativité de ceux qui le gouvernent, que par un effet de crise qui touche aussi bien d'autres pays, même ceux ne disposant pas de ressources énergétiques, et qui pourtant s'en sortent mieux que nous. C'est dire que si le pain du «fournil Algérie» n'est pas tout à fait à notre goût, c'est la faute de nos boulangers qui manquent de dextérité, et non de la qualité de cette farine qu'ils n'ont pas su faire pétrir et lever. Oui ! Tout laisse croire que notre société patine et la visibilité reste au stade de ce «bulletin météo» du pas tout à fait clair, sans pour autant être franchement obscur. Nous sommes dans le brouillard qui crée une turbulence et un malaise social, face à l'incertitude du lendemain, et rien ne semble égarer notre horizon rectiligne. C'est bien cela qui inquiète tout particulièrement notre jeunesse, dont le rêve de bien-être in situ semble relever pour elle du domaine de l'aléatoire. Ce que je dis, c'est qu'il faut travailler dans le sens du courant d'une nation déterminée à inscrire sa marche dans la voie du progrès et de la prospérité partagée. C'est une affaire de mobilisation sans exclusive de toutes les com-

pétences avérées dont dispose le pays, de loyauté à l'égard des institutions de l'Etat, de management, d'ingénierie territoriale et de gouvernance appropriées, ces ingrédients indispensables à la construction d'une dynamique efficiente de développement durable.

C'est pourquoi, le développement ne saurait être uniquement de la dépense publique. Sinon, avec près de 800 milliards \$ dépensés au titre de la relance économique qui a déroulé son tapis de bitume depuis l'année 2000, soit 4 fois le plan Marshall à coût actualisé - évalué par l'économiste français Jean-Claude Casanova, à 171 milliards \$ en 1989 pour l'ensemble de l'Europe occidentale -, nous serions un pays développé si cela ne tenait qu'à la dépense massive d'argent, provenant de la fiscalité pétrolière et gazière. Si cet objectif n'est pas atteint et que cette opportunité fut en grosse partie gâchée, c'est que le développement, loin d'être une agrégation de projets, mais sans interdépendance ni cohérence, doit plutôt viser la transformation radicale de la société au plan des mentalités, même s'il est vrai que les logements, les équipements et les infrastructures réalisés ont largement contribué à l'amélioration de la qualité de la vie de la population bénéficiaire. Mais quel prix payer en urbanisation, en déprédation de terres agricoles et en désertification des campagnes, sans retour de civilité de la part d'une population perçue comme ingrate, si nous voulons faire court en terme d'analyse ! Il n'est pas sûr que nous ayons fait là le meilleur choix !

Le développement bien pensé doit être guidé par cette capacité à scruter l'horizon et à anticiper sur l'évolution de notre société qui doit d'abord acquérir l'éducation et le savoir nécessaires à hauteur des standards internationaux.

Il est en définitive, cette lucidité dans les choix stratégiques les mieux à même de préserver les intérêts des générations futures, d'où l'obligation de son inscription dans un état d'esprit totalement baigné dans la recherche de l'excellence, et dans la prédisposition au travail productif. Alors ! Dites-moi pourquoi toute personne sensée ne souscrirait-elle pas au discours du bon sens et de la raison, à l'instar de ce monsieur qui a éclairé ma journée ce matin-là, au hasard d'une rencontre ! Et s'il me l'a exprimé de vive voix et avec déférence, je me suis dit que rien n'est encore perdu, et qu'il y a toujours de l'espoir et de la place pour le discours responsable, vrai et réaliste dans une société ténanisée et atomisée, et quoi que l'on puisse dire d'elle, reste toujours préoccupée par la recherche de ses marques et de ses repères, même si elle donne l'apparence de démission face aux difficultés auxquelles elle tente de faire face dans son quotidien, sans y parvenir à cause du manque de transparence et de lisibilité des actions des pouvoirs publics.

Suite en page 9

■ Pays rêvé par élan du cœur à yeux ouverts !

Suite de la page 8

Alors, malgré tout et en dépit de cette frustration de ne pas être écouté par ceux qui, en parfaits et incorrigibles autistes, pensent savoir tout sur tout, juste parce qu'ils sont aux commandes alors qu'à vrai dire, bien souvent sans talent ni grand mérite, je me suis dit que c'est bien de continuer à rêver et à faire partager mes rêves avec toutes celles et tous ceux qui portent l'Algérie dans leur cœur, afin de ne pas sombrer dans la déprime, alors que vivant dans une atmosphère des plus délétère, faite de marasme ambiant et d'incertitude du lendemain. Qui sait ? Il en restera peut-être quelque chose, même quand le désespoir aura atteint son paroxysme, et qu'il ne nous restera que nos yeux pour pleurer cette Algérie qui mérite mieux que les luttes claniques contreproductives, pour avoir été le ticket gagnant de tout un continent qui espérait avoir trouvé en elle sa locomotive ! Mais, hélas, c'était hier ! Depuis Freud, nous savons que l'inconscient du rêve s'exprime sans entraves, alors que nous dormions. Mais rien n'est plus évanescant que ces rêves que nous faisons dans notre sommeil. Et à peine sommes-nous éveillés, que des séquences entières s'effacent de notre mémoire. Ces rêves-là racontent des situations en rapport avec le subconscient d'individus pris séparément. Ils font donc référence aux problèmes et aux difficultés que chacune et chacun de nous ne parvient pas à résoudre par ses propres moyens.

INCOMPATIBILITÉ DES RÊVES DES UNS ET DES AUTRES

Mon propos n'est pas de parler de ces rêves éphémères d'un état second en rapport avec l'intimité de chacune et chacun de nous et qui se traitent dans des cabinets de «psy», mais plutôt de celui assimilé à la réalisation d'un fantasme collectif qu'appelle de son vœu cette majorité silencieuse de gens inquiets par rapport à la stagnation de notre société dans son ensemble, et de l'avenir des générations futures. Cette inquiétude est motivée par le fait que ces braves gens angoissés n'ont pour toute patrie que l'Algérie, a contrario de cette minorité de nantis qui, tels des vautours, a planté ses serres dans la proie Algérie, juste pour ce qu'elle représente comme richesses, et ne sachant rêver qu'en mode outre-mer où elle fait fructifier dans les paradis fiscaux ses dividendes indûment amassés, plutôt que de les réinvestir in situ dans la sphère de l'économie productive. Alors, comment peuvent-ils être crédibles dans leur rapport à la société qui a fini par leur tourner

le dos ? Notre rêve à nous est formulé de façon consciente dans la forme d'une projection d'une société qui aspire à un bien-être global partagé sur la terre féconde de nos ancêtres, imbibée du sang de nos martyrs depuis des millénaires, et non sur les Champs-Élysées et les quartiers huppés de Paris. Il faut pour cela, accomplir la somme d'efforts nécessaires pour l'atteinte de cet objectif majeur après que ces gens sans scrupules et en toute impunité nous ont fait régresser. Leurs modes opératoires de «secte rapine» ont fait fuir notre intelligentsia, après avoir étendu leur influence dans les institutions de l'Etat. Oui ! Ce rêve ne peut être mis à exécution que par des esprits lucides, inventifs et aimant leur pays, en mettant en évidence les insuffisances criardes, les dysfonctionnements et les distorsions qui rythment notre quotidien, afin de les corriger au plus vite. Il faut raison gardée, faire la différence entre le bon grain et l'ivraie...

Désintéressés par le mirage enivrant du pouvoir, ils sauront alors se mettre au service de leur peuple, sans chercher à en tirer gloire et profit, sinon que l'honneur d'avoir à participer à l'édification

de leur pays, après avoir déjoué la conspiration de la sphère rapine et celle de ses soutiens apparents ou cachés. C'est de femmes et d'hommes honnêtes construits et solides, sachant ce qu'est l'exemplarité, disposant de savoir-faire, d'expérience et prêts à se défaire, dont a besoin l'Algérie. Il en existe ici et ailleurs et ne demandent qu'à la servir, chagrinés qu'ils sont par cette situation déplorable qui rythme le quotidien de leur peuple. Quant à ceux qui ont déjà montré leurs limites, la raison devrait leur dicter le retrait sur la pointe des pieds, sans bruit ni fracas pour laisser place à celles et ceux qui sauront s'inscrire dans la légalité, dans les principes de la bonne gouvernance, de l'égalité des chances et de la justice sociale. Oui, le moment est venu pour se défaire des attitudes violentes et pour exprimer sa civilité ! Il faut le faire tout de suite, car demain il sera déjà trop tard !

A cette tâche d'édification d'un Etat moderne fort, juste, régulateur et garant de l'émancipation de notre société, la pratique habituelle de réformettes «cosmétiques» trompe-l'œil ne sera d'aucune utilité, et ceux qui prétendent savoir tout sur tout n'auront aucun rôle à jouer. Ils ont eu leurs chances et n'ont pas réussi, pour avoir fait des opportunités et des occasions offertes à notre pays, souvent des difficultés insurmontables, et ce malgré une embellie financière jamais égalée. Que de temps perdu et de retard pris sur les autres, d'où cette nécessité de reconsidérer la question de notre développement dans sa juste dimension et dans les formes d'ingénierie les mieux appropriées à la mise en exergue de ses atouts, afin d'éviter le recours de la main tendue au FMI, notre pire cauchemar, n'en déplaît à ceux qui veulent nous faire avaler cette couleuvre qui a laissé des stigmates chez toutes les sociétés qui ont en fait usage. La nôtre aussi du temps de celui qui, en sa qualité de chef de gouvernement et de «fan» de Gorbatchev, prônait les mérites de la «perestroïka» de la libre entreprise, dans ses visites à travers les wilayas. Le résultat de ce délire, clairement affiché par mégalomanie, a été le démembrement irresponsable d'outils précieux de production et de réalisation qui auraient fait le bonheur de l'Algérie d'aujourd'hui, et une perte de centaines de milliers d'emplois... Alors ! Gare aux chants des sirènes qui veulent rééditer cette expérience malheureuse ! L'Algérie ne saurait être indéfiniment cette voiture d'auto-école, malmenée par des apprentis chauffards ! C'est ce rêve partagé, générateur d'espérance, qui traverse et torture constamment l'esprit de toutes celles et de tous ceux qui attendent avec impatience, un changement global dans tous les domaines de la vie économique, sociale et culturelle, non pas dans leur sommeil, mais tout en gardant les yeux ouverts. Oui ! La clairvoyance de l'analyse critique ne peut s'accommoder de la démarche de l'«à-peu-prisme» souvent assimilée à tort au pragmatisme, coûteuse en effets collatéraux, et déjà fortement décriée. Ce rêve tant attendu d'une «Algérie prospère» qui puisse faire paraître pour nos concitoyennes et nos concitoyens, une éclaircie «d'arc-en-ciel» à l'horizon. Non pas pour le seul bénéfice d'une oligarchie puissante, sa sphère d'influence et ses soutiens affairistes tapis dans les institutions de l'Etat, mais dans l'intérêt de toute une population qui se doit de marcher d'un même pas, afin qu'aucun individu ne soit laissé au bord de la route de ce destin d'une marche commune, celle de l'ouverture sur l'horizon du toujours meilleur.

MA PART DU RÊVE D'UNE ALGÉRIE PROSPÈRE

«C'est en croyant aux roses qu'on les fait éclore», a dit Anatole France ! Et quelle meilleure occasion d'exprimer sa volonté à le faire, que cette période de pré-élec-

tions législatives, à titre de gage de changement profond, avant d'appeler les gens à voter. Oui ! Je rêve à cette Algérie qui rejette la progression «à tâtons», en privilégiant la maturation rigoureuse de ses projets au plus haut sommet de l'Etat, sous la surveillance et la veille stratégique d'un «Haut Conseil à la planification et à la prospective». Crise oblige ! C'est là une nécessité d'arbitrage, de rationalité et d'économie d'échelle, en somme, un impératif et une exigence de l'heure. Comme je dois également dire, que le rêve d'une Algérie prospère ne saurait se résumer à la mise en pratique des idées et modèles importés. Il s'agit pour nous de créer la voie qui sied le mieux aux particularismes de notre société plurielle, tout en étant ouverte au monde extérieur. C'est-à-dire une modernisation ancrée dans nos valeurs et nos racines, et non celle «hors-sol» prônée par certains esprits pratiquant juste par suivismisme à l'occidentale, le mimétisme aveugle de nature à nous diviser. Qu'on y prenne garde !

A l'angélisme béat qui caractérise la situation actuelle du fonctionnement de notre société, il s'agira d'opposer une démarche réaliste et lucide inspirée par le seul intérêt national et l'envie de construire demain, et après-demain, l'avenir, car comme disait Eleanor Roosevelt: «Le futur appartient à ceux qui croient en la beauté de leurs rêves». C'est parce que les Américains, les Australiens, les Canadiens et les Chinois ont cru à leurs rêves projetés sur des espaces de dimension continentale, que leurs pays sont devenus de grandes puissances. Ils n'ont pas compté que sur le pétrole pour transformer leurs fantasmes en réalités vécues. Et c'est parce-que j'y crois, que je me suis encore mis à rêver, mais cette fois-ci, sur la dimension de notre «pays continent» d'Est en Ouest, et du Nord au SUD, avec cette volonté d'apporter ma contribution à ce rêve collectif. Alors ! Mon regard s'est porté sur:

1. Ce littoral de 1.200 km qui ne demande qu'à être exploité à l'optimum de ses capacités. La navigation marchande peut être développée pour le transport des marchandises d'Est en Ouest, réduisant ainsi le nombre de camions sur le réseau routier déjà saturé. Des gares maritimes peuvent être aussi réalisées afin de développer le transport maritime urbain, interurbain et de croisière sur l'axe Gha-zaouet-Annaba. Il y a là une opportunité à saisir pour le développement du tourisme domestique, à partir de nuitées à prévoir au niveau des grandes villes comme Tlemcen, Oran, Alger, Béjaïa, Jijel, Skikda et Annaba. A l'exception des gares maritimes dont la réalisation relève de la dépense publique, tout le reste des investissements est à caractère privé, selon des formules partenariales avec des entreprises étrangères. Nous avons là une manière de mobiliser l'épargne et de recycler la rente qui échappe au fisc ! Il s'agit en fait de passer d'une économie de prédation génératrice de transferts illégaux de devises, à une économie productive génératrice de richesses et d'emplois in situ !

2. Le traitement de l'angoisse sismique et de la saturation des régions du Nord, à partir de la mise en place des conditions de redéploiement de populations vers les régions des Hauts-Plateaux qui, de par leur étendue, peuvent constituer l'assise idéale à la construction d'une «Algérie nouvelle». Cette «option» de développement de ce ventre mou de notre territoire doit être inscrite dans un écrin de verdure, d'un «barrage vert» revu et corrigé dans son volet monoculture du pin d'Alep ravagé par la chenille processionnaire, à partir du développement d'espèces fruitières rustiques et la réalisation de ceintures vertes périurbaines. Et au titre des activités productives: d'une chaîne froide, d'abattoirs indus-

triels et d'unités de transformation des produits de l'élevage aux fins d'une meilleure régulation de l'activité pastorale. Toutes ces activités doivent s'inscrire dans la cohérence d'une armature urbaine articulée autour de villes nouvelles de tailles humainement gérables auxquelles doivent s'adosser des agropoles et des technopoles... Dans la continuité de cette «option Hauts-Plateaux», je me suis pris à rêver d'un axe de chemin de fer structurant: Alger-Tamanrasset, et d'un train «Express-Sud», seul à même de sortir les populations du Sud de leur isolement, lorsque son tracé sera jalonné par de nouveaux centres de vie. J'ai rêvé aussi de l'ouverture de ces espaces sahariens oasiens et ksouriens, au tourisme domestique et à toute la solidarité que les régions du Nord doivent manifester en leur direction. J'ai vu alors dans mon rêve les yeux ouverts, des jeunes transportés à «petit prix» par charters, accueillis dans des campings en plines palmeraies, en bivouac ou chez les habitants et comme effet induit, un développement florissant du tourisme solidaire et de l'artisanat local.

3. Le transfert hydraulique à grande échelle vers les périmètres irrigués et les espaces céréaliers afin de réduire notre dépendance alimentaire ! J'ai rêvé aussi, de ces (3) millions d'hectares jusqu'à mis en jachère, qu'on pourrait destiner à la culture des légumes secs et la production de fourrages, et de ces dizaines de milliers d'hectares des régions du Sud qui pourraient servir au développement de cultures fourragères et industrielles, telles le maïs, le sorgho, la luzerne, le soja, le tournesol et le coton. De la sorte, notre dépendance en céréales, légumes secs, lait, viande blanche et matière grasse serait considérablement réduite. Cela veut dire que le ministère de l'Agriculture qui agit jusque-là en centrale d'achat de produits de première nécessité et d'intrants agricoles, c'est-à-dire en «ministère de l'Agriculture d'ailleurs» devrait faire sa mue pour devenir le «Ministère du foncier, du labeur et de la sécurité alimentaire» en prenant ses distances par rapport à tous ces «parasites» qui gravitent autour de la sphère agricole, et des «lobbies» du «dâam arrifi» et des concessions agricoles, qui pèsent de tout leur poids de nuisance sur les administrations locales, qu'ils finissent par mettre sous leur influence.

4. Un pays fonctionnel à travers toutes ses institutions et agréable à vivre, de jour comme de nuit, pour toutes et tous ceux qui ont décidé d'en faire leur patrie. Et dire que ce pays-là a existé sur plus d'une décennie, avant que sa dynamique ne soit brisée ! Le profil de ce pays rêvé est fait de références à l'éducation de nos enfants, à la réhabilitation des arts et métiers, à la préférence nationale qui suggère la redynamisation du potentiel productif, à la réduction de la dépense publique, à la lutte contre tous les gaspillages et l'informel, et à la réorientation des investissements du secteur privé sur les activités productives.

J'arrête là mon rêve qui peut se décliner encore et encore, pour dire que ce texte est tout à la fois: rêve et prospective ! Il prône un grand effort collectif pour travailler à la construction d'une Algérie nouvelle, avec amour, tolérance, patriotisme et persévérance ! Mais il faut se le dire ! Rien de bien et de grand n'est facile ! Notre pays se doit de relever toute une série de défis afin qu'il puisse continuer à préserver son indépendance et sa souveraineté ! Il se doit de mobiliser toutes ses forces sans exclusive et d'avoir à sa tête des décideurs rigoureux, honnêtes et capables d'inspirer confiance à la population locale et à la diaspora ! Tel est mon espoir ! Et ma conviction est telle que, à ce moment-là, ce rêve pourra devenir réalité !

A. K.

Baccalauréat : réhabiliter l'éducation et l'instruction dans leur interdépendance

Optant pour cette perspective, l'école algérienne initiera un projet de société libéré de tout préjugé inhibiteur et rétrograde, ouvert sur l'universel avec tout ce qu'il véhicule comme omniscience, technologie et modernité et appelé à former des citoyens et non des sujets accablés ou mis sous coupe réglée, des citoyens qui s'accepteront dans leurs différences, qui disperseront leurs divergences pour tisser une vie communautaire sur la base d'une équité bien pensée et non ressentie comme une aspiration confuse.

Par Chaïb Aïssa-Khaled*

Cet objectif ne pourra être efficacement cerné et convenablement atteint que si l'éducation et l'instruction ne fassent pas dans l'enseignement «enseigne-mental*» et qu'elles s'élargissent à un enseignement «formationnel*». Dès lors, la formation dispensée s'appréciera par la rigueur dont sera nanti l'esprit auquel elle s'adressera, par l'efficacité que celui-ci acquerra dans l'épanouissement de ses attitudes et dans l'accomplissement de ses attitudes. Elle s'appréciera aussi par l'affermissement de la volonté qu'elle aura galvanisé en lui, par l'enrichissement de la personnalité qu'elle aura engagé et par l'orientation qu'elle fera prendre au rapport attention / intérêt modulateur de la perfectibilité intellectuelle.

*L'enseignement enseignant est un enseignement informel, sans but, sans objectif et sans finalité. Il ne suscite pas la curiosité de réflexion et par conséquent, ne structure pas la mentalité scientifique -Raisonnement logique et jugement méthodique -.

*L'enseignement formationnel vise l'instinct de rechercher pour découvrir. Il incite à la création).

Pour ce faire, l'éducation et l'instruction s'évertueront à féconder le sentiment par la raison. Elles permettront ainsi à l'esprit de dompter les mystères de la nature. La mission de cet enseignement sera donc de permettre à celui qui le recevra, de réunir le maximum de conditions pour pouvoir s'investir dans l'actualisation de ses acquis et de son expertise. Dès lors, il pourra réaliser son intégration sociale non point en tant qu'individu stérile, sans buts, sans statut et sans originalité propre, mais en tant qu'être humain soutenu par son propre génie de vouloir conjuguer ses efforts et ses initiatives, (ses talents particuliers), au profit de l'avenir commun aux hommes. Cela dit, pour atteindre ces objectifs, l'éducation et l'instruction devront être réhabilitées dans leurs définitions originelles.

À ce sujet, Il me sera très certainement rapproché de vouloir engager un débat d'idées ou à la limite attirer l'attention sur une évidence établie, en l'occurrence sur l'indépendance de l'éducation et de l'instruction, sur leur interdépendance et sur leur complémentarité. Mais n'est-il pas aussi établi que l'école algérienne fait fi de cette évidence. Elle n'arme pas efficacement l'esprit pour lui permettre de s'opposer, avec perspicacité, aux dynamiques rétrogrades de tout genre, (bannissement des repères civilisationnels universels, dérive de la conscience citoyenne, déliquescence du comportement, émergence de l'insolite -conflit avec le genre humain), à tout ce qui peut provoquer l'usure de ce qui est en chacun de nous de profondément humain.

En traitant de cette problématique, loin de moi, de me contenter de la mettre naïvement à l'index. Je m'évertuerai plutôt à en grossir le trait pour entraîner des réactions salutaires

qui elles, devraient hâter des réorganisations décisives.

En effet, les concepts «éducation», «instruction» et «progrès civilisationnel» ont tellement subi l'injure de la banalité que s'est engagé à leur endroit un consensus ambigu. Cependant, dès que l'on s'attache à préciser leur signification au plan de leurs rôles, de leurs objectifs, de leurs finalités, des démarches intellectuelles qu'elles animent et de leurs philosophies, on constate alors que nous nous sommes laissés assujettir par ce que nous croyons être une polysémie, ce qui nous a empêché de circonscrire leurs missions respectives et de définir une gestion efficace de l'acte pédagogique.

Si pour certains le mot «éducation» traduit une action dont ils ne distinguent que vaguement l'importance, le mot «instruction» n'évoque guère grand-chose. En tous cas, ils ont si souvent tendance à les confondre comme si elles ne désignent qu'une seule et même identité, pis encore comme si elles sont investies d'une seule et même mission. Il y a pourtant autant à dire sur leur indépendance que sur leur interdépendance et sur leur complémentarité.

A propos de leur indépendance

* «L'éducation est une action menée par les générations adultes sur celles qui ne le sont pas pour les rendre aptes à vivre dans un milieu social général ou un milieu social particulier» - Emile Durkheim -

* «C'est une action volontaire, consciente et systématique qui entraîne une modification de l'être physique et de son psychisme» -Edouard Claparède-

A propos de leur interdépendance

* «L'esprit ne peut-être éveillé à vide. La mémoire, le jugement, le raisonnement ne sauraient être exercés pour eux-mêmes. Ils se développeront au fur et à mesure de l'acquisition de la connaissance. L'éducation n'est pas un processus distinct. Elle est le fruit de l'instruction. Pour éduquer il faut instruire» -Johann Friedrich Herber.

- L'éducation devant vitaliser l'instinct de découvrir, de redécouvrir, d'innover, c'est donc son utilité pratique qui justifie l'acte de rechercher.

- L'instruction devant offrir le capital cognitif à cet effet, elle est l'expression instrumentalisée de l'éducation.

- L'éducation créant, reprofilant et améliorant des structures psycho-mentales et psycho-intellectuelles. Elle aide l'esprit, alors pré-disposé, à s'alimenter en connaissances.

- L'instruction fécondant sa prédisposition à créer, elle favorise l'accomplissement progressif de son épanouissement, en l'exerçant à la rétention, à la compréhension, à l'assimilation et à l'exploitation des connaissances enseignées. Son objectif est de développer le champ aperceptif de tout un chacun pour dynamiser le pouvoir créatif de son esprit.

- La finalité de l'instruction est de pourvoir l'esprit en un savoir générateur de savoir-faire en structurant son équipement intellectuel de conception, (sa mémoire d'utilisation des informations comptabilisées, son imagination contentive de la réflexion et sa faculté de convertir ce qui est apparemment réel en ce qui authentiquement vrai).

- La finalité de l'éducation est d'apprendre à l'esprit à mépriser l'illusion du savoir, en structurant son équipement intellectuel de spéculation, (de prospection, d'exploration, d'abstraction et de sélection).

- Le rôle de l'éducation est d'initier l'esprit à dompter les mystères de la nature.

- Le rôle de l'instruction est de l'initier à les domestiquer.

- La pensée subjuguée par l'éducation est latérale, « ceci implique cela »-

- La pensée subjuguée par l'instruction est horizontale, « ceci ne convient pas, il faut essayer cela ».

- La démarche intellectuelle animée par l'éducation est spéculative.

- La démarche intellectuelle animée par l'instruction est conceptuelle.

Compte tenu de cette analyse comparative et ne pouvant se confondre l'une dans l'autre, l'éducation et l'instruction, pilotées conformément à une carte de navigation soucieuse de cohérence donc de complémentarité entre-elles et par conséquent de praticité, elles devront se ressourcer l'une dans l'autre. Elles

devront se compléter et s'associer, selon un processus combinatoire inspiré par cette approche qui rompt avec le grégarisme, (bouillon de culture de l'anarchie), pour satisfaire à la diversité des besoins d'une société humaine sans cesse en quête de coefficients de confort de mieux en mieux adaptés à ses préoccupations.

S'associer, l'éducation et l'instruction développeront cette connaissance-action, (la formation), qui permet à l'élève de savoir plus pour « plus-être »

Au plan de leurs philosophies et par souci de structurer la pensée concrète pour en faire le foyer de cette rigueur scientifique qui vérifie la capacité de celle-ci à se développer sans se contredire et qui l'empêchera de réagir automatiquement là où il lui faudra inventer une méthode, l'éducation et l'instruction interpellent la réflexion, la curiosité et l'imagination sous-tendues, bien entendu, par le raisonnement logique et le jugement méthodique.

Abstractif, l'effort de réflexion ou de spéculation ne pouvant être désintéressé, il sera consenti pour établir la vérité. Il se conjuguera, par souci d'accomplissement, (pertinence et faisabilité), dans l'effort de création ou conceptuel pour transformer la vérité établie en application pratique. (Rappelons que la vérité établie, quand bien même scientifique, n'est que relative. La vérité absolue n'est approchée qu'au moyen de vérités relatives successivement établies).

En conséquence, l'alliance entre l'éducation et l'instruction ne peut être assimilée à une fusion simpliste des activités de réflexion et de création. Elle sera cette synthèse où les hypothèses émises par les unes, seront justifiées par les conséquences développées par les autres. L'éducation et l'instruction s'associeront donc pour animer la recherche-développement, cette activité intellectuelle dans laquelle s'opère un échange réciproque et permanent entre les données de l'une et les inférences de l'autre. L'objectif de cette association et de satisfaire à la diversité des préoccupations d'une civilisation humaine en quête de coefficients de confort de mieux en mieux ajustés à ses perspectives.

Maîtrisée par l'esprit, cette alliance lui permettra de potentialiser son savoir créatif de savoir-faire, de se livrer à la recherche-fondamentale et de porter ses investigations dans toutes les directions que lui suggérera sa curiosité scientifique investie au profit de la recherche-appliquée. Il apprendra dès lors à cerner la portée de ses investigations en vue de résoudre les situations-problèmes auxquelles il s'affrontera. Il ne se limitera plus à apprendre pour connaître. Il s'évertuera à comprendre pour découvrir.

Si cette interdépendance et cette complémentarité qui les particularisent, seront judicieusement exploitées, l'éducation et la formation :

- galvaniseront la cohérence intra et interdisciplinaire des enseignements et des apprentissages dispensés ;

- féconderont le complexe psycho-intellectuel de l'individu ;

- fertiliseront son capital cognitif.

Elles l'inciteront de la sorte à canaliser ses approches d'analyse et de synthèse. La vérité recherchée est alors appréhendée dans des dimensions de moins en moins relatives et ses conséquences seront gérées à des fins utiles.

Nanti, désormais, d'un équipement intellectuel, (spéculatif et conceptuel), performant, l'esprit ne s'astreindra plus à empiler le savoir nouveau sur le savoir ancien. Il l'organisera plutôt et l'agencera méthodiquement dans son champ aperceptif en quête de compétences générales et de qualifications spécialisées de mieux en mieux adaptées aux exigences du siècle et à la gestion desquelles il devra participer.

De cette indépendance, de cette interdépendance et de cette complémentarité de l'éducation et de l'instruction, il devra être tenu compte dans la conception et dans l'élaboration des programmes d'étude et tout autant, dans celles des méthodes et procédés destinées à les véhiculer. Désormais :

- leur perspicacité se précisera et augmentera ;

- ils ne se limiteront plus à assurer l'appren-

tissage du révolu et effectueront des percées dans l'actualité ;

- ils encourageront l'esprit à conjuguer son effort de réflexion dans son effort de création.

Formé dans ces limites:

- l'esprit ne se contentera pas d'apprendre pour connaître. Il s'évertuera à comprendre pour créer ;

- il découvrira progressivement sa signification existentielle ;

- il régulera, peu à peu, ses contingences émotionnelles ce qui lui évitera de sombrer dans l'irrationnel.

Dès lors, s'affirmera en lui l'identité du citoyen socialement utile et s'affermira son souci de contribuer à l'épanouissement de la cité.

Ayant pour mission de fertiliser la prédisposition de l'esprit à apprendre pour connaître, à connaître pour découvrir, à découvrir pour évoluer et à évoluer pour pouvoir vivre au rythme de l'international sans gêne et sans complexe, sans erreurs et sans illusions, sans inquiétude et sans trouble, ceux qui sont en charge de concevoir les programmes d'étude, de les élaborer et de les évaluer, devront être en mesure de déterminer à quel niveau du programme des enseignements dispensés, celui de leur application pourrait-il être le plus utile.

Réhabilitant l'éducation et l'instruction dans leur indépendance, dans leur interdépendance et dans leur complémentarité, l'école oeuvrera pour la promotion de la formation au profit du développement durable

Les concepts « Education », «instruction» et « Formation » sont inévitablement associés au concept «Développement » qui lui supplante les concepts « Progrès » et « Civilisation », parce qu'il est la finalité qui inspire toutes les activités de la société humaine.

Etant la combinaison de deux processus irréductibles, «la croissance économique» et «l'évolution culturelle», étant la représentation concrète du processus évolutif des mutations sociales dues aux avancées scientifiques, techniques, économiques et culturelles et l'aboutissement de chaque étape de ce processus, le développement durable est cet ordre naturel des événements civilisationnels qui s'impose tel un destin. Il s'inscrit alors comme la finalité qui anime toutes les activités de la société humaine postindustrielle. Son accomplissement nécessite donc la mobilisation de toutes les potentialités dont elle dispose autour d'un projet éducatif et culturel apte à donner un sens positif au processus de la croissance civilisationnelle.

Le mot d'ordre «La formation, ce rapport l'éducation / instruction, au service du développement durable» ne peut que souligner l'importance et la légitimité de la « Révolution civilisationnelle mondiale», cette explosion du savoir pour agir, pour triompher dans la compétition et pour se maintenir sur la voies du progrès et qui devra inspirer les hommes à entretenir entre eux des rapports fondés sur la coopération et non sur la rivalité.

L'interdépendance et la complémentarité de l'éducation, de l'instruction et du développement durable étant affichées en ce troisième millénaire plus qu'hier, comme un inéluctable pour le mieux être de la société humaine postindustrielle, l'Ecole algérienne préparera le citoyen algérien à se ressourcer de mieux en mieux, dans une recherche-développement qu'il érige en amorce d'innovations innovantes.

La triade Education-Instruction-Développement durable, fondant de plus en plus le fonctionnement d'une société humaine soucieuse de l'amélioration continue de son relief civilisationnel, elle doit en être son pôle d'excellence si celle-ci veut ajuster le dispositif autour duquel s'articule son complexe civilisationnel aux impératifs nouveaux qui s'annoncent de jour en jour.

En conclusion, la réforme des examens et par conséquent celle du système éducation dans sa globalité, (la réforme des examens n'étant qu'un segment de celle-ci), ne peut être que subordonnée à la mise en place de cet ordre, faute de quoi, ce ne sera que rajouter le désordre au désordre.

*Directeur de l'Education -
Professeur-Chercheur INRE

Marché gazier : Sonatrach devra se secouer



Par Reghis Rabah*

L'arrivée du Gaz Naturel Liquéfié (GNL) américain suivi du nouveau venu Australien va certainement changer les données du marché mondial du gaz. En ambitionnant de devenir exportateur, les Etats Unis, pays du tout privatisable, contribuera à l'unification d'un marché déjà fortement perturbé par la baisse du prix du baril sur lequel il est indexé. Les nouveaux acteurs et directeurs du marché gazier ouvriront pour libéraliser les prix auquel cas se posera la question de l'avenir des contrats longs termes et les investissements consentis dans les infrastructures non encore amorties et celles en perspective. Pourquoi les pays comme l'Algérie continuent à défendre les liens de longues échéances avec ses clients ? Que risqueront-ils dans le cas d'une libéralisation effective ? Doit-on craindre une bulle de GNL ? Les prix du gaz en Europe vont-ils baisser ?

1-LES ETATS-UNIS VONT RENTRER AU MARCHÉ AVEC DE NOUVELLES INTENTIONS

D'abord, parce que les volumes à venir sont colossaux : les cinq usines de liquéfaction actuellement en construction outre-Atlantique vont représenter une production de 65 millions de tonnes par an d'ici à fin 2018. C'est presque l'équivalent d'un des plus gros producteurs du gaz des pays de l'OPEP. Par ailleurs, les exportations américaines sont basées sur un modèle totalement différent de ce qui se faisait jusqu'à présent. Alors que les opérateurs des usines de liquéfaction en Algérie et ailleurs ont pré-vendu la quasi-totalité de leur production sur le long terme (20 ans par exemple), à des utilisateurs finaux et à des prix indexés sur le cours du pétrole, les exploitants américains comme Chaiyère n'ont pré-cédé qu'une partie de leur production, sans que l'acheteur soit engagé sur la destination finale, et à des prix indexés, eux, sur le prix du gaz aux Etats-Unis. Plus « flexibles », les contrats permettent de diriger le GNL américain vers les marchés les plus rémunérateurs. Un changement majeur, alors que les marchés du gaz sont aujourd'hui très cloisonnés dans trois zones, les Etats-Unis, l'Europe, et l'Asie -avec des prix très différents. Compte tenu des nouvelles productions de GNL à venir, les différences de prix entre les trois grands marchés auront tendance à s'estomper à l'horizon 2019, notent certains analystes. Aujourd'hui, ces prix sont encore éloignés : le gaz vaut 2,4 dollars par million de BTU (british thermal unit, l'unité de référence) (01) aux Etats-Unis, 4,7 dollars en Europe, et 6,5 dollars en Asie. Or les marchés vont voir arriver non seulement le GNL américain, mais aussi la production de grands projets en Australie (Gorgon, Gladstone, Wheatstone, Ichthy, etc.), qui représenteront eux aussi 60 millions de tonnes supplémentaires d'ici 2020. Des volumes qui contribueront à fluidifier et unifier le

marché mondial du gaz. Logiquement, les volumes exportés par les Etats-Unis fin 2018 qui permettront de produire 80 milliards de m3 pourraient couvrir 20 % de la consommation européenne, et permettront à l'Union Européenne d'atteindre son grand objectif, réduire sa dépendance au gaz russe. Mais c'est une opportunité pour Sonatrach au prix actuel, le GNL américain n'est pas vraiment compétitif en Europe parce que certains acteurs devront supporter des pertes. Compte tenu de ces éléments, les parts de marché des fournisseurs actuels de gaz à l'Europe ne sont pas menacées. Notamment la Russie, d'autant moins que le pays dispose de capacités de production inutilisées. Une partie du gaz américain pourrait néanmoins compenser la baisse de production du gisement de Groningue, aux Pays-Bas avec -15 milliards de m3 ou la hausse de consommation liée à un retour du gaz dans la production d'électricité, s'il redevient plus compétitif que le charbon, comme c'est déjà le cas au Royaume-Uni.

Le gaz naturel liquéfié (GNL) revient en Europe. Depuis deux ans, la forte hausse des prix du GNL en Asie avait détourné les livraisons initialement prévues sur le Vieux Continent : entre 20 % et 30 % des volumes étaient réexportés, principalement vers la Chine, la Corée ou le Japon. Or, depuis le mois de novembre, ces réexportations ont fortement baissé. Cette situation les ont fait tombées à 12 % en novembre, 17 % en décembre, 10 % en janvier, 4 % en février. Cette tendance devrait se poursuivre pour que les livraisons finales de GNL en Europe augmentent au total de plus de 20 % sur l'année 2017. Il faut peut être souligner que depuis environ deux ans, les prix du GNL en Asie ont littéralement dégringolé. D'abord, parce que de nombreux contrats à long terme sont indexés sur les prix du pétrole, qui ont perdu plus de 50 % en six mois. Or ces contrats représentent 72 % des volumes. Par ailleurs, les prix du GNL sur les marchés « spot » en Asie ont eux aussi plongé. De 20 dollars environ par million de BTU, ils sont tombés autour de 7 dollars, leur niveau le plus bas depuis plusieurs années, en raison du fléchissement de la demande. L'arrêt des centrales nucléaires japonaises après la catastrophe de Fukushima avait provoqué une forte hausse de la demande dans le pays, qui avait absorbé 7 % de la production mondiale de GNL. Or aujourd'hui cette croissance n'existe plus. Le ralentissement économique et la douceur de l'hiver ont aussi pesé sur la consommation de gaz en Asie. Les vendeurs, qui avaient alors délaissé le Vieux Continent, y reviennent donc aujourd'hui car les prix y ont beaucoup moins baissé. Les Pays-Bas ont réduit leur production sur leur champ de Groningue.

2-LES PRIX DU SPOT SE SONT EFFONDRES, UNE NOUVELLE CHANCE DE L'ALGERIE

Le prix spot du gaz naturel liquéfié baisse de jour en jour. Cette baisse est en partie saisonnière, mais des experts craignent une bulle. Les compagnies pétrolières suivent avec attention l'évolution des prix du gaz naturel liquéfié (GNL). Car s'ils ne remontent pas sensiblement cet hiver, de nombreux grands projets pourraient devoir être abandonnés dans le monde.

Le GNL a en effet vu son prix spot s'effondrer depuis près d'une année : de 20 dollars environ par million de BTU en mars 2015, il est tombé à moins de 11 dollars ces derniers jours. Soit une chute de plus de 40 %. Une partie de cette baisse est liée à la saisonnalité habituelle du gaz naturel. La consommation étant plus faible, les prix sont naturellement détendus en été. Mais le creux est particulièrement prononcé cette année : le prix du GNL est inférieur de 26 % à son niveau de juillet 2014. Très volatils, les cours avaient flambé après la catastrophe de Fukushima en 2011, lorsque l'arrêt des centrales nucléaires au Japon avait dopé la demande.

3-L'OPEP GAZ N'EST PAS LA SOLUTION

Ce Forum fabriqué de toutes pièces à l'initiative du Qatar est une organisation dissidente dans laquelle chacun des membres surveille l'autre. Les 14 membres permanents et les deux observateurs du forum ont tous privilégié leurs intérêts économiques et aucun compromis n'apparaît clairement sinon les fondamentaux de la commercialisation du gaz à savoir : le contrat à long terme et l'indexation du prix du gaz à celui des autres produits pétroliers concurrents. Or ces deux paramètres commerciaux sont plus en faveur des gros producteurs que le reste des membres. Le Qatar, la Russie et l'Iran représentent à eux seuls plus 78,42% des réserves de l'ensemble des pays du forum les restants y compris les observateurs ne pèsent à peine qu'un peu moins de 22%. Ce chiffre peut être porté à 53,2% comparé aux réserves prouvées dans le monde. Les réserves de tous ces pays réunis pèsent plus de 70% des réserves mondiales, ils assurent 40% de la production et près de 60% des exportations. L'objectif donc de ces gros producteurs est la recherche des débouchés garantis pour placer leur gaz quitte à casser le prix comme l'a déjà fait la Russie. Les Russes ont des difficultés de s'imposer face au scepticisme de nombreux pays Européens et commencent donc à perdre du terrain et à travers ce forum, ils cherchent un moyen de pression. Ainsi, le gaz russe qui arrive en Europe a perdu près de 6% en 2016 pour se stabiliser autour de 701,5 milliards de m3, à cause du ralentissement des activités dans les principales zones de consommation européennes et dans la Communauté des Etats indépendants (CEI) qui concentrent ensemble la plus grande partie des flux gaziers internationaux. L'Iran qui vient de normaliser ses relations avec l'Occident se fixe comme objectif de récupérer ce qu'il a perdu durant la période des sanctions auxquelles il a fait face. Comment peut-il donc adopter une position conciliante dans de telles assises ? Le Qatar quant à lui entretient des relations au contour trouble avec presque tous les pays qu'il fréquente. Sa crédibilité est remise en cause et les derniers événements dans son palais (abdication) ont confirmé l'influence des Etats-Unis dans la démarche politique qu'il mène. Or les Etats-Unis n'ont aucun intérêt pour le moment de voir les prix du gaz augmenter pour poursuivre leur offensive de compétitivité à l'exportation. En ce qui concerne l'Algérie dont le gaz représente en volume des

parts importantes de ses exportations, la situation semble s'empirer de plus en plus. En effet, la section parisienne de l'association Cedigaz n'a pas mis les gants pour présenter dans son rapport une analyse pessimiste du marché du gaz. Il est indolent à cause de croissance y compris dans les pays asiatiques et surtout d'un stock jugé très élevé. Or l'OPEP ne semble pas s'inquiéter outre mesure puisqu'elle tergiverse sur le gel de production en commençant par des disputes sur la production du dernier mois. La tricherie a déjà commencé en Irak et au Venezuela. Tout cela au détriment de ses recettes et de la perspective d'une croissance fictive. Donc, chacun des membres actifs traîne un caillou dans son sillon, comment peut-on concevoir qu'il contribue à réorienter la tendance actuelle du marché gazier ?

4-LA VRAIE ORIENTATION DE L'ALGERIE EST AILLEURS

Le marché Européen qui intéresse plus particulièrement l'Algérie se trouve dans une situation duale. Avec d'un côté les prix spot sur le marché Britannique et de l'autre côté les prix influencés par les produits pétroliers dans le continent. Le gazoduc reliant la Belgique à l'Angleterre joue désormais d'arbitre entre les deux prix. La tendance est donc vers des nouveaux délais contractuels sur le marché du gaz ne dépassant pas les dix ans et la clause « take or pay » laissera la place au « take or release » avec la possibilité justement de vendre les excédents sur le marché spot dont le prix de référence dépend de l'équilibre de l'offre et de la demande. Le Forum des pays exportateurs de gaz étudie de toute évidence les vraies questions : à quand un prix mondial du gaz naturel et sa transformation en prix directeur de l'énergie. N'a-t-on pas reconnu que le gaz est l'énergie du troisième millénaire ? Il aurait pu aussi accentuer sur la problématique de la prééminence du gaz naturel sur le pétrole comme énergie directrice.

5-LES ATOUTS DE L'ALGERIE

L'Algérie investit depuis 1963 dans des infrastructures diverses : recherche, extraction, transport, liquéfaction et traitement divers. Son objectif est la valorisation de son gaz et ne trouve nullement son compte dans ces assises. Elle maîtrise les quatre procédés de liquéfaction et en dispose des unités pour cela. Tout le pôle Oranais est dédié à ce genre d'activité dont la première unité de liquéfaction (Camel) a été lancée en 1964. Elle s'est fortement expérimentée dans les différents modes de transport et en dispose de filiales spécialisées pour cela. Des sommes considérables ont été investies dans des infrastructures portuaires. Ces efforts ont fait d'elle et à travers, sa société nationale Sonatrach la première compagnie en Afrique, classée 12ème dans le monde. Elle est le 4ème exportateur mondial de GNL, 3ème en GPL et 5ème en gaz naturel. En plus, sa position géographique fait d'elle un carrefour privilégié pour le développement de l'industrie du GNL. L'Algérie se trouve en effet sur une ligne optimale entre le bassin atlantique et le bassin pacifique. De part sa position, l'Algérie est en mesure de saisir les opportunités de marché qui s'offrent à elle tant à l'Est qu'à l'Ouest de la planète. Avec son partenariat avec BP (d'Isle of Graine), l'Algérie va pouvoir retourner sur le marché britannique et renforcer sa position sur le bassin Atlantique. Elle est présente dans l'amont gazier de Camisea au Pérou. Ce palmarès devra l'encourager et l'inciter à fréquenter des forums à la recherche des voies et des moyens pour : monter des partenariats afin de vendre son savoir faire et lancer les jalons de l'après pétrole, transformer son gaz pour créer de la valeur ajoutée tenter de s'intégrer dans la distribution du gaz en Europe, vendre là où le prix est le plus haut pour valoriser son gaz et non le brader quitte à le laisser dans le sous sol. Il faut souligner par ailleurs que de nombreuses études ont annoncé le pic-oil dans les dix années à venir. Il pourrait avoir pour effet de favoriser une utilisation de plus en plus concentrée du pétrole brut dans son débouché naturel c'est-à-dire le secteur de transport. Le gaz naturel au contraire « s'épanouit » dans l'ensemble des secteurs domestiques, industriel, production d'électricité et de façon certes plus modérée : le transport (Gas-to-liquid par la filière Fischer Tropsch), et ceci sans compter bien entendu sa rareté puisque les réserves vont en diminuant si l'on croit Hubbert. (02). Le gaz naturel aura ainsi une certaine légitimité pour devenir la référence du marché. L'Algérie devra donc éviter de perdre son temps dans des réunions ambiguës de ce genre et tenir compte de ces nouvelles données pour asseoir une stratégie à même de lui permettre de garantir un avenir pour les générations futures et surtout de ne pas s'écarter de ses fondamentaux. Elle doit tout faire pour concrétiser l'accord avec l'UE en faisant valoir ses atouts de proximité

* Consultant et Economiste Pétrolier

Renvois

(01)- MMBTU : 1 million de BTU= 1,054615 Giga joules et 1 G Joule= 26,8 m3

(02) : Marion King Hubbert : géophysicien qui a suggéré en 1940 que les réserves du pétrole arrive à un pic puis commence à diminuer

Les antagonismes d'un tourisme balnéaire galvaudé



Par Farouk Zahi

Celui qui n'aura pas revisité Douaouda-Marine dans la wilaya de Tipasa, de puis quelques années, sera agréablement surpris par l'opulence de ses restaurants et crémeries faits de chrome rutilant et de verre miroitant. Les terrasses ne désemplissent pas de familles, venues de loin le plus souvent, ou pour se restaurer ou prendre des crèmes glacées et autres sorbets rafraichissants. Aux noms évocateurs, ils donnent momentanément l'illusion aux visiteurs d'être quelque part au-delà de la Méditerranée. En nocturne, les lumières profuses et les volutes de fumée sentant la grillade mettent le client en condition avant même qu'il ne s'attable. Pris en charge, dès l'abord, par le gardien du parking qui lui indique son emplacement de garage, il n'est plus maître de sa destinée jusqu'à son départ qui se fera, non sans s'être acquitté de l'obole pour service rendu. Tout ce faste gastronomique se passe dans un silence ou plutôt dans un morne brouhaha. L'animation culturelle est la grande absente : Point de vendeur de roses, point de musicien jouant la sérénade ; on vient ici pour se repaître ou de viandes grillées ou de poissons de deuxième main dont le séjour au congélateur est bien visible. Le photographe au polaroid en bandoulière a, inextinguiblement, quitté les lieux laissant place au flash des téléphones portables qui remplissent cet office. Le secteur chargé de la Culture, administré à souhait, devrait sortir de ses bases traditionnelles et investir ces espaces conviviaux qui ne nécessitent aucune infrastructure complémentaire. L'acte culturel ne s'accommode pas du confinement administratif car il est lui-même produit de l'imagination.

Au sortir de la bourgade sur la route de Fouka, le choc est assuré par la vue de huttes en roseau qui dispensent le même service avec une ou deux spécialités seulement : Caille et lapin grillés. La fiente des volatiles densément parqués dans de grandes cages se saisit des narines dès que le pied est posé à terre. Certains de ces restaurants précaires poussent l'outrecuidance jusqu'à annoncer leur commerce par une large banderole sérigraphiée avec menu en sus. Le tronc d'arbre fumant entretien le foyer incandescent qui produit de la braise. Dans l'arrière boutique qui sert d'abattoir, le sol dégouline d'eaux noirâtres. Une fois l'animal dépecé ou déplumé, sa chair est lavée dans des récipients dou-

teux ; l'eau courante n'étant, évidemment, pas disponible dans ces excoissances en marge d'anciennes exploitations agricoles. Tout le monde semble se complaire dans une situation ambivalente où le gargotier n'a aucun droit sur la place, mais auquel on ne dénie pas l'occupation. Si la fonction existe, bel est bien, créons lui l'organe. Sources de revenus, ces petits commerces peuvent à eux seuls couvrir par le loyer et l'impôt, les frais de nettoyage et d'entretien des lieux. Il nous suffit de nous inspirer de ce qui se passe chez nos voisins immédiats. Des places publiques assurent dans leur entièreté soit de la restauration soit des loisirs. Bien régentées, ces petites activités commerciales ou artisanales peuvent générer des profits économiques à grande valeur ajoutée. Interdire et proscrire, ne sera en définitive que l'ajournement d'une problématique en latence. Il faut reconnaître à ces commerçants informels le droit à une existence digne par le biais d'une activité lucrative qui leur permette de couvrir les besoins incompressibles de leurs charges familiales. Nos édiles locaux auraient été bien inspirés s'ils avaient réservé à ce genre d'activités, ce qui est communément appelé : Locaux du président. Après avoir eu les faveurs du scrutin, ces mêmes élus se murent dans une posture victimaire disant à qui veut les entendre qu'ils sont dépossédés de toutes prérogatives régaliennes notamment en matière d'emploi et de logement. Soit ! Mais au cours de discussions informelles, on apprend que tel élu a fait recruter et loger plusieurs de ses proches ou de son entourage immédiat.

Ceci, ne dédouane aucunement les services en charge de la planification au niveau de la wilaya pour avoir failli en matière de clairvoyance prospective. Attentiste à souhait, le planificateur se contentera de recueillir les propositions en matière d'inscription d'objectifs planifiés, les analyser pour ensuite arbitrer et les doter d'enveloppes budgétaires souvent en deçà des besoins réels exprimés ou dont l'objet est dénué de pertinence. Le terrain est le meilleur indicateur en matière de développement local, sinon l'investissement, souvent onéreux, n'aura pas répondu à l'objectif escompté. Ceci est visible à travers de nombreuses infrastructures réalisées, mais dont les portes demeurent et pour longtemps closes. Le meilleur exemple en est donné par cette nouvelle cité flambant neuve jouxtant le pôle universitaire de Tipasa et achevée il y a plus de deux ans. Ayant fait l'objet d'une visite du Premier ministre, elle est restée énigmatiquement inoccupée jusqu'à mois de septembre de cette année où de gros travaux de voirie et réseaux divers (VRD) étaient lan-

cés. Est-ce à dire que la charrue a été placée avant les bœufs ?

Douaouda-les-Bains, cet ancien groupement d'habitats était, jadis, un lieu de villégiature pour les colons venus de Franche-Comté qui se sont fixés à Douaouda (chef lieu communal) et pour quelques gros propriétaires terriens de la Mitidja. C'était à ce titre que le village portait à sa naissance le nom de : Boufarik-les-Bains. La résidence en ces lieux n'était pas pérenne mais plutôt estivale ; c'est ainsi que les toitures des bâtisses n'étaient recouvertes que de plaques ondulées en éternit. Les maisons ne disposaient pas du tout-à-l'égout, on pensait déjà à la préservation du littoral marin de la pollution urbaine. L'on remarquera aussi que le tissu urbain est relativement loin de la plage, plutôt en amont sur l'escarpement de la côte. A ce propos, cette plage induit baptisée du nom du défunt Colonel Abbès, ex. directeur de l'Académie interarmes de Cherchell, mort dans un accident de la circulation routière sur les lieux-mêmes, devrait changer de dénomination. Il est à notre avis, inconvenant de donner à ce site qui n'est pas un modèle dans les bonnes mœurs, le nom d'un illustre combattant de la Guerre de libération nationale.

S'étendant de l'embouchure de Oued Mazafran à l'est, jusqu'au centre de vacances de Sonatrach à l'ouest sur plus de 3kms, la plage de Douaouda-Marine est sans doute l'une des plus longues et des plus belles d'Afrique du Nord. D'un seul tenant, sa large bande de sable fin lui confère une caractéristique nulle part ailleurs rencontrée. Malheureusement, ce trésor balnéaire est dans un état de décrépitude qu'aucun justificatif ne peut absoudre. Livrée à une faune carnassière, elle est dépecée de ses atours naturels singulièrement attrayants. Elle se détachait des autres plages par une virginité presque sauvage ; rien ne venait barbouiller cette palette naturelle. Présentement, deux ou trois bâtisses prétendent hôtelières se sont implantées comme pour distraire l'harmonie qui existait entre la plage et les dunes couvertes d'arbrisseaux rustiques décoiffés par les vents marins. Ce nouveau bâti qui jure par sa laideur, enserme l'unique voie de circulation déjà étroite et à double sens. Au cas où l'option d'élargissement est envisagée, elle ne pourra se faire qu'au désavantage de la plage. Cette voie n'est plus ce qu'elle était, son gouddonnage qui est parti en lambeaux lui donne l'aspect d'une immense fondrière de campagne.

Les vestiges d'une épique saison estivale sont toujours là : Branchages de parasols exotiques, squelettes métalli-

ques de camping, poubelles béantes et détritiques de toutes sortes. On devine à leur austérité et leurs deux portes métalliques closes, des latrines ou douches publiques. Le seul aspect extérieur renseigne du peu de cas fait à l'hygiène publique par le concepteur d'une telle outrance. D'anciens supports de candélabres étêtés rappellent par leurs fils électriques pendants que c'étaient des points lumineux. Au fait où en sommes-nous du méga projet de « Emaar », le groupe émirati ? Sans ça, ne peut-on pas donner en concession cette manne touristique à des investisseurs nationaux au lieu de la livrer à la friche de l'abandon ?

En ce qui concerne l'entretien et la préservation du patrimoine commun, tout le monde sait que la Collectivité communale a atteint ses limites. Ceci nous renvoie à cette déclaration d'un ancien ministre de l'Intérieur au lendemain des municipales de 2012 qui disait en substance : « Les résultats de ce scrutin sont en faveur des élus de formation supérieure et dont le taux dépasse les 65% ». On oublie conséquemment de rappeler que la salubrité publique de base n'a nulle besoin de formation supérieure ; il s'agit principalement d'un prosaïque savoir faire cantonnier.

Sous le sceau de la sacralité du bien public, on continue dans un réflexe suicidaire à croire à un patriotisme économique exclusivement étatique. Des capitaines d'industrie probes et foncièrement nationalistes ont fait plus et en un laps de temps relativement court, ce que les tribuns occasionnels n'ont pu réaliser leur vie durant. En diversifiant leurs activités à d'autres segments de la vie économique, ces chefs d'entreprises ont, au-delà de toute espérance, non seulement satisfait à une grande partie du marché intérieur mais ont investi hardiment le marché extérieur. La galère de la dégradation n'est pas propre à la seule collectivité territoriale, elle touche les grands complexes touristiques du secteur public qu'ils soient balnéaires ou sahariens. Les anciens fleurons du tourisme national tels que le village touristique du CET et le complexe de Matarès n'arrêtent pas de manger leur pain noir en dépit de leur statut d'entreprise publique à caractère économique. Notre pays détient, probablement, le premier rang africain en matière d'investissement public, mais certainement le dernier rang en matière d'entretien et de maintenance. Le gestionnaire mis en difficulté par une administration hyper centralisée, n'a pour unique latitude que l'expectative dans un lent processus de maturation d'une opération planifiée jusqu'à son aboutissement. L'enveloppe budgétaire ainsi allouée, ne couvrira peut être plus, le plan de charge réel car la dégradation et la déprédation se seront d'avantage accentuées.



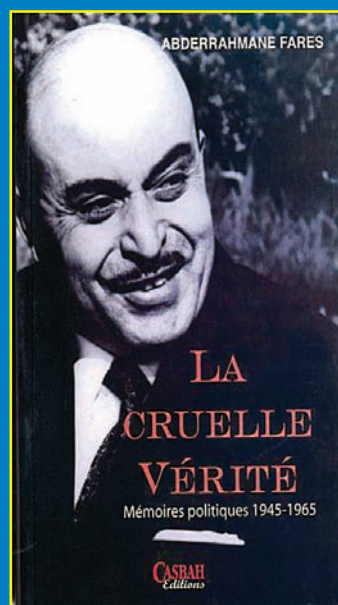
Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



QUI SE SOUVIENT DU PASSÉ ?



NUAGES SUR LA RÉVOLUTION.
Abane au cœur de la tempête. Essai
de Belaid Abane, Koukou Editions,
Alger 2015, 429 pages, 1200 dinars



LA CRUELLE VÉRITÉ.
MÉMOIRES POLITIQUES 1945-1965.
Ouvrage de Abderrahmane Fares.
Casbah Editions, Alger 2006
(Librairie Plon, Paris, 1982),
251 pages, 750 dinars



MÉMOIRES D'UN MÉDESIEN
(1954-1962). Ouvrage de Taïeb
Chérif, Editions Dahlab,
Alger 2015, 190 pages, 480 dinars.

PS : Pour une surprise, c'est une belle surprise. Le Prix Nobel 2016 de littérature (créé en 1901) est décerné, pour la première fois, à un... chanteur (et poète... et peintre). A Bob Dylan, 75 ans, «pour avoir créé dans le cadre de la grande tradition de la musique américaine de nouveaux modes d'expression poétique... une poésie pour l'oreille... qui s'inscrit dans une longue tradition qui remonte à William Blake», le célèbre poète anglais mort en 1827. Les moins de soixante ans ne le savent peut-être pas, mais Dylan est une histoire de

L'Amérique à lui seul, synthétisant dans son œuvre la poésie surréaliste de la beat generation, l'austérité militante du folk, la complainte du blues, l'énergie révoltée du rock et la chronique de la vie quotidienne propre à la country. Pacifiste, il a été, dans les années soixante, un leader de la contestation contre la guerre au Vietnam et les campus américains et ailleurs (même en Algérie) s'enflammaient à son écoute. En 1963, il participe à la marche sur Washington autour de Martin Luther

King. Il a aussi reçu en 2008 le prix Pulitzer de musique qui récompense traditionnellement des travaux journalistiques. Il avait été distingué, selon les mots du jury, «pour son profond impact sur la musique populaire et la culture américaine, à travers des compositions lyriques au pouvoir poétique extraordinaire». C'est le premier Américain à obtenir le prix Nobel de littérature depuis Toni Morrison, en 1993. D'origine juive, issu d'une famille modeste, Bob Dylan s'est, par la suite converti au christianisme.

Les vérités énoncées ou découvertes concernant le Mouvement national en général et la guerre de libération nationale en particulier sont, presque toutes, «cruelles», tant il est vrai que toute révolution est une grosse «mangeuse» d'hommes. Ceci sans parler des innombrables victimes, déclarées ou encore inconnues, des forces d'occupation. D'autant plus cruelles qu'on a, malgré tous les efforts faits ces dernières années par les mémoires réhabilitées (ou rancunières), toujours cette impression d'histoire(s) inachevées.

Le livre de Belaid Ramdane ne déroge pas à la règle. Le titre en lui-même est déjà annonciateur du grand drame qui se prépare... avec des nuages annonciateurs de tempête.

C'est l'histoire d'un adolescent très tôt éveillé, dans une société presque «démissionnaire», qui se prépare à participer à la lutte de libération du pays, sans savoir encore quand ni comment.

C'est l'histoire d'un jeune homme qui a choisi la solitude, la souffrance, la clandestinité, presque un «exil»... loin d'une maman aimante et qu'il aime pour se mettre totalement au service de sa passion.

C'est, aussi, hélas, l'histoire d'un homme mature incompris... ou mal compris (même par son père, au départ) dans sa quête éperdue et passionnée de la patrie perdue. Un homme devenu un héros qui sera assassiné par ses propres frères de combat pour des raisons encore non totalement élucidées (L'appropriation et l'exercice du «pouvoir» peut-être ? Le choc de caractères... peut-être ? Le problème des primautés... peut-être ? Le franc-parler... peut-être ? L'autoritarisme et le comportement féodal de certains dirigeants... peut-être ?)... comme d'ailleurs son corps que l'on n'a pas encore retrouvé. Une mort longtemps occultée,

travestie en «mort glorieuse au champ d'honneur» par les «communicants» de l'heure.

On a donc l'histoire de ce grand, cet immense (et double) martyr de la Révolution : poursuivi, emprisonné, torturé par les forces coloniales... et «crucifié» sur l'autel d'on ne sait quelle «vérité» par ses propres «frères».

Le cadre de la grande aventure est présenté afin que le lecteur puisse saisir les enjeux et les luttes de l'heure : la naissance de nouvelles idées «venues d'Amérique» grâce aux grands voyageurs de la famille, le temps du Congrès de la Soummam, en tandem avec Larbi Ben M'hidi, le conflit (générationnel) avec Mes-sali Hadj et la guerre totale FlN-Mna, le choc de caractères (Abane-Krim), les «fitnas», les discordes maquisardes, les conflits des chefs, le système Boussof...

L'Auteur : Proche parent de Abane Ramdane, l'auteur est diplômé en sciences politiques. Ancien professeur des universités en médecine (dont Alger), il vit en France, depuis la fin des années 90, exerçant et enseignant, tout en se consacrant à la recherche sur l'histoire politique de la Révolution. A déjà publié deux ouvrages dont l'un en 2012 («Ben Bella-Kafi-Bennabi contre Abane. Les raisons occultes de la haine», chez Koukou Editions). Dans son avant-propos, il annonce même un quatrième... «pour clore cette quadrilogie consacrée à Abane». On saura donc (presque) tout sur un homme dont le corps est (encore) introuvable.

Avis L'histoire d'une vie courte, mais plus que bien remplie par le combat révolutionnaire... et, comme dans une tragédie grecque, la mort brutale, inattendue (car traîtresse)... par étran-

gement (?)... puis l'oubli «organisé»... et finalement, la résurrection. Un livre de chevet !

Extraits : «L'entrée en Révolution d'Abane, comme celle de nombreux jeunes Algériens de sa génération, est en effet l'aboutissement logique d'un long processus qui commence dès l'adolescence : la quête fébrile et passionnée d'une patrie perdue» (p 5), «Le FlN n'appartient à personne mais au peuple qui se bat. L'équipe qui a déclenché la Révolution n'a acquis sur elle aucun droit de propriété ; si la Révolution n'est pas l'œuvre de tous, elle avortera inévitablement» (p 102), «Si elle donne l'image d'une direction unifiée et soudée face à l'adversité coloniale, la Révolution algérienne a cependant généré très tôt ses premières fausses notes» (p 229) **Citations :** «Ferhat Abbas et ses amis donnent une autre image de l'insurrection, et incarnent désormais un FlN qui a de la stature et de l'allure. C'est un succès considérable pour la propagande du FlN» (p 104), «La grande erreur que commettent la plupart de vos hommes politiques (français), c'est d'expliquer le drame algérien seulement par la faim et la misère ou l'absence d'écoles. Alors que sa racine est dans la revendication d'honneur, de justice et de liberté» (Abane Ramdane, 15 septembre 1955, entretien «France-Observateur» (p 119), «Abane concevait la Révolution en fonction d'un perpétuel dépassement d'elle-même» (p 157), «De ce portrait ressort un homme d'une «trempe exceptionnelle», avec cependant un «mais». Ce «mais» ce sont ses qualités. Comme toutes les qualités poussées à l'extrême, elles peuvent se transformer en défauts, en handicap même. Beaucoup de ses compagnons le résumant en effet par cette formule très juste : il a les défauts de ses qualités» (p 313).

nes, ils étaient pratiquement privés de tous les droits politiques, économiques et sociaux... Ce système (...) était celui du colonialisme» (Extrait de la déclaration à la tribune de l'Assemblée nationale constituante française, le 5 avril 1946, p 34), «A 12 heures (le 3 juillet 1962, à Rocher-noir) eut lieu la simple, mais émouvante cérémonie au cours de laquelle fut hissé le drapeau algérien confectionné dans la nuit par ma femme. Le 3 juillet est la date historique de l'indépendance, et non le 5 juillet comme il fut décidé par la suite» (p134).

Avis Un livre simplement et clairement écrit... à (re-) lire absolument.

Citations : «Qu'est-ce que la souveraineté (celle du collège électoral colonial) ? C'est le pouvoir, dans une société politique, de commander et de contraindre» (p 39), «L'Algérie était gouvernée non par Paris, mais par le lobby des intérêts européens d'Algérie, extrêmement puissant et aux moyens financiers immenses, dont les membres étaient presque tous inscrits au Parti radical... Presque tous les ministres de l'Intérieur, tuteurs de l'Algérie, étaient radicaux» (p 43), «Le fleuve de l'histoire suit le chemin qu'il veut et l'espoir étant une herbe précieuse qu'on n'arrache pas au cœur des hommes, la route qui mènera à la solution politique définitive dans mon pays sera l'indépendance» (Extrait d'une conversation avec Edgar Faure, alors président du conseil, 1955, p 58), «On ne construit pas un pays avec des mots, des slogans, des bobards ou des critiques stériles. On ne bâtit pas le socialisme par le verbe. On ne bâtit pas non plus sa maison en commençant par la toiture, mais par les fondations. Or, la construction d'un pays et de l'avenir d'un peuple ne repose que sur son économie. L'indépendance économique est la seule garantie véritable de l'indépendance politique» (p 144), «La politique mène à tout, surtout lorsqu'elle a le visage d'une dictature» (p 155).

riode de ma vie qu'il me plairait de revivre, j'indiquerais sans aucune hésitation, la période d'internat au Lycée d'Enseignement Franco-musulman de Ben Aknoun, la Médersa» (p 13), «En ces temps de colonisation, la langue arabe était méconnue et volontairement marginalisée. Elle n'était enseignée que par des Cheikhs dans certaines zaouïates ou dans certaines grandes villes...» (p 38), «La Médersa était aussi le lieu de rencontre de camarades de différentes régions d'Algérie, où se tissaient les amitiés les plus solides. La Médersa enfin, était une école de militantisme...» (p173)

Avis Va beaucoup plaire aux médersiens... et ça va, peut-être, les rajeunir un petit peu.

Citation : «Cette France dont on appréciait la science, l'art et la littérature n'existait malheureusement que dans les livres et n'était pratiquement représentée que par le corps enseignant, primaire et secondaire, qui jouissait de notre respect. L'autre France était la France coloniale, celle de l'exploitation, de l'humiliation, symbolisée par le code de l'indigénat et qui était l'antithèse de la première» (p 12)

«indigènes» était le certificat d'études primaires), jusqu'aux épreuves (1955) d'examen pour la Médersa... toujours grâce aux efforts du Cheikh. Succès aux examens... et entrée en classe de 6^{ème} à Ben Aknoun. La grande aventure allait commencer, se terminant en classe de Math Elem^{re} en 1962... parallèlement à une autre qui allait mener le pays à l'indépendance. Le reste est une toute autre histoire... toujours en parallèle avec celle du pays. Peut-être un autre livre, moins anecdotique et plus analytique ?

L'Auteur : Ingénieur de l'Aviation, civile (Toulouse, 1970), ayant occupé plusieurs postes de responsabilité dans l'Aviation civile algérienne, il est, en 1992, membre du Cnt puis Secrétaire d'Etat chargé de l'Enseignement supérieur. A partir de 1998, il est Représentant de l'Algérie au Conseil de l'Organisation de l'Aviation civile internationale (Oaci), dont il devient Secrétaire général, premier Africain à ce poste. En 2006, il est réélu pour un deuxième mandat de trois ans.

Extraits : «Si l'on me demandait d'indiquer la pé-

Riyad Mahrez, l'ascension du Fennec de Leicester

Elu meilleur joueur du Championnat anglais la saison dernière avec Leicester City, Riyad Mahrez sera l'un des hommes à suivre lors de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations au Gabon. L'attaquant franco-algérien aurait pu choisir l'équipe de France, mais c'est bien avec les Fennecs qu'il veut s'imposer sur le plan international.



PARIS
MATCH

En plein mercato estival, le feuilleton Riyad Mahrez qui animait le marché des transferts vient de se clore avec l'annonce de sa prolongation avec son club de Leicester City. A l'approche de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en janvier prochain au Gabon, Riyad et les siens se sont déjà assurés une place dans la compétition africaine en ne perdant aucun match de qualification.

Riyad Mahrez est né à Sarcelles en 1991 de parents algériens. Il débute le foot en club à l'AAS Sarcelles sans passer par les habituels centres de formation. Pourtant le garçon s'accroche à son rêve et espère vite grim-

per les échelons. Alors quand le club de Quimper décide de le mettre à l'essai, l'enfant de Sarcelles n'hésite pas à saisir sa chance. Il raconte dans un entretien accordé à «L'Equipe» : «Quand Quimper (en 2009) m'a proposé un essai, j'avais 18 ans. Le billet de train coûtait 160 euros. J'avais dit à ma mère : 'T'inquiète, je vais te les rendre, je vais percer.'» Le jeune franco-algérien sera retenu et jouera une saison avec le club du Finistère avec un salaire de 700 euros par mois. Il partage une collocation avec un certain Mathias Pogba, frère de l'international tricolore Paul Pogba, et frère jumeau du joueur de l'AS Saint-Etienne Floren-

tin Pogba. Riyad vient du foot de rue : il est très technique et acrobate mais manque de puissance pour prétendre à une carrière professionnelle. Il commence donc à fouler les pelouses au niveau régional avec l'équipe B de Quimper. Il rejoint vite l'équipe A grâce à sa détermination et son talent indéniable. Il termine la saison 2009/2010 en marquant 2 buts et en s'imposant comme un véritable espoir.

Ses performances en CFA ne passent pas inaperçues et le PSG et l'OM s'intéressent au joueur durant l'été 2010. Cependant Riyad choisit de rejoindre Le Havre AC, dont l'équipe A évolue en Ligue 2. Le jeune footballeur com-

mence à jouer avec l'équipe B en CFA et décroche son premier contrat professionnel en 2011. Il ne joue pas souvent, et son staff lui reprochera toujours d'être trop tendre pour le football professionnel. Sa situation va changer lorsque Eric Mombaerts arrive comme entraîneur dans le club normand. L'ancien sélectionneur des Espoirs français le titularise et lui permet d'étendre son talent en Ligue 2. Il finit la saison 2012/2013 avec 4 buts et 6 passes décisives en 34 matchs.

"JE PENSais QUE LEICESTER ÉTAIT UN CLUB DE RUGBY"

Le joueur poursuit l'aventure normande en attendant un signe des grands clubs français. C'est finalement le club de Leicester City qui va insister pour le recruter. Riyad, qui revenait d'un essai non concluant avec un club écossais, s'est d'abord dit qu'il n'irait jamais là-bas, mais son agent a insisté et lui a demandé de jeter un œil à ce club de deuxième division anglaise. En effet, le joueur ne connaissait rien des «Foxes» (surnom du club) et le dit lui-même : «Je pensais que c'était un club de rugby.» Conscient du vif intérêt du club anglais et n'ayant reçu aucune proposition de grands clubs français, il signe en janvier 2014 avec Leicester City.

Depuis, c'est la fin des galères pour le jeune Franco-Algérien. Il participe à la montée du club en Premier League et est appelé pour la première fois en équipe d'Algérie en mai 2014. La saison suivante, il aide le club anglais à se maintenir dans l'élite du football anglais et inscrit 4 buts et délivre 3 passes décisives en Premier League.

BALLON D'OR ALGÉRIEN ET MEILLEUR JOUEUR DE PREMIER LEAGUE

La carrière de Riyad Mahrez décolle enfin lors de la saison 2015-2016 où il gagne le titre de champion d'Angleterre avec Leicester à la surprise générale au terme d'une saison haletante. Le talentueux joueur terminera 5ème meilleur buteur du championnat avec 17 buts et 3ème meilleur passeur avec 11 passes décisives. Riyad reçoit le titre de meilleur joueur de l'année en Premier League et devient le premier africain à obtenir cette distinction. Sa brillante saison sera également récompensée par le ballon d'or algérien. Riyad vit un rêve éveillé. Personne n'aurait pu prédire un tel avenir pour le gamin de Sarcelles qui jouait encore en Ligue 2 il y a moins de 3 ans.

En plus d'être populaire dans le monde du football, Riyad Mahrez fait la une des tabloïds pour sa relation avec le mannequin Rita Johal. La presse britannique la compare à Kim Kardashian et comme la célébrité américaine, Rita est très présente sur les réseaux sociaux, surtout pour déclarer sa flamme. Riyad et Rita se sont dit oui en août 2015 et ont une fille Inaya née fin 2015.

Maroc : à la fin, c'est toujours le Makhzen qui gagne

L'Humanité

«**C**e qui nous lie à l'institution monarchique, c'est la religion et la Constitution.» Dans un entretien au quotidien Akhbar Al-Yaoum, l'islamiste Abdelilah Benkirane, chef du gouvernement sortant, réitère une allégeance au roi dont personne ne doute, en dépit de ses récentes saillies contre le «tahakoum», «l'État parallèle». Le souverain n'est-il pas le Commandeur des croyants, celui dont la personne est inviolable, selon la Constitution?? Le ton de la campagne électorale est donné. Les élections législatives de ce vendredi, au Maroc, n'ont pas pour enjeu une quelconque alternance, puisque les pouvoirs se concentrent toujours, dans les faits, au palais.

En 2011, dans le sillage de la vague islamiste-conservatrice qui avait suivi les soulèvements populaires dans le monde arabe, les islamistes du Parti de la justice et du développement (PJD) étaient arrivés en tête du scrutin, avec 27 % des voix. Faute de majorité, pourtant, ils avaient dû former une coalition hétéroclite, qui a volé en éclats deux ans plus tard, avec le départ des nationalistes de l'Istiqlal.

PAS DE SÉPARATION DES POUVOIRS

Dans la foulée, la formation du gouvernement Benkirane II avait offert au palais l'occasion de renforcer encore son emprise. Sans surprise, le PJD affiche un bien médiocre bilan. Comment ses options néolibérales auraient-elles pu combler les inégalités béantes qui défigurent la société marocaine?? Quant à son conser-

vatisme moral, il s'est trouvé sérieusement écorné, ces temps-ci, par les frasques de certains de ses dirigeants impliqués dans des scandales sexuels. Principal concurrent du PJD, le Parti authenticité et modernité (PAM), fondé par un ami et conseiller du roi, Fouad Ali El Himma, partage sur le terrain économique la même feuille de route libérale. Ce parti de notables, proche des milieux d'affaires, se veut «moderniste». Simple posture, dénonce Nabila Mounib, secrétaire générale du Parti socialiste unifié (PSU). «Ils sont sortis de nulle part, dans la lignée des partis créés de toutes pièces. La modernité devrait commencer par la politique, avec l'instauration d'un État de droit, la séparation des pouvoirs, la lutte contre la corruption», insiste cette figure de la Fédération de la gauche démocratique (FGD). La coalition progressiste qui inclut, outre le PSU, le Congrès national ittihadi (CNI) et le Parti de l'avant-garde démocratique et socialiste (Pads), veut incarner une «troisième voie», en écho aux aspirations sociales et démocratiques portées, en 2011, par le Mouvement du 20-Février. Elle espère, à l'issue du scrutin, pouvoir former un groupe parlementaire. Stratégie critiquée par une partie de la gauche, qui craint que ce choix de la participation ne légitime une démocratie de façade. En dépit de la révision constitutionnelle de 2011, «il n'y a pas de séparation des pouvoirs, pas de séparation du politique et du religieux, pas de séparation entre le pouvoir politique et le pouvoir économique, que Mohammed VI détient via sa holding, la Société nationale d'investissement», expose Saïd Sougty, porte-parole en Europe de la Voie démocratique, qui appelle au boycott du



scrutin. Les militants de cette formation, laïques, favorables à l'autodétermination du Sahara occidental, ouvertement critiques vis-à-vis du système monarchique, défient les trois tabous ultimes de la politique marocaine, s'exposant à une répression

impitoyable. Interpellations, passages à tabac, procès-verbaux pouvant donner lieu à des poursuites pleuvent sur eux. Il y a quelques jours, en marge d'une distribution de tracts, un dirigeant de la Voie démocratique, Hocine Lahnaoui, a reçu un pavé sur

le crâne, assommé par un milicien de mèche avec des agents du ministère de l'Intérieur. «Sans liberté d'expression, ce scrutin ne peut être qu'une farce électorale», tranche Saïd Sougty. Lui prédit une écrasante victoire... de l'abstention.

ÉTATS-UNIS / ARABIE SAOUDITE

Loi 11-Septembre : un levier de pression aux conséquences imprévisibles

Fait significatif nouveau, l'adoption d'une législation, compromettant aussi gravement les intérêts américains, confirmerait une évolution du rapport de force entre administration et Congrès.



**L'Orient
LE JOUR**

A une majorité écrasante, le Congrès américain a annulé, le 28 septembre dernier, le veto du président américain Barack Obama à une loi autorisant les proches de victimes du 11-Septembre à poursuivre les États impliqués dans le terrorisme. Emboîtant le pas aux sénateurs, la Chambre des représentants a rejeté par 348 voix contre 77 le veto pour bloquer la loi Justice Against Sponsors of Terrorism Act, une législation qui ne se limite pas spécifiquement aux attentats du 11-Septembre. En cas d'adoption, elle lèverait l'immunité des officiels étrangers et exposerait les États accusés de liens avec le terrorisme aux poursuites devant les tribunaux américains, notamment l'Arabie saoudite, un pays dont

des ressortissants étaient impliqués dans les attentats du 11-Septembre. Au-delà des logiques internes et des considérations électoralistes qui en président l'adoption, cette décision pourrait peser lourd dans l'évolution des relations entre les États-Unis et leurs alliés. D'une part, la grande méfiance que pourrait susciter cette législation risque d'aboutir à l'accentuation des contradictions avec des pays alliés ; d'autre part, c'est une boîte de Pandore qui s'ouvrirait avec la création d'un cadre légal pour exercer des pressions et soutirer des concessions dans des relations internationales. Cette spectaculaire décision est d'autant plus hasardeuse que cette législation est sur la table du Congrès depuis plusieurs années et qu'elle est finalement réactivée dans un contexte où la relation américano-saoudienne connaît des vicissitudes et pourrait déclencher une crise aux effets immédiats.

«EXTORSION DE FONDS»

Quel est le sens politique de cette nouvelle loi en faveur des victimes du 11-Septembre, mais susceptible de compromettre le principe de souveraineté des États ?

Pour l'analyste politique libanais, spécialiste des institutions américaines, Ziad Hafez, il s'agit «d'une extorsion de fonds en bonne et due forme. Elle n'est pas la première et certainement pas la dernière. On se souvient ainsi du gel des avoirs de l'Iran, ou ceux de la Libye, etc. Les 15 ans qui séparent le vote et l'attaque du 11/9 reflètent toutefois la détérioration graduelle des relations entre Riyad et Washington». Selon lui, le veto d'Obama reflète une inquiétude sur les conséquences de cette loi, qui pourrait décrédibiliser davantage les États-Unis dans leurs relations avec leurs alliés. «L'Arabie saoudite détient près de 700 milliards de dollars en bons du Trésor américain selon cer-

taines estimations plus ou moins crédibles. Pour l'ensemble des avoirs (gouvernement et particuliers), nous sommes dans la fourchette de 2-3 trillions!» La décision a d'ores et déjà entraîné de fermes réactions de la part de Riyad, car si la survie et la pérennité du pouvoir saoudien a largement dépendu du soutien américain, les conséquences d'une telle législation seraient redoutables et pourraient conduire le royaume à la faillite.

«Les États-Unis disposent aujourd'hui d'un levier de pression efficace, qui équivaut à une déclaration de guerre. Ce projet proposé au Congrès depuis quelques années révèle surtout l'absence de vision quant aux implications profondes d'une décision contraire aux intérêts américains. Il n'y a plus de stratégie élaborée et claire, nous sommes face à des politiques contradictoires qui n'affectent pas seulement les relations entre les États-Unis et l'Arabie saoudi-

te, mais aussi celles avec un certain nombre d'autres pays», explique pour sa part Mounir Chafik, expert des questions internationales et stratégiques. Selon lui, l'exacerbation des contradictions serait la conséquence première et fondamentale de la fin du consensus au sein de l'establishment américain sur les grandes orientations stratégiques.

En effet, depuis la victoire de Barack Obama à l'élection présidentielle américaine de 2008, et l'annonce faite d'une réorientation stratégique vers l'Asie du Sud-Est, l'ajustement de la stratégie et de la politique étrangère n'a été que très limitée. La gestion de l'émergence de nouvelles puissances, mettant en péril la suprématie américaine, ne semble pas avoir été une grande réussite. Les États-Unis n'ont pas pu exclure la Russie de la confrontation pour se concentrer sur la Chine, et encore moins renforcer les relations avec des alliés historiques, qui se sont au contraire détériorés, comme en témoigne la très forte tension ressentie dans les relations saoudo-américaines.

CONSEQUENCES REDOUTABLES

Fait significatif nouveau, l'adoption d'une législation, compromettant aussi gravement les intérêts américains, confirmerait, selon Ziad Hafez, une évolution du rapport de force entre administration et Congrès. L'annulation du veto qui embarrasse profondément l'administration traduit «l'ascendant du Congrès sur la Maison-Blanche. Ce n'est pas pour la seule raison que son occupant est Barack Obama et ce qu'il représente, mais aussi du fait de la structure politique en place où les groupes de pression ont la main haute sur le financement des campagnes des députés et des relations incestueuses émanant du complexe militaro-industriel avec les différents niveaux de l'administration».

Si cette loi est adoptée, elle pourra constituer un levier de pression politique efficace contre des États alliés qui, loin d'être suivistes, s'autonomisent au point d'entrer en conflit avec les intérêts de politique étrangère américaine. Elle aurait des conséquences redoutables, dont la Maison-Blanche semble avoir compris les risques. Le secrétaire à la Défense, Ashton Carter, a mis en garde les sénateurs non seulement sur le risque d'actions en justice contre les militaires déployés outre-mer, mais aussi sur «le processus d'enquêtes intrusives» dont pourraient faire l'objet les bases américaines dans le monde.

«Omar m'a tuer»: des analyses génétiques relancent l'affaire Raddad

Selon le procureur de Nice, les prélèvements retrouvés récemment correspondent à l'ADN de quatre hommes, mais pas au jardinier marocain. Condamné pour le meurtre de sa patronne en 1991, Raddad a toujours nié les faits.

LEFIGARO

L'affaire Raddad relancée ? Des empreintes génétiques récemment retrouvées sur trois scellés ne correspondent pas à celles du jardinier marocain, condamné en 1991 pour le meurtre de sa patronne, Ghislaine Marchal, a indiqué lundi le procureur de Nice, Jean-Michel Prêtre. L'ADN relevé ne «matche» pas non plus avec celui de possibles suspects désignés par les avocats de Raddad, a ajouté le procureur. Ces traces, retrouvées sur deux portes et un chevron, révèlent la présence de l'ADN de quatre hommes différents, mélangé à celui de Ghislaine Marchal. «Il est possible qu'une empreinte, lors d'une manipulation ultérieure, ait pu être ajoutée à celle de Mme Marchal», a précisé le procureur. «Il n'y a plus de doutes qu'Omar Raddad n'a rien à voir avec ce dossier», se réjouit son avocat, Sylvie Noachovitch, au Figaro.

Les empreintes d'autres personnes de l'entourage de la victime doivent encore être comparées. «Il ne s'agit pas du fils de la victime mais de toutes les personnes qui l'ont approchée, notamment dans l'entourage de la femme de ménage. Aucune piste ne peut être écartée», révèle l'avocate. La défense attend également la comparaison avec le fichier national des empreintes génétiques (FNAEG), répertoriant tous les auteurs de crimes et délits en France. «J'attends ce résultat pour saisir la cour de révision», annonce Sylvie Noachovitch. La cour



de révision avait refusé un second procès demandé par la défense, en 2002. «On va aller au bout du possible» dans cette procédure, a assuré le procureur. Impossible en revanche de déterminer la date de dépôt de ces prélèvements, conservés sous scellés depuis 1991.

En 2014, l'avocate d'Omar Raddad avait obtenu de la part du parquet de Nice que soient ordonnés de nouveaux prélèvements près de la scène du crime. Elle s'appuyait sur la loi du 20 juin 2014 visant à assouplir les critères pour obtenir la révision d'un procès. En novembre 2015, quatre empreintes correspondant à quatre hommes avaient été retrouvées sur ces scellés. Deux étaient parfaitement exploitables et deux autres partiellement. «Pour Omar, la pro-

cédure n'avance pas assez vite. C'est une vie gâchée. Mais c'est un dossier qui avance pas à pas», confie l'avocate.

SERPENT DE MER JUDICIAIRE

Ghislaine Marchal, veuve d'un équipementier automobile, a été assassinée dans sa villa de Mougins (Alpes-Maritimes), la Chamade, en juin 1991. Tuée par plusieurs coups de couteau, des inscriptions ont été retrouvées près du lieu du crime «Omar m'a tuer» et «Omar m'a t». Les enquêteurs se sont rapidement orientés vers Omar Raddad, son jardinier. Ce dernier a toujours clamé son innocence dans cette affaire mais a été condamné à dix-huit ans de réclusion criminelle. En 1996, il a été partiellement

gracié par le président Jacques Chirac, qui a réduit sa peine. Deux ans plus tard, il a bénéficié d'une libération conditionnelle après un comportement irréprochable derrière les barreaux. L'affaire Raddad a notamment été popularisée par le film Omar m'a tuer, en 2011, réalisé par Roschdy Zem. Le scénario s'appuie sur les livres d'Omar Raddad, Pourquoi moi?, et Jean-Marie Rouart, Omar: la construction d'un coupable. Ce film soutient la thèse de l'innocence du Marocain. À 53 ans, il vit aujourd'hui au Maroc, auprès de sa mère malade. «Il n'a jamais pu retravailler. Il souffre d'une lourde dépression et ne supporte pas d'avoir été condamné», explique son avocate. «Il a été reconnu handicapé à 90%».

Depuis 2011, «le mur de la peur s'est fissuré au Maroc»

Même si le roi reste très puissant, le printemps arabe a fait bouger la société.



Les islamistes du Parti justice et développement (PJD), à la tête du gouvernement de coalition depuis cinq ans au Maroc, ont remporté samedi les élections législatives, écrasant les vieux partis marocains et devançant leur rivaux du Parti authenticité et modernité. Une victoire pour le leader charismatique Abdelilah Benkirane, chef du gouvernement pour cinq nouvelles années.

LE ROI, ULTRA-CONSENSUEL

Cinq ans après le printemps marocain, connu dans le pays sous le nom de «mouvement du 20 Février», que reste-t-il des slogans qui retentissaient dans les rues de toutes les grandes villes du royaume ? En 2011, malgré les apparences, les printemps se suivaient mais ne se ressemblaient pas. A la différence de la Tunisie ou de l'Egypte, au Maroc, la jeunesse ne demandait pas le départ d'un autocrate honni. Le roi Mohammed VI, qui a succédé à son père, Hassan II, en 1999, est une figure ultra-consensuelle, populaire, et le peuple est dans son écrasante majorité favorable à la monarchie. Pourtant, l'emprise du Palais sur tous les secteurs de la société a, elle, été dénoncée haut et fort par les manifestants qui osaient alors briser un tabou.

Le roi avait réagi promptement. Le 9 mars 2011, après deux dimanches de contestation, Mohammed VI prononce un discours phare dans lequel il annonce qu'il va engager son pays sur la voie de la démocratie en permettant la rédaction d'une nouvelle Constitution, validée par référendum. L'élan du mouvement du 20 Février est brisé. Deux mois plus tard, la police a ordre de disperser par la force les contestataires qui osent continuer à manifester. Les jeunes résistent physiquement, mais le mouvement s'essouffle.

LE NOYAU DUR SE SENT DUPÉ

Sur la forme, pourtant, les promesses du roi sont bien tenues : la nouvelle Constitution, qui mentionne que «la souveraineté nationale appartient au peuple marocain» (article 2), est plébiscitée le 1er juillet 2011 et le parti islamo-conservateur PJD accède dans la foulée, pour la première fois de son histoire, à la tête du gouvernement. Mais le noyau dur des militants du 20 Février se sent dupé. Certes, la réforme constitutionnelle comporte des avancées, mais elle apparaît si loin de leurs revendications ! Deux mécanismes ont renforcé le pouvoir politique par rapport au Palais : le roi doit choisir le chef du gouvernement dans le parti arrivé en tête des élections (auparavant, il pouvait désigner un technocrate de son choix : «je peux même nommer mon chauffeur», disait Hassan II) et il ne peut le congédier, sauf à dissoudre la Chambre des représentants. Le pouvoir de nomination du Premier ministre est élargi, et le Parlement a désormais le monopole des lois. Mais le roi reste constitutionnellement extrêmement puissant : président du Conseil des ministres, du Conseil supérieur de sécurité, du Conseil supérieur du pouvoir judiciaire, chef des armées, plus haute autorité religieuse du pays...

«On est toujours dans une monarchie exécutive, déplore Omar Iarchane, secrétaire général de la jeunesse de l'association Al Adl Wal Ihsane (Justice et Bienfaisance, organisation musulmane d'origine soufie, proche de la gauche), qui avait mobilisé les plus gros bataillons de manifestants en 2011. Même si j'ai conscience qu'on a fait bouger les choses. Les jeunes ont en un an accompli davantage que leurs aînés en plusieurs générations. On a compris qu'on pouvait obtenir des choses dans la rue : en 2011, il y a eu une revalorisation de tous les salaires de 300 dirhams, la libération de détenus politiques, le retrait du holding royal de plusieurs secteurs de l'économie...»



UN DÉCLIC POUR TOUTE UNE GÉNÉRATION

Tous les acteurs du 20 Février se rejoignent sur ce point : 2011 a été un déclin pour toute une génération de Marocains. «Le mur de la peur s'est fissuré. Il y a un avant et un après : l'expression s'est libérée, explique Tahani Brahma, de la section française de l'Association marocaine des droits de l'homme (AMDH), qui avait 18 ans en 2011. Ces dernières années, on a vu des luttes se développer partout dans le pays : récemment, les gens de Tanger ont manifesté contre les abus tarifaires de la société Amendis [filiale de Veolia, ndlr], les étudiants en médecine, les professeurs, sont sortis dans la rue, et la population a même défilé en 2013 contre un décret royal dans l'affaire Daniel Galvan [un Espagnol condamné pour pédophilie gracié par Mohammed VI, qui est plus tard revenu sur sa décision]. Contester un acte du roi aurait été impensable avant le 20 Février !»

Politiquement, le mouvement de contestation s'est éparpillé. La puissante association Al Adl Wal Ihsane

boycotte les élections, l'AMDH dénonce des listes électorales faussées – cette année, seulement 73% de la population en âge de voter était inscrite sur les listes, et la participation n'a été que de 43%. Certains jeunes ont rejoint le Parti justice et développement (islamo-conservateur), attirés par son image de probité. Pour la première fois, lors des législatives de ce vendredi, un parti émergent a tenté de ressusciter les idéaux du 20 Février : la Fédération de la gauche démocratique de Nabila Mounib plaide pour une nouvelle réforme constitutionnelle qui conduirait le royaume vers une monarchie parlementaire proche du modèle anglais ou belge. Elle n'a remporté que deux sièges.

PAS DE CHANGEMENT DE FOND SUR LE SYSTÈME

«Dans les rues en 2011, les revendications étaient sociales, politiques, économiques... Les slogans étaient "Tous contre le despotisme et la corruption", et surtout "Vive le peuple !" Or on continue à entendre cette phrase dans les

manifestations, raconte Amine Abdelhamid, militant de longue date l'AMDH, qui se dit impressionné par le dynamisme des jeunes du 20 Février. Je reconnais que les libertés individuelles ont progressé. Pourtant, il n'y a pas eu de changement de fond sur le système, à mon avis, et même certains reculs – le dernier en date est une loi organique sur le droit de grève très restrictive – mais l'important, c'est que désormais, il y a de l'espoir dans les têtes des Marocains.»

Dans la logique des militants du printemps marocain, puisque les fondamentaux du royaume n'ont pas bougé, un nouveau mouvement de contestation national est toujours possible. «Des Mohamed Bouazizi [le vendeur ambulant tunisien qui s'était immolé en 2011, déclenchant les printemps arabes], il y en a plusieurs chaque année au Maroc ! Il y a deux mois, une femme victime de viol s'est immolée pour protester contre la libération de ses persécuteurs, rappelle Tahani Brahma. Or on sait maintenant qu'il suffit parfois d'une étincelle pour enflammer une région.»

Comment le Maroc lutte contre l'Etat islamique

leJDD

Un doigt sectionné. C'est tout ce que Yacine Charaa a ramené de son année chez Daech. Ça, et une belle aptitude au mensonge. Quand on le découvre attablé à un café de Tanger, il n'a plus rien du petit dur qui se faisait appeler Abou Al-Baraa en Syrie et frimait sur les réseaux sociaux, kalach à la main. Cheveux bien rangés, faux Lacoste moulant, embrassade pour la salutation, le jeune homme de 23 ans tente de se racheter une conduite. Son séjour en Syrie? Il l'élude, expliquant n'avoir "jamais combattu". Sa famille, dont sa petite sœur de 4 ans, qui l'a rejoint sur place? "Ils étaient venus me chercher, c'est tout."

Aujourd'hui, Yacine préfère s'étendre sur les deux ans passés en détention après son retour. "C'était très dur, gémit-il. Depuis, j'ai des troubles psychologiques." Il plaint son père, toujours incarcéré, "avec ses problèmes de dos et des fouilles quotidiennes". Ce même père resté dix mois caché avec lui en Turquie avant de revenir au pays. Sans doute espéraient-ils tromper la vigilance des autorités marocaines à leur retour. C'était mal les connaître.

Ainsi va la vie au Maroc pour ces revenants de Daech. S'il a pu tourner le regard à leur départ, le royaume chérifien se montre intraitable à leur retour. Traumatisé par les attentats de Casablanca de 2003, le pays se pose en adversaire résolu du salafisme djihadiste et de l'EI en particulier. Fin juillet, le roi Mohammed VI prononçait un discours écouté où il se faisait le chantre d'un islam modéré et invitait les 5 millions de Marocains vivant en Europe et dans le monde "à rester attachés aux valeurs de leur religion et à leurs traditions séculaires face à un phénomène qui leur est étranger".

LES RÉSEAUX DJIHADISTES SONT LOIN D'ÊTRE ÉPUISÉS

Des mots loin d'être neutres ici, face à l'ampleur du phénomène djihadiste : de source officielle, 1.609 Marocains se sont rendus au Levant depuis 2011, dont 864 pour rejoindre l'EI

Face à la menace terroriste, Rabat a opté pour une nouvelle stratégie sécuritaire. Le pays multiplie les arrestations des djihadistes de retour au pays, notamment dans le Nord, une région où ont essaimé des cellules de recrutement.



; 529 sont morts, 193 sont revenus. Il en reste plus de 800 sur zone, dont certains rêvent de venir établir un gouvernement de Daech au Maroc. Sans compter les sympathisants restés au pays...

Face à la menace, le royaume chérifien a employé les grands moyens en créant notamment en 2015 le Bureau central d'investigation judiciaire (BCIJ), chargé de la lutte antiterroriste. S'ajoute la traditionnelle récolte d'informations basée sur "un réseau citoyen". "Les autorités disposent d'une chaîne d'informateurs, du mokadem [chef] de quartier au cireur de chaussures, explique Mohammed Ahmed Ouda, journaliste spécialisé dans le djihadisme. Même le vendeur de rue connaît la couleur de votre slip, faut pas s'inquiéter!" Cela explique-t-il qu'aucun attentat revendiqué par l'EI n'ait ensanglanté le royaume? Le Maroc est, en tout cas, devenu le maillon



fort de la lutte antidjihadiste dans la région. Ces derniers mois, le BCIJ a multiplié les coups de filet et les démantèlements de cellules. Signe que la méthode fonctionne. Signe aussi que les réseaux djihadistes sont loin d'être épuisés.

CEUTA ET MELILLA, DES ARRIÈRE-COURS DE DAECH

Sidi Slimane, à 140 km de Rabat, au nord-ouest du pays. La petite ville de la région du Gharb a connu son lot de départs. Une bonne dizaine, assure le membre d'une association locale de défense des droits de l'homme. Ismaël*, mort au combat en 2014, fut l'un d'eux. Son neveu Mohammed* raconte comment le peintre en bâtiment a rallié Daech du jour au lendemain, délaissant sa femme et sa fille de 6 mois. "Il s'était mis à fréquenter les salafistes de la ville, se souvient

Mohammed. Mais c'est surtout après un séjour de deux jours à Tétouan qu'il a radicalement changé. Je ne sais pas ce qu'il y a fait."

Tétouan et le Nord marocain. Pour les spécialistes du djihadisme marocain, c'est là où se situent les racines du mal. Sept cents des 1.600 Marocains partis au Levant sont originaires de la partie septentrionale du pays. Le 16 septembre, le BCIJ procédait à un nouveau coup de filet à Tanger et M'diq et arrêtait trois personnes qui projetaient de commettre un attentat. Chercheur au Centre marocain des études sur le terrorisme et les extrémistes, Mohamed Ben Aïssa avance une explication : la proximité de Ceuta et Melilla, les deux enclaves espagnoles en territoire marocain.

"Après le 11-Septembre, il y a eu un désaccord entre l'Espagne et le Maroc sur la gestion des mosquées de ces deux territoires. Les salafistes en ont profité pour s'y implanter. Après 2012, ces enclaves sont devenues des arrière-cours de Daech." Des cellules de recrutement sont apparues et ont essaimé dans le nord du Maroc. "En 2015, les autorités espagnoles et marocaines ont travaillé conjointement pour détruire ces réseaux, poursuit le chercheur. Sauf que ces imams salafistes et les associations douteuses n'ont pas disparu!"

La contamination des esprits est toujours à l'œuvre. Pour la contrer, l'Etat marocain fait appel à des imams radicaux, condamnés pour terrorisme par le passé et qui ont fait amende honorable. Graciés par le roi, ils tentent de dissuader les jeunes de partir. Certains tournent dans les prisons pour promouvoir un islam plus modéré auprès des jeunes radicaux. "Sauf que cela ne s'accompagne pas d'un vrai programme de déradicalisation", dénonce Khalil Idrissi, avocat d'une vingtaine de clients accusés de terrorisme. Il s'agace de l'hystérie sécuritaire qui s'est emparée du royaume. "Certains de mes clients ont été incarcérés juste parce qu'ils échangeaient des messages pro-Daech sur Facebook. Ils encourrent entre deux et trois ans de prison. En prison, ils risquent de rencontrer des recruteurs. Résultat : ils sortiront plus radicalisés qu'ils ne sont entrés."

* Prénoms d'emprunt.



08.00 Bonjour d'Algérie (Direct)
09.30 Sihr El mordjane
10.00 Assouaq el qadima
10.25 Abtal el djidja
11.00 Senteurs d'Algérie
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Notre invité
12.50 Taouame el rouh
14.15 Ahlem mouaadjala
15.00 Djemai family
16.30 Troupe El Haouasse II
17.00 CSC/RCR en direct
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Baba Slimane
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 La Semaine Eco (direct)
22.00 Ciné thématique
23.40 Festival de la musique andalouse
00.00 Journal télévisé en français



19.55 The Night Manager : l'espion aux deux visages



Avec Tom Hiddleston, Hugh Laurie, Elizabeth Debicki, Olivia Colman
Alors qu'il se remet de ses blessures dans la villa de Roper, à Majorque, Jonathan subit un interrogatoire de la part du maître des lieux en présence de Corky qui se méfie de lui. Peu à peu, il gagne la confiance de Roper et son fils Daniel. Habilement, il commence à collecter des informations confidentielles sur son hôte.



JEUDI



19.50 Profilage



- Les adieux
Avec Odile Vuillemin, Philippe Bas, Jean-Michel Martial, Raphaël Ferret
Adèle Delette découvre qu'une émission de télévision consacrée aux faits divers revient sur l'enlèvement et la séquestration dont elle et sa sœur jumelle ont été victimes plus jeunes.



19.55 L'émission politique



Présenté par David Pujadas, Léa Salamé, Karim Rissouli
Ancien secrétaire d'Etat aux Affaires européennes, ministre de l'Agriculture au sein des gouvernements Fillon, député UMP de l'Eure, Bruno Le Maire est candidat à la primaire de la droite et du centre dans la perspective de l'élection présidentielle de 2017. Avec David Pujadas et Léa Salamé, il évoque les grands axes de son programme.



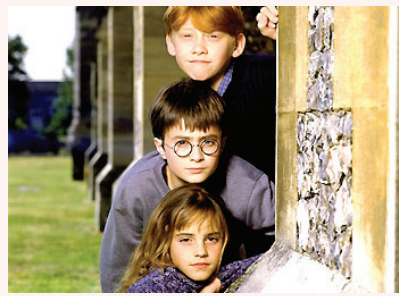
20.00 Brice de Nice



Avec Jean Dujardin, Clovis Cornillac, Elodie Bouchez, Bruno Salomone
Eternel adolescent âgé de presque 30 ans, Brice a une idole : Bodhi, le personnage joué par Patrick Swayze dans le film Point Break. Il ne vit qu'à travers lui, guettant en vain la vague parfaite dans la baie de Nice. Passant d'une fête à l'autre, il est passé maître dans l'art de se moquer de tous ceux qu'il croise.



19.50 Harry Potter à l'école des sorciers



Avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Emma Watson, Robbie Coltrane
Orphelin, Harry Potter est élevé par son oncle et sa tante, Vernon et Petunia Dursley, qui l'obligent à vivre dans un placard. Ces derniers lui cachent qu'il est en fait fils de sorciers et que sa place est à Poudlard, la prestigieuse école de magie. Le jour de ses 11 ans, un géant nommé Hagrid lui révèle enfin la vérité.



20.00 Gomorra



Saison 2 - Episode 7
- Bon prince
Avec Salvatore Esposito, Cristina Donadio, Fortunato Cerlino
O'Principe éveille les soupçons de certains membres de l'Alliance à cause de son train de vie luxueux. Don Pietro envisage de profiter de ces tensions pour tourner la situation à son avantage. Patrizia, qui ne se sent pas respectée, ne souhaite plus travailler pour lui.



19.45 Le juge



Avec Robert Downey Jr, Robert Duvall, Leighton Meester
Avocat arrogant et sans états d'âme, Hank apprend le décès de sa mère. Il retourne donc dans sa petite ville natale, inquiet de renouer avec son père à qui il ne veut plus parler. Durant l'enterrement, les choses sont très tendues entre eux. Puis, au moment de repartir, Hank apprend que son père est accusé d'avoir tué quelqu'un.



09.00 Bonjour d'Algérie (Direct)
10.30 Sihr El Mordjane
11.00 Senteurs d'Algérie
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Massadjid oua tarikh
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.40 Association Maqem «Constantine»
14.10 Dans le sens de l'islam
15.00 Le sport en questions
16.00 MCO/NAHD en direct
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Zeyene darek
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Nhar ou nhar
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Fatma Fatima Fettouma
21.00 Diasporama
22.00 El hob oua taoune
23.00 Variétés algériennes
00.00 Journal télévisé en français



19.55 On refait le boulevard



Sur les planches du Théâtre de la Porte Saint-Martin, à Paris, des artistes emblématiques du théâtre ou du cinéma français interprètent à leur façon les scènes cultes des plus grandes pièces de boulevard, d'«Oscar» à «Joyeuses Pâques», de «La Cage aux folles» au «Dîner de cons», en passant par «13 à table» ou encore «Nuit d'ivresse».



VENREDI



19.55 Koh-Lanta



Saison 15 - Episode 8
Présenté par Denis Brogniart
Tandis que les rivalités entre ex-Rouges et ex-Jaunes font toujours rage, les tentatives de rapprochement entre certains naufragés se multiplient. Pour l'épreuve de confort, les aventuriers se lancent dans la traditionnelle dégustation, dans laquelle il faut manger le plus rapidement possible une série de mets souvent peu appétissants.



20.00 Les hommes de l'ombre



Saison 3 - Episode 1
- Mort en direct
Avec Carole Bouquet, Nicolas Marié, Rachida Brakni, Bruno Wolkowitch
A six mois de l'élection présidentielle, le leader de l'extrême droite est assassiné sous les yeux de Simon Kapita, le conseiller du chef de l'Etat Marjorie. En cette fin de mandat déjà difficile, l'Elysée vit sous haute tension.



20.00 NCIS



Saison 13 - Episode 12
- L'union fait la force
Avec Mark Harmon, Scott Bakula, Pauley Perrette, David McCallum
Un avion survolant le territoire des Etats-Unis inquiète l'armée car il ne répond à aucun contact radio. Bientôt, l'engin se crashe au sol. Selon le manifeste, Luca, le frère d'Abby faisait partie du vol. Comme l'appareil était parti de Louisiane, l'équipe de La Nouvelle-Orléans, dirigée par Dwayne Pride, est également sollicitée.



19.50 Harry Potter et la chambre des secrets



Avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Emma Watson, Richard Griffiths
Harry Potter, en vacances chez sa tante Petunia et son oncle Vernon, se languit de retourner à Poudlard, l'école des sorciers. Un matin, il reçoit la visite d'un elfe espiègle venu le prévenir qu'un danger le guette à Poudlard. Harry refuse de l'écouter.



20.02 Au coeur de l'océan



Avec Chris Hemsworth, Tom Holland, Benjamin Walker, Cillian Murphy
Au milieu du XIXe siècle, l'écrivain américain Herman Melville rend visite à un vieil homme, Thomas Nickerson pour préparer un roman. Nickerson se replonge alors dans sa jeunesse et lui raconte comment il a intégré le baleinier Essex.



19.45 Destination finale 2



Avec AJ Cook, Michael Landes, Ali Larter, Jonathan Cherry
Kimberly Corman part avec ses trois amis en week-end à Dayton Beach. Soudain, elle a la prémonition d'un terrible accident. Sous le choc, la jeune fille décide de bloquer la bretelle d'accès à l'autoroute. Quelques minutes après, un gigantesque carambolage se produit sous ses yeux, faisant de nombreuses victimes.

L'affaire de la Trésorerie «plombe» la réunion Exécutif-Syndicat

La subvention de 67 milliards, enfin dans la caisse communale

Houari Saaïdia

Le désamorçage, mardi, de la grave situation financière conséquente au brutal déficit enregistré par la Trésorerie communale, qui, par le biais d'un courrier urgent adressé au maire, a fait l'aveu d'impuissance à assumer toute dépense -salaires de travailleurs compris- car étant carrément à sec, a eu un effet sédatif sur la rencontre Exécutif-Partenaire social, tenue, hier, au cabinet du maire Boukhatem. La bonne nouvelle faisant état de l'approvisionnement, la veille, de la Caisse communale par un montant de 67 milliards de cts, précieuse subvention octroyée par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales pour honorer 4 mois d'indemnités salariales impayées (compensation d'un déficit budgétaire dû aux 40% de la subvention pour faire face à l'augmentation des salaires, plus un déficit lié aux 50% de la moins-value 2015), mais qui a tardé à venir, a soulagé et réconforté le conseil municipal et le conseil syndical. Officiellement,

il était question d'un menu ordinaire pour la table-ronde Exécutif-Syndicat, programmée, lundi matin. Cependant, tout laisse à croire que les dernières évolutions liées à l'état critique, enregistré à la Trésorerie municipale en sont, sinon le mobile direct, parmi les motifs de ce rendez-vous, tout à fait imprévu sur l'agenda. D'entrée de jeu, Boukhatem a annoncé le bon dénouement de la situation. L'on saura de sources concordantes qu'avant-hier, mardi, aux alentours de 16h, le président de l'APC a reçu un coup de fil du directeur de l'Administration locale (DAL) de wilaya, l'informant que les fameux 67 milliards, sont bel et bien injectés dans la Trésorerie communale. Simple « virement » de compte à compte, répliquerait-on sur-le-champ. Rien de tel, confit-on, cela a été, à vrai dire, le fruit d'efforts intenses déployés par le wali et le DAL, qui ont pris en main le dossier avec un traitement prompt et diligent. Mieux, l'autre subvention promise, sur fonds du FCCL, de l'ordre de 28 milliards, au titre de charges de fonctionnement pour

l'entretien des écoles primaires, sera versée, dans moins d'une semaine. Voilà qui permet à plus d'un, de sortir la tête de l'eau. Momentanément, en tout cas. Car, si l'affaire qu'on peut, caricaturalement, appelée celle de la « correspondance n° 3966 », en référence à la lettre SOS envoyée par le Trésorier communal, le 16 octobre 2016, a connu un bon dénouement, en termes de solution urgente à un problème urgent, elle est loin de connaître son épilogue, avec l'insistance du maire, à traiter le mal à la racine en déposant plainte. Plusieurs points principaux figurant sur la plate-forme des revendications syndicales ont été au centre des discussions entre l'Exécutif communal, présidé par le maire Nourredine Boukhatem, et le Conseil syndical dirigé par le secrétaire général Ahmed Mentfekh. Parmi les dossiers traités, le plan de gestion de carrière, notamment la question de titularisation du personnel, l'organigramme, les conditions de travail et les logements sociaux destinés aux travailleurs.

Ouverture hierdu 13^{ème} Salon du Bâtiment «Batiwest»

260 exposants nationaux et étrangers présents au palais des Expositions

K. Assia

Le coup d'envoi de la 13^{ème} édition du Salon international du Bâtiment, du Logement, des Matériaux de construction et des Travaux publics Batiwest Logibat 2016, a été donné, hier, en présence du wali d'Oran M. Abdelghani Zaâlâne, du président de l'APW, de la mission économique auprès de l'ambassade de Pologne à Alger et des autorités locales. Quelque 260 exposants nationaux et étrangers prennent part à cette édition qui se tiendra, jusqu'au 24 octobre prochains, au Palais des Expositions d'Oran. Dix pays européens, asiatiques et maghrébins, seront représentés, lors de cette manifestation économique, un espace d'échanges et de concertations entre les professionnels du secteur de l'Immobilier et de l'Habitat. L'invité d'honneur est la Pologne avec la participation d'une dizaine d'entreprises polonaises spécialisées dans le domaine de la Construction et du Logement.

Cet événement a été placé, cette année, sous le slogan : «Alger 2016 : Perspectives et réalisation durables». Pour marquer l'événement et en vue de consolider ces échanges, deux délégations d'hommes d'affaires tunisiens et polonais devront s'enquérir des potentialités qu'offre le marché algérien, dans le domaine de la Construction et de l'Habitat. Les délégations sont représentées par un groupement d'entreprises spécialisées dans le domaine du logement, de quoi encourager les échanges de



Ph.: B. H. Karim

partenariat et de coopération, avec leurs homologues algériens. En explicitant les objectifs de ce carrefour incontournable, dédié aux professionnels de l'Habitat, le responsable a précisé que ce salon annonce du nouveau, en matière de techniques de construction et d'échanges d'expériences. Plusieurs promoteurs algériens font part de leurs réalisations et des programmes en vue. Les nouveautés introduites, les défis à relever à travers les différents projets, inscrits dans le programme de la relance économique mais aussi les opportunités offertes pour tisser des relations de partenariat, avec les étrangers, seront mises en exergue. Parmi les expo-

sants étrangers, des sociétés italiennes, polonaises, indonésiennes, tunisiennes, françaises, espagnoles, marocaines, et autres algéro-allemandes et algéro-chinoises. Le responsable de SOGEXPO a tenu à préciser qu'il est question de mettre à profit le Plan quinquennal de développement 2015 - 2019 où de grands chantiers de développement ont été retenus, pour notre pays. Pour rappel, la 12^{ème} édition du Salon 'Batiwest Logibat 2015' a été marquée par la conclusion d'une cinquantaine d'accords entre professionnels des secteurs de l'Habitat, des Equipements, des Matériaux de construction et des Travaux publics.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Quoi qu'on dise



personne n'en est mort. Sur tous les certificats d'inhumains on peut lire : mort naturelle. Ce qui évite l'autopsie avant l'enterrement. Ce qui ne nourrit pas, ne tue pas.

Le pouvoir d'achat baisse puisque le pouvoir de vente augmente. Ça je le sais grâce aux quelques notions des économies que j'ai faites. L'essentiel c'est que ceux qui nous gouvernent ne meurent pas de faim, c'est pour ça qu'on essaye de les entretenir au mieux. Non, non hamdollah, nous avons le gouvernement le plus solide jamais vu, même les monarchies n'ont pas sa longévité! Un certain moment on a pensé que les «affaires» allaient le déglisser, compartiment par compartiment. Mais ceux-là mêmes, auto-proclamés société si vile, qui s'évertuent à le dénoncer, dès qu'ils acquièrent un strapontin, se vendent en croyant se louer seulement. D'autres, ne s'aperçoivent même pas qu'on les a achetés. Quand à ceux qui sont si bon marché, ils ne relèvent que de la rubrique des soldes. Les plus honnêtes emploient des intermédiaires pour ne rien toucher directement, pensant blanchir leur argent au premier rang de la prière du vendredi. Mais el hamdollah. On n'est pas dupes.

Echanges académiques algéro-allemands

La directrice du DAAD à l'Université Oran 2 «Mohamed Benahmed»



Houari Barti

La directrice du Bureau de Tunis du «Deutscher Akademischer Austauschdienst» (DAAD), organisme allemand, chargé des échanges académiques, Mme Beate Schindler-Kovats a été l'hôte de l'Université d'Oran 2 'Mohamed Ben Ahmed' dans le cadre d'une visite d'information sur les opportunités d'études et de recherche, dans les universités allemandes. Mme Kovats qui dirige le Bureau régional du DAAD-Tunis pour la Tunisie, l'Algérie et la Libye est, note-t-on, passée avant son escale à l'Université d'Oran 2, par l'université des Sciences et technologie 'Houari Boumédiène' (USTHB) à Alger où elle a eu, également, à informer et conseiller les étudiants, les chercheurs et les partenaires de projets sur «les études et la recherche, en Allemagne, et sur les possibilités de bourses du DAAD». Selon M. Seddiki Aoussine, Professeur d'allemand et conseiller du recteur de l'Université Oran 2, la directrice du DAAD-Tunis a visité, avant-hier, le département d'allemand, à Es-Sénia, ainsi que le nouveau siège du 'Point de Dialogue allemand' (Dialogpunkt Deutsch-DPD) dont les locaux se trouvent dans la nouvelle Faculté des langues à Belgaid qui

devra ouvrir ses portes, très prochainement. Il a rappelé, par ailleurs, qu'en mai 2016, des représentants du Bureau DAAD Tunis sont allés pour une mission de Fact-Finding, à Alger et ont instauré une collaboration plus étroite et régulière avec l'Algérie. Puisque à présent, le DAAD n'a pas une propre présence en Algérie, le centre d'information DAAD Tunisie informe et conseille les étudiants algériens intéressés, les scientifiques et les chercheurs. Des universités partenaires, des Alumni et des représentants des organisations allemandes avaient, rappelle-t-on, l'opportunité, du 22 au 24 mai derniers, de rencontrer les collègues du DAAD Tunis à Alger pour un échange d'idées.

Aussi, est-il souligné, c'est au 'Goethe Institut Alger' qu'ont été effectués les interviews de sélection pour les bourses du DAAD et un séminaire de préparation pour les boursiers du cours d'été 2016. Le 'Goethe-Institut Alger' et le DAAD Tunis ont instauré une coopération plus étroite en matière de conseils et informations relatifs aux études et possibilités de bourses vers l'Allemagne. Le DAAD propose, à l'avenir, des renseignements sous forme webinaire (des séminaires Web) et des consultations sur Skype pour les candidats algériens.

Ouest Tribune

Déjà 25 ans...

C'est dans une journée d'automne d'octobre 1991, que la flamme de l'amour du journalisme a fini par concrétiser l'ambition de l'équipe de notre confrère 'Ouest Tribune' et de son fondateur Abdelkader Bensahnoun. Vingt-cinq ans plus tard, l'équipe s'embrace plus que jamais pour mener son projet au bout et mettre en pratique chaque jour, son engagement pour la profession. Premier quotidien de l'Oranie, 'Ouest Tribune', né à la suite de l'ouverture démocratique au lendemain des événements d'Octobre 1988' a réussi le défi de durer et de se positionner sur la scène médiatique régionale et ensuite nationale et à faire face à tous les obstacles et les embûches. 'Ouest Tribune' n'a pas, seulement, duré, il a voulu prouver que l'on pouvait être fidèle à une ligne éditoriale, porter et défendre, clairement, le projet de société auquel on adhère.

Ce quotidien qui a permis à de nombreux confrères de faire leurs premiers armes, dans le monde du journalisme, fait partie des journaux leaders et qui a eu une présence permanente et remarquable, tout au long de ses 25 années d'existence. Le journal peut se vanter de son riche parcours. Il figure parmi les rares journaux régionaux qui ont réussi à se frayer, avec constance, un chemin vers le professionnalisme et la réussite, en dépit de la courte expérience du pluralisme, en Algérie. Nous ne pouvons qu'applaudir aux efforts qu'il consent à accomplir un travail d'information avec objectivité et au service des lecteurs. C'est un grand défi et un pari difficile que le journal a pu relever. C'est également cette performance qui a créé une véritable osmose entre le journal et les lecteurs et établi d'excellents rapports avec ses confrères.

Boutlelis

Un trentenaire tente de s'immoler par le feu

Un homme, âgé de 36 ans, a tenté de mettre fin à ces jours avant-hier. L'infortuné s'est aspergé d'essence, devant le bureau de poste de la commune de Boutlelis, avant de mettre le feu. Brûlé au 2^{ème} degré, aux mains et au ventre, il a été évacué vers une structure sanitaire. Une enquête a été ouverte. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

BENSABER Abdelkader, 57 ans, Boutlélis
JILALI Fatma, 85 ans, 15, rue Bourmel, Oran
HANOUCHE Mohammed, 84 ans, Les Planteurs
FARES Ahmed, 66 ans, Maraval

Horaires des prières pour Oran et ses environs

18 moharam 1438				
El Fedjr 05h50	Dohr 12h48	Assar 15h56	Maghreb 18h25	Icha 19h42



OULHACA

Le contrat résilié avec une entreprise défaillante

Mohamed Bensafi

Poursuivant ses visites de travail à travers les communes de la wilaya, le wali d'Aïn Témouchent, M. Hamou Ahmed Touhami, s'est rendu, ce mardi, dans plusieurs localités de la daïra d'Oulhaça où il s'est enquis de l'état d'avancement de divers chantiers relevant des grands projets structurants en cours de réalisation. Il est à rappeler que ces localités ont bénéficié de plusieurs projets inscrits au titre du développement local et dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens notamment dans le domaine des travaux publics.

Cette visite de travail fut entamée par une halte devant un ouvrage d'art en cours de réalisation sur les abords du CW 01 et surplombant l'oued Tafna, qui devrait être réceptionné en

mars prochain. Dans ce même programme de visite, le wali a inspecté aussi les chantiers des axes routiers déjà lancés. Ces projets ont pour objectif d'améliorer au mieux la fluidité de la circulation. Ils permettront également des accès rapides et faciles dans de bonnes conditions de sécurité et de confort aux usagers de la route notamment les axes reliant plusieurs douars, nous citerons Sidi Laredj, Ouled Bencherif, Ould Bouziane, Hamadi, Ouled Boubhar, Ouled Bencheikh, ou encore des groupes d'habitations rurales comme Darbla, Bartlaa.

Lors de sa tournée, Hamou Ahmed Touhami a, à propos des infrastructures scolaires en cours de réalisation notamment un lycée de 800/200 places à Sidi Ouriache, insisté auprès des responsables concer-

nés à redoubler d'efforts pour qu'il soit réceptionné au plus tard le 30 juin 2017. Le wali a, à chaque fois, indiqué l'ordre aux entreprises de réalisation de renforcer leurs chantiers en moyens humains et matériels et en quantité de travail (3x8) afin de rattraper le retard.

C'est ainsi qu'en inspectant à Souk El-Tenine, le chantier d'un nouveau siège de la mairie, le wali, qui a constaté des retards considérables accusés dans son exécution, a décidé de résilier le contrat avec l'entreprise défaillante privée chargée des travaux, a rapporté la chargée de la cellule de communication. Enfin, à Zghar, un bourg situé à 05 km à l'ouest de la commune, c'est une nouvelle agence postale qui a pris fonction pour quelque 5.000 habitants répartis à travers cette zone rurale.

AÏN TAREK

La colère des travailleurs communaux

Mahi Ahmed

Des dizaines de communaux ont observé, mardi dernier, un sit-in devant le siège de la mairie pour exprimer leur vive colère à la suite du retard jugé excessif dans le versement de leurs salaires mensuels. En effet, cela fait trois mois que les travailleurs communaux de cette localité située à l'extrême sud-est de la wilaya de Relizane n'ont pas perçu le moindre sou.

Cette situation s'est répercutée négativement sur leur pouvoir d'achat surtout que les prix des denrées alimentaires, des fruits et légumes ne cessent d'augmenter sans compter les autres charges domestiques (factures de l'électricité et du gaz, de l'eau et du téléphone) qui alourdissent incontestablement le fardeau des dépenses familiales. Certaines familles sont restées sans sacrifice du mouton de l'Aïd El Adha et ont trouvé des difficultés

énormes pour faire face aux charges de la rentrée scolaire.

Les protestataires réclament haut et fort leurs droits et appellent aux responsables concernés de se pencher sur le règlement de leurs salaires dans les plus brefs délais. Ayant reçu des promesses de leur part des autorités locales, les travailleurs se sont dispersés dans le calme en attendant la réception de leur argent dans leurs comptes respectifs.

LA MARSA

La Journée mondiale de l'alimentation célébrée

Bencherki Otsmane

Le 16 octobre, Journée mondiale de l'alimentation (JMA). A l'institut de la pêche de la ville côtière de la ville de La Marsa, cette journée a été célébrée ce mardi à travers une série d'activités sous le thème mondial «Le climat change. L'alimentation et l'agriculture aussi». Cette 36^e édition de la Journée mondiale de l'alimentation a été l'occasion de mettre en évidence la nécessité d'appliquer des stratégies d'adaptation et d'atténuation au changement climatique pour combattre la faim à travers le monde.

Ainsi à l'occasion de la célébration de cette journée, décrétée par la FAO (Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation), la direction de la pêche et des ressources halieutiques (DPRH) a révélé que la

production de poissons connaît des fluctuations en fonction des années atteignant pour l'année 2015 plus de 5.000 tonnes. Ces « dents de scie » dans la production de poissons résulteraient selon un intervenant des effets du réchauffement climatique, de la surpêche et de la pollution des espaces marins où les différentes espèces halieutiques ne sont pas épargnées par ces phénomènes qui demeurent des sources de tarissement de cette richesse naturelle, soulignant que plusieurs espèces de poisson ont disparu des côtes ché-lifiennes au cours des dix dernières années. Un autre intervenant a souligné l'importance croissante du poisson dans l'alimentation de la population et d'appeler à investir dans l'aquaculture pour compenser d'une part les faibles prises de poisson et d'autre part mettre à la dis-

position des populations un produit qui est une source précieuse de protéines animales ; en effet, une portion de 150 g de poisson couvre environ 50 à 60 pour cent des besoins journaliers en protéines d'un adulte.

A ce sujet, la wilaya de Chlef prévoit l'implantation de huit fermes aquacoles au niveau de Béni-Haoua, Sidi Abderrahmane et La Marsa. La production cumulée de ces huit fermes aquacoles est estimée à environ 10.000 tonnes par an. Toutefois pour l'heure, seule la ferme aquacole marine spécialisée dans l'élevage des poissons en cages flottantes, au large de Oued Goussine, entre Ténès et Béni-Haoua, est mise en exploitation. Elle devra produire 400 tonnes par an d'huîtres, de dorade et autres espèces de poisson dès le début de l'année prochaine.

CHLEF

Mobilisation contre les accidents de la route et l'analphabétisme

Abbad Miloud

Les accidents de la circulation causent chaque année plusieurs décès endeuillant ainsi des familles entières. Parmi les personnes blessées, certaines sont handicapées à vie. Il en est de même pour l'analphabétisme qui ne facilite pas l'insertion dans le monde du travail.

Devant cette situation, le centre de lutte contre l'analphabétisme de Chlef, en étroite collaboration avec la sûreté de la wilaya, le groupement de la gendarmerie, et la direction de wilaya de la protection civile, a pris l'initiative louable de l'accomplissement d'un grand travail de proximité. Pour ce faire, il a été décidé de la deuxième édition d'une caravane de sensibilisation qui sillonne durant cinq jours neuf communes de la wilaya parmi

lesquelles Ouled Farès, El Abiodh Medjadja, Sendjas, etc. Le coup d'envoi a été donné, ce dimanche, par le président de l'assemblée populaire de la wilaya. L'objectif principal est de sensibiliser les usagers de la route, sur l'importance de la sécurité routière, les dangers liés au non-respect du code de la route et surtout l'excès de vitesse, afin de limiter le nombre de plus en plus important des victimes de la circulation et également la préparation d'une meilleure insertion sociale. Le sujet étant d'importance, les

éléments de la police et la gendarmerie se sont mobilisés afin de donner plus d'informations sur le phénomène, vulgariser la réglementation régissant le code de la route ainsi que certaines dispositions particulières sur les règles de la circulation routière.

La contribution de la protection civile consiste en une série de cours et démonstrations de secourisme concernant les premiers soins à apporter aux blessés avant l'arrivée des secours, et leur évacuation vers des centres hospitaliers.

Un nouveau directeur à la radio locale

Il s'agit de M. Boukefoussa Abdelaziz qui vient de succéder à M. Khaled Ak Ichout appelé dans les mêmes fonctions à la radio locale de Bouira, après avoir occupé le poste durant cinq années. Le dernier poste occupé par M. Boukefoussa est chef de service production et programmation à la radio locale de Chlef. **A. M.**

EL-BAYADH

L'ADE face aux mauvais payeurs

Hadj Mostefaoui

Assurer l'approvisionnement en eau potable à plus de 43.024 abonnés au réseau de distribution, répartis entre 10 chef-lieux de commune sur les 22 que compte la wilaya, n'est point une mission aisée pour l'unité ADE de la wilaya d'El-Bayadh qui doit impérativement faire face à tout un éventail de travaux de maintenance sur l'ensemble des réseau de distribution, qu'il faut surveiller de jour comme de nuit contre les branchements illicites. Pas moins de 36 forages sont actuellement opérationnels et produisant globalement 10 420 m³ dont une quantité de 9 557 m³ est commercialisée.

Le réseau de distribution, totalement rénové, étend ses tentacules souterrains sur plus de 50,600 kilomètres. A signaler que cette unité est éternellement confrontée au sempiternel problème de remise en état des canalisations souterraines mises à mal par les travaux de fonçage et les embranchements clandestins, entraînant d'importantes fuites d'eau colmatées dans la précipitation et engendrant ainsi des pertes financières sans précédent et des dégâts matériels incommensurables, donnant du fil à retordre aux équipes chargées de la maintenance. Dans le cadre des réalisations cumulées au titre des trois derniers trimestres, il a été relevé 19 742 abonnés au forfait avec ou

sans compteur, ce qui n'empêche nullement cette unité de procéder, régulièrement et comme il se doit, au recouvrement de ses créances auprès des particuliers mais elle se heurte toutefois à des administrations publiques, telles certaines collectivités locales en particulier, qui rechignent à régulariser leurs factures de consommation d'eau, portant ainsi un sérieux préjudice aux caisses de cette unité à caractère purement commercial. Notons d'autre part que 695 nouveaux compteurs d'eau ont été installés au cours du semestre écoulé, portant ainsi à 43.024 le nombre total de clients à travers ces 10 communes. Durant cette même période, le volet encaissement cumulé à la fin du mois de septembre de cette année est de 19 milliards 170 millions de cts, concernant les factures d'eau et de 17 milliards 692 millions 400.000 cts relatifs aux travaux. La récupération de 289 milliards de cts à titre de créances impayées auprès des particuliers et du secteur public est l'une des priorités affichées par la direction de cette unité qui a lancé une vaste opération de charme auprès de cette clientèle récalcitrante, en lui offrant tout un chapelet de solutions pour s'acquitter des sommes dues. Des équipes chargées du recouvrement sont à pied d'œuvre depuis le début de cette année et dont les éléments ne reviendront certainement pas bredouille, selon la direction.

HONAIN

Des alevins de Daurade Royale importés de France pour la ferme aquacole

Khaled Boumediene

Près de 800.000 alevins de Daurade Royale, ont été ensemencés mardi dernier (18 octobre 2016) dans 04 cages flottantes de la ferme aquacole d'Agla, dans la daïra de Honaine (40 km au nord du chef-lieu de la wilaya de Tlemcen), a-t-on appris hier auprès de Mme Kara, chargée de communication auprès de la direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Tlemcen. Cette importante quantité d'alevins a été importée de France par l'EURL Aquadora. Ce projet d'une capacité de production annuelle de 600 tonnes de poissons, a bénéficié d'une concession de 20 hectares en mer et de 935 m² à terre, ce qui permet la création de 14 emplois permanents et de 42 autres saisonniers. Selon notre interlocutrice : « La pisciculture en cages flottantes est une méthode permettant d'élever le poisson dans des circuits fermés de tous côtés par des claires-voies qui emprisonnent le poisson. Elle permet le passage de l'eau pour éliminer les déchets du métabolisme. C'est une exploitation d'un plan d'eau en mer ouverte pour un élevage d'alevins à engraisser dans des cages flottantes pour atteindre leurs tailles marchandes ou supérieures à la minima-

le. Le mode d'élevage en cages est intensif avec une alimentation riche et soignée ». A noter qu'il y a dix jours, quelque 5.000 alevins de la carpe chinoise ont été ensemencés, au niveau du barrage El Izdihar de Sidi Abdelli, dans la daïra de Bensekrane. Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme annuel de 2016 visant à ensemencer tous les plans d'eau de la wilaya pour la promotion de l'aquaculture au niveau local. Ce programme concerne les cinq barrages que compte la wilaya. Selon le directeur de la pêche et ressources halieutiques de Tlemcen, Derrouiche Kouider, cette action intervient suite aux opérations réussies menées par la direction de la pêche touchant plusieurs exploitations agricoles. En outre, une autre opération effectuée par la direction de la pêche de Tlemcen au mois de septembre a touché 10 exploitations de la région de Maghnia avec l'ensemencement de 10.000 alevins de tilapia.

Les agriculteurs ont bénéficié d'orientations techniques pour développer l'aquaculture en eau douce ainsi que ses vertus en terme de fertilité du sol pour améliorer le produit agricole et assurer la disponibilité des poissons sur le marché local, a précisé à notre journal M. Derrouiche.

BOUMERDÈS

Les fellahs parlent du renouvellement des structures de la chambre de l’agriculture

O. M.

Le renouvellement des structures de la chambre de l’agriculture enregistre déjà ses premiers soubresauts comme à l’accoutumée, diront les plus anciens, du fait « que certaines personnes n’apparaissent que la veille des élections pour essayer de perturber l’opération ou encore de faire le forcing pour placer les leurs sans se soucier des véritables intérêts de l’agriculteur ». Pour les élections du 3 novembre prochain (communiqué du ministère de l’Agriculture), qui concerne le renouvellement des différentes structures de la chambre de l’agriculture, une lettre adressée à la tutelle dénonce une certaine opacité concernant les candidatures et l’annonce des élections. Les signataires avancent que « les gens qui préparent cette opération ont marginalisé d’importantes filières pour placer leurs hommes, faisant fi des intérêts du secteur et de ses vrais représentants ». Devant cet état de fait, ils exigent « le report des élections de la chambre d’agriculture jusqu’au renouvellement des associations de toutes les filières et la participation de leurs représentants à ces

élections ». Concernant l’absence d’interlocuteurs ou d’associations régissant certaines filières, les signataires du document avancent : « On nous a refusé des autorisations pour permettre aux fellahs de ces filières de créer des associations, ce qui est contraire à la réglementation et aux orientations de l’instruction du ministre de l’Agriculture et de la Pêche ». Pour sa part, la directrice des services agricoles, Mme Belokbi, confirme que les élections auront lieu le 3 novembre prochain sur l’ensemble du territoire national. Concernant la préparation du renouvellement des structures de

la chambre, elle dira : « L’affichage s’est fait au niveau des 9 structures du secteur, soit dans chaque daïra. Les fellahs ont eu toutes les explications, eux qui sont d’ailleurs habitués à ce genre d’événements », ajoutant que deux à trois personnes, qui siègent d’ailleurs au conseil d’administration de la chambre, ont d’autres visées. Ils essayent de perturber l’opération pour se maintenir ? Concernant les fellahs, Mme Belkobi rassure que « les vrais professionnels adhérant à nos démarches et visions futures sont derrière nous pour redonner au secteur de l’agriculture sa véritable dynamique ».

BOUIRA

226 affaires d’atteinte aux biens et personnes en un mois

En un mois, 226 affaires relevant des délits d’atteinte aux biens et aux personnes ont été enregistrées par les services de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Bouira. Celles-ci ont permis l’arrestation de 151 individus dans le cadre de la lutte contre les crimes.

Ainsi, nous saurons que les atteintes aux biens représentent 111 affaires, dont 99 instruites et 21 en voie d’instruction. Les atteintes aux personnes concernent 115 affaires, dont 29 ont été instruites et le reste en état d’enquête.

Farid Haddouche

ALGER

Projet d’une nouvelle structure médicale pour la prise en charge des adolescents

Les travaux de création d’un centre spécialisé dans la prise en charge sanitaire et psychologique des adolescents au CHU Nefissa- Hamoud (ex-Parnet) auquel la wilaya d’Alger a alloué un montant de 100 millions de dinars seront lancés en 2017, a indiqué mardi à Alger, la présidente de la commission de la santé à l’APW d’Alger, Houria Oulebsir. Dans le cadre des projets de la wilaya pour 2017 visant à renforcer les structures de santé, une enveloppe de 100 millions de dinars pour la création d’un centre de santé spécialisé dans la prise en charge médicale et psychologique des adolescents au CHU Nefissa-Hamoud (ex-Parnet), a indiqué Mme Oulebsir à l’APS lors d’une visite de la commission dans certains centres anticancéreux. Des travaux de réaménagement de plusieurs structures de santé ont été lancés à Alger pour humaniser les structures de proximité et prendre en charge le citoyen au niveau de la santé de proximité. Cette visite dans le Centre Pierre et Marie Curie d’Alger (Mustapha-Bacha) et le Centre anticancéreux Isaad-Hassani (Beni Messous) vise à définir les besoins des centres anticancéreux et à évaluer l’état d’avancement du plan national anticancéreux parrainé par le président de la République. La commission recommande l’ouverture d’autres centres à

Alger pour renforcer la prise en charge des cancéreux, notamment face à la grande pression enregistrée dans les trois centres spécialisés à Alger, à savoir le CPMC du CHU Mustapha-Pacha, le CHU Issaad-Hasani (Beni Messous) et celui de Rouiba. Une conférence sur le cancer à laquelle prendront part des spécialistes est prévue le 3 novembre prochain. Malgré les efforts de l’Etat pour la prise en charge du dossier du cancer, notamment par l’ouverture de centres spécialisés à travers tout le territoire national, la capitale enregistre un grand afflux de cancéreux qui préfèrent placer leur confiance en l’expérience des hôpitaux du centre du pays, a-t-elle fait remarquer. Par ailleurs, elle a annoncé la livraison prochaine de trois services de maternité d’une capacité de 240 lits dans la région ouest d’Alger qui mettront fin au problème de surcharge au niveau des services de gynécologie obstétrique de la capitale. Les 10 unités de soins à domicile seront dotées d’ambulances pour la prise en charge des malades, notamment à l’issue des interventions chirurgicales, a-t-elle encore annoncé. En marge de la visite de la délégation, la chef de service de chimiothérapie du Centre anticancéreux Pierre et Marie Curie, Pr. Siham Oukrif, a fait savoir que les rendez-vous pour la ra-

diothérapie au profit des malades du cancer étaient de moins de deux mois contre 18 mois auparavant. Le service accuse depuis 2013 un sérieux déficit en anesthésistes qui empêche la bonne prise en charge des malades, a-t-elle déploré soulignant que deux accélérateurs seulement ne suffisaient pas pour prendre en charge les malades et ne correspondaient pas aux normes de l’Organisation mondiale de la santé qui recommande 1 appareil pour 500.000 citoyens. De son côté, le directeur général du CPMC a rappelé que son établissement prenait en charge chirurgicalement 1.500 malades. 70% du budget de l’hôpital, atteignant quelque 500 milliards de centimes, sont destinés à l’achat des médicaments. Le responsable a fait savoir que le coût de la prise en charge d’un seul cancéreux s’élevait à 100 millions de centimes. Il a par ailleurs imputé le déficit en anesthésistes accusé depuis 2013 à l’application du système LMD qui a porté le cursus des études paramédicales de 3 à 5 années. Le chargé de la communication de l’hôpital Hassani-Issad de Beni Messous, Djalili Hakim, a indiqué que ses services avaient traité 15.320 cas de cancer dont 2.187 enfants. Après avoir évoqué la pression subie par le service oncologie de l’hôpital qui dispense un traitement de chimiothérapie à 60 patients par jour.

TIPASA

Portes ouvertes sur l’Ecole supérieure des transmissions de Koléa

Des portes ouvertes sur l’Ecole supérieure des transmissions Abdelhafid-Boussouf de Koléa (Tipasa) ont été abritées, mardi, par cet établissement de formation militaire. La manifestation, ouverte par le commandant de l’école, le Général Bedjerit Farid, a englobé une exposition mettant en exergue l’histoire de cet établissement du corps des transmissions, depuis sa création en pleine guerre de libération nationale jusqu’à nos jours. Le public visiteur de cette exposition a, aussi, eu droit à un aperçu sur les équipements utilisés, dans le domaine, par l’Armée nationale populaire, ainsi que les dernières technologies exploitées dans la formation des élèves des transmissions. La première Ecole nationale des transmissions est née le 8 août

1956 à Nadhor (Maroc) dans le feu de la guerre de libération, avant la création, en 1958, d’une deuxième école similaire dans la base Est de la Révolution, en Tunisie. En 1963, il fut procédé à la création d’une Ecole militaire des transmissions à Beni Messous. Elle a été transférée à Bouzaréah (Alger) en 1964.

Après de nombreux changements, elle fut promue en Ecole supérieure en 2008, avec son placement sous la tutelle pédagogique du ministère de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. L’école assure aux officiers des cours en commandement et état-major, en plus de cours de perfectionnement, de guerre électronique et transports militaires, aux officiers actifs.

A. Ouelaa

DRÉAN

Trafic de drogue, 2 personnes écrouées

Deux repris de justice, dealers de leur état, connus des services de police, objet aussi de plusieurs appels téléphoniques par le biais du 1548, faisant état de la vente de drogue dans des quartiers populaires, ont été arrêtés par la police après une surveillance de leurs mouvements et déplacements. Ainsi donc, c’est dans un café qu’ils ont été arrêtés en possession de plus de 160 grammes de drogue, d’un grand couteau et d’autres plaquettes de kif, après perquisition de leurs domiciles. Les mis en cause ont été déferés devant le tribunal de Dréan hier matin et furent écroués.

TÉBESSA

Saisie de 25 cartouches de 16 mm dans les bagages d’un Tunisien

Ali Chabana

Pendant qu’ils effectuaient les formalités douanières au centre de passage contrôlé de Bouchebka, 45 km à l’est de Tébessa, les douaniers ont mis la main sur une quantité de munitions (25 cartouches de calibre 16 mm), en

possession d’un ressortissant tunisien durant son entrée en Algérie. Les cartouches saisies étaient soigneusement cachées à l’intérieur de sa voiture. Le mis en cause a été déferé devant les instances judiciaires, a-t-on appris selon le communiqué de la direction régionale de la douane à Tébessa.

Plus de 8.300 cartes Chifa établies depuis le début de l’année

Pas moins de 8.364 cartes électroniques Chifa destinées aux assurés sociaux ont été établies dans la wilaya de Tébessa depuis le début de l’année en cours, a-t-on appris lundi du responsable du service Chifa de l’agence de la Caisse nationale d’assurance sociale (CNAS). Sur les 8.364 cartes Chifa établies, 7.692 cartes ont été remises à leurs titulaires, a précisé M. Raouf Djefali, ajoutant que ses services ont traité, durant la même période, 7.769 dossiers relatifs aux demandes de bénéficiaire de la couverture sociale. La même source a indiqué

que sur les 685 dossiers parvenus à la CNAS en décembre de l’année passée, 595 ont été traités. Selon la même source, plus de 200.000 assurés sont concernés par la carte Chifa dans la wilaya de Tébessa, soulignant que depuis son lancement en avril 2009, plus de 193.000 dossiers ont été traités et envoyés à la direction générale de la CNAS où 190.000 cartes ont été produites. M. Djefali a, par ailleurs, fait savoir que depuis avril 2009, environ 4.5 millions de factures médicales électroniques ont été traitées par la caisse dans le cadre du tiers payant.

GUELMA

La terre a tremblé

Une secousse tellurique d’une magnitude de 3,2 sur l’échelle de Richter a été enregistrée mercredi à 01h35 à Guelma, a indiqué le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG) dans un communiqué. L’épicentre de la secousse a été localisé à 10 km au nord-ouest de Hamman N’bail (wilaya de Guelma), a précisé la même source.

BISKRA

Démantèlement d’un réseau de faussaires

Un réseau constitué de 18 ressortissants africains, en situation irrégulière, versés dans le faux-monnayage, a été démantelé à Biskra par les services de la Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ), a-t-on appris mardi de la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Suite à des informations faisant état d’un trafic de faux billets en monnaie étrangère et en dinars dans la région ouest de la wilaya de Biskra, orchestré par deux ressortissants africains, une enquête a été déclenchée, a précisé la même source.

ANNABA

Saisie de 16 kg de corail, 8 arrestations

Une quantité de 16 kg de corail brut a été saisie suite à l’arrestation de huit (8) individus à Annaba pour extraction et commercialisation illicite de cette matière, a-t-on appris mardi auprès du groupement territorial de la Gendarmerie nationale.

Le démantèlement de ce réseau est survenu suite à des investigations lancées par les services de la Gendarmerie nationale d’Annaba qui se sont sol-

dées, à l’issue d’un mois d’enquête, par l’identification du réseau et de ses activités illégales, selon un communiqué de ce corps constitué.

La même source a ajouté que l’opération a permis également la saisie de combinaisons de plongée, de 19 moteurs électriques, de 279 bouteilles d’oxygène, de 50 chaluts, ainsi que de matériaux et d’équipements utilisés dans l’extraction du corail.

Dépistage précoce du cancer du sein : plus de 40% de nouveaux cas

Plus de 40% des nouveaux cas du cancer du sein enregistrés dans la wilaya d’Annaba ont été détectés à un stade précoce, a indiqué mardi le Dr Hanane Djedi, la chef du service de radiothérapie au Centre anti-cancer (CAC) de cette wilaya. Ce résultat est jugé “positif” et permet de mieux maîtriser la pathologie, de réussir l’étape du traitement et contribue à réduire les coûts de prise en charge des patientes, a précisé à l’APS la responsable en marge des journées “portes ouvertes” sur le cancer du sein organisées par le CAC. Le Centre anti-cancer d’Annaba qui couvre les wilayas de Souk Ahras, de Guelma, d’El Tarf et d’Annaba enregistre annuellement environ 500 nouveaux cas du cancer du sein d’une moyenne d’âge de 47 ans, selon la responsable. La manifestation

inscrite dans le cadre du programme de sensibilisation et d’orientation visant la réussite du plan de dépistage précoce de cette pathologie s’est articulée sur les volets de prise en charge et d’accompagnement de cette frange de malades et l’explication de leurs droits en matière de couverture médicale et sociale assurée dans le cadre du traitement, a-t-elle fait savoir.

Des ateliers sur l’importance de la prise en charge psychologique des malades étaient également prévus dans le cadre de cette manifestation de deux (2) jours organisée avec la collaboration du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d’Annaba et l’association “Hayat” pour la prise en charge des personnes atteintes du cancer et de leurs familles, a-t-on signalé de même source.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

18 mouharram 1438

El Fedjr
05h34

Dohr
12h33

Assar
15h39

Maghreb
18h08

Icha
19h26



Transport

Une seule carte pour prendre le bus et le tramway

Un accord a été passé, avant-hier, entre la Société d'exploitation du tramway (Setram) et l'Entreprise communale de transport urbain (ETC), pour l'adoption d'une carte d'abonnement de 1.500 dinars par mois, valable pour les deux moyens de transport.

A. El Abci

Ainsi, le citoyen peut utiliser sa carte d'abonnement pour aussi bien le tramway que les bus de l'ETC, contre le paiement de 1.500 dinars/mois, et ce à partir de la fin de mois d'octobre en cours. Cette carte donnera accès à son détenteur à tout le réseau de lignes desservies par les bus bleus de l'entreprise publique, d'une part, et au moyen de locomotion moderne de la ville, le tramway, d'autre part.

Selon le directeur des Transports de la wilaya de Constantine, Farid Khélifi, cet accord intervient en exécution des instructions du ministre de tutelle qui ont été données aux deux sociétés publiques, la Setram et l'ETC, en vue de trouver une formule pour l'utilisation du billet unique. Et sous la supervision de la direction des Transports locale, ajoutera-t-il, les deux sociétés sont parvenues à un accord autour d'une carte d'abonnement de 1.500 dinars/mois, qui per-

mettra aux citoyens d'utiliser l'un ou l'autre de ces deux moyens dans leurs déplacements. Sur les avantages de cette nouvelle mesure, qui est déjà entrée en vigueur à Alger depuis près de 15 jours, notre interlocuteur dira que le profit est grand pour le citoyen qui habite Ali Mendjeli et qui rencontre des difficultés à rejoindre le centre-ville de Constantine, la carte d'abonnement lui permet de prendre le bus jusqu'à la cité de Zouaghi Slimane et ensuite de monter dans le tramway, sans payer une 2e fois. Et d'expliquer que la formule a besoin d'un peu de vulgarisation auprès du public, car il sera facile de montrer par un simple calcul que le citoyen, qui se déplace souvent, a un grand intérêt à prendre un abonnement pour l'économie d'argent qu'elle permet. «Toutes les dispositions ont été prises pour que cette carte soit disponible au niveau des guichets de Setram, et ce au plus tard à la fin de ce mois d'octobre 2016», conclut le directeur des Transports.

Culture

Un vide «sidéral»

A. Mallem

En fin d'après-midi du mardi dernier, au cours d'une réunion au cabinet du wali portant sur l'examen de la situation des entreprises communales et de wilaya, M. Abdelkhalek Sayouda, secrétaire général de la wilaya, a constaté avec amertume que le secteur de la culture dans la capitale de l'Est connaît une période de stagnation effarante, et qui plus est, a tendance à durer. Ce disant, il a pointé du doigt la commune du chef-lieu de wilaya lui reprochant son absence quasi totale sur le terrain de l'animation culturelle. De ce fait, il donnera des instructions fermes au directeur de l'office de promotion des activités culturelles, Epic relevant de la commune, lui enjoignant d'élaborer un programme annuel en s'appuyant sur l'utilisation de toutes les infrastructures culturelles et sportives qui existent pour, en sus de ce programme, organiser des soirées artistiques et d'autres culturelles sur le territoire de la wilaya.

Et M. Sayouda de s'indigner en relevant que Constantine connaît une stagnation culturel-

le inacceptable. «Dans nos précédentes réunions, ajoute l'orateur, nous nous sommes aperçus avec consternation qu'il y a des entreprises qui n'existent que sur le papier. Il y a bien des délibérations faites par les différentes assemblées qui se sont succédé à la tête de la municipalité, des désignations de directeurs, malheureusement, ces entreprises sont constamment absentes sur le terrain d'activité. Il en est ainsi de l'office de promotion des activités culturelles de la commune, organisme qui a été créé en 2009 et demeurant toujours invisible». Et le SG de déclarer que l'effacement de celui-ci est évident au point que, en ce qui le concerne, c'est la première fois qu'il entend parler de lui, de savoir que cet office existe, «parce qu'il est tellement invisible sur le terrain», a-t-il constaté.

Aussi, les explications demandées à son directeur n'ont pas satisfait le SG qui mettra en demeure ce responsable de «se réveiller», d'activer pour réussir la mission qui lui a été confiée, faute de quoi il sera «démis de ses fonctions», lui a-t-il signifié à la fin.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

18 moharram 1438

El Fedjr 05h21	Dohr 12h19	Assar 15h26	Maghreb 17h55	Icha 19h13
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Zighoud Youcef

En attendant le réseau d'assainissement de la zone industrielle

A. Mallem

Les habitants de Zighoud Youcef ne veulent plus que leur zone d'activité accueille davantage d'investisseurs dans l'abattage de la volaille. «Nous avons déjà cinq abattoirs qui activent dans cette zone, qui empestent l'atmosphère et agressent l'environnement. Et nous n'en voulons pas davantage, parce que c'est devenu insupportable», nous ont déclaré hier des responsables d'associations. Ces derniers estiment intervenir sur cette question «pour faire part des sentiments de la population et des investisseurs installés dans la zone d'activité, lesquels souffrent particulièrement de cette situation», a affirmé M. Tarek,

responsable d'une association.

Abondant dans le même sens, M. Zouiten Hocine, industriel qui active dans le secteur pharmaceutique et qui dirige une usine de médicaments installée dans cette zone, s'est plaint des gênes provoquées par la proximité des abattoirs. «En plus de l'odeur, a-t-il expliqué, il n'existe pas de système d'assainissement propre à ces lieux d'abattage. Ce qui contribue grandement à polluer l'environnement à l'intérieur de la zone d'activité». Pour cet investisseur, il est impérieux de mettre fin à cette situation par l'accélération des travaux de réalisation du réseau d'assainissement dont le chantier est en cours.

Le président de l'assemblée com-

munale de Zighoud Youcef, M. Aidouci Bachir, que nous avons contacté ensuite, nous informa que le projet de réalisation de l'assainissement au niveau de ces abattoirs ne relève pas de la commune car il est piloté par la direction de l'urbanisme et de la construction (DUC). «C'est un projet sectoriel, a affirmé le maire. Mais à ma connaissance, a-t-il rétorqué, le chantier est en voie de finition. Je parle en connaissance de cause, je connais l'entrepreneur qui réalise ce projet puisque je le rencontre presque chaque jour». Et le maire d'assurer que le projet va bientôt être raccordé à la station d'épuration construite à proximité de la zone d'activité. Et ainsi le problème sera réglé.

Dans le but évident d'éviter les sit-in

Le wali invite la population à le contacter par un simple «clic»

Première réaction en matière de communication avec le grand public de M. Kamel Abbas, fraîchement installé à la tête de la wilaya de Constantine. Dans le but évident d'éviter les rassemblements incessants des citoyens devant le cabinet du wali, pour lui transmettre leurs préoccupations, le wali a transmis à notre rédaction, par le biais de la cellule de la communication, un avis à travers lequel il annonce la mise à disposition des citoyens d'une fiche de renseignements sur le site officiel de la wi-

laya (www.wilayadeconstantine.org) afin de faciliter la communication et le contact avec le premier responsable de la wilaya. Le chef de l'exécutif local considère cette forme de communication comme une nouvelle fenêtre pour recevoir les lettres de doléances et préoccupations quotidiennes des citoyens par le biais de la nouvelle technologie. Il suffit d'accéder au site web en question, de cliquer sur le lien «Contacter Monsieur le Wali», et remplir la fiche qui apparaîtra. Le courrier électronique sera examiné

par le wali, qui donnera suite aux doléances soumises. Pour rappel, d'autres walis ont tenté cette expérience de communication en ligne avec les citoyens, sans parvenir à créer cette synergie com', probablement à cause des habitudes ancrées dans les coutumes et qui veulent que les citoyens privilégient le contact direct avec le responsable. C'est plus tranquilisant que le contact virtuel. Mais, à coup sûr, il suffira de prendre réellement et concrètement en charge ces doléances en ligne et la confiance se rétablira. A.Z.

Accidents de la circulation

Le bilan alarmant de l'été



A. E. A.

La saison estivale 2016 a été très meurtrière sur les routes, malgré les campagnes de sensibilisation menées par les différents organismes et institutions. En effet, le bilan comparatif des accidents de la route des trois mois de juillet, août et septembre 2016 par rapport à la même période de 2015, établi par la Protection civile, fait état d'une augmentation de pas moins de 50% de décès dans les accidents de la route. Ain-

si et selon le chargé de communication de la Protection civile, Abdelhak Lagraa, le nombre de décès enregistré sur les routes de la wilaya lors de la dernière saison estivale (juillet, août et septembre), a atteint 15 morts contre 10 durant les mêmes mois de l'année 2015. Il s'agit là d'une hécatombe, souligne-t-il, puisque cela représente une hausse de 50%. Et de poursuivre, que le nombre d'accidents est également en hausse, à savoir 688 accidents en 2015 contre 722 en 2016, soit une

augmentation de plus de 4%. Malheureusement, c'est aussi le cas pour ce qui concerne le nombre des blessés, qui a été de 882 personnes, en 2015, contre 910 enregistrées durant la même période de cette année en cours, 2016. Selon toujours les mêmes statistiques officielles de la Protection civile, la majorité de ces accidents ont trait à des excès de vitesse et des dépassements dangereux, notamment. Relevant, ainsi, surtout de fautes humaines et de non-respect du code de la route en général.

APARTEMENTS

■Vente d'un appartement F4 (140m²) de luxe style haussmannien moderne, avec matériaux italiens. Cuisine équipée de toutes commodités : Frigo (ARRISTON). Congélateur (ARRISTON). Machine à laver (ARRISTON). Lave-vaisselle (ARRISTON). Plaque chauffante (ARRISTON). Hotte (ARRISTON). Four (SIEMENS). Micro-onde (SAMSUNG), avec Ascenseur neuf. L'appartement possède de 10 fenêtres aluminium Technal Domestique double vitrage, rideau électrique autobloquant aluminium français, porte de qualité américaine + luminaires espagnol moderne de haute qualité. Le côté électrique : (générale électrique) / les prises et les interrupteurs sont de marque Legrand en Daim + chauffage central ; à côté du consulat de France (Boulevard de la Soummam) possédant une vue sur mer dégagée, sur Hôtel Royal et une vue splendide sur la montagne) - Tél: 0550.11.18.78

■Particulier vend à ORAN joli Appart F4 Acté équipé à Seddikia en face CNEP - 2ème étage Superficie 98 - avec toutes commodités - Bloc très calme - N° Tél: 0676.97.77.75

■A vendre F3 90m² actée 5ème étage Bd Millénium, Bir el-Djir Oran. Tél : 0540.34.03.29 / 0556.15.94.14

■Je loue un F3 Akid Lotfi meublé équipé 2ème étage et un F3 à Pépinière (Bel-Horizon) meublé et équipé périodique ou à l'année. Tél : 0556.19.41.52 ou 0776.35.46.05

■A vendre F3 à Hassi Benakba acté 82m², 2F, 3ème étage bien ensoleillé (prix demandé 450 U) - 0541.33.96.03

■A vendre ou échange F3 aménagé F4, 5ème étage 82m² Hippodrome St Eugène - 29 rue Ramdane Cheikh Oran 0697.79.37.18

■A louer un propre appart refait à neuf F3, 82m², à Maraval Les Oliviers à côté de l'assurance pour des personnes sérieuses ou des étrangers - Tél : 0540.42.24.00

■A vendre appartement à Oran F3 5ème étage, cité Grande Terre, acte + livret foncier. Tél : 0662.18.82.04

■A vendre F3 avec désistement à très bon prix comprenant 3 pièces + sanitaires + grande cour à Sidi El-Bachir. Tél : 0795.50.18.19

■V/2 P, gd salon, G cuisine, équipé 2ème étage bloc de 4 locataires, cité Point du Jour Oran. Tél : 0553.96.69.46

■Particulier loue appartement à la cité Grande Terre, F4 3ème étage, immeuble de 4 étages, parking. Pour plus de renseignement contacter le 0033680900135 /0560.52.98.17 Prix 35000 Da par mois et un an minimum

■Loue F3 premier étage très propre dans une résidence fermée et sécurisée à ADDL2 en face ARDiS, Bir El-Djir. 0541.32.71.59

■A vendre un appart LSP F3, 1er étage, double façade, située à Bousfer Ville en allant vers Bousfer Plage, une citée très calme, prix après visite - Tél : 0554.55.76.74

■Gdyel à louer F5, 100m² 500 logt + local 35m² Tél : 0772.59.93.60

■Ghazaouet : Vds appart F5, 100m² RDC, 3 façades, cité 48 logts en face CEM et lycée. Tél : 0774.73.32.31

■Nedroma. Loue au centre-ville appartement au 2ème étage de 4 pièces, 160m² + 2 locaux. Tél : 0771.32.81.21

■Tlemcen : A louer appart 1er étage en face terminus Chetouane et mosquée, bien situé + local. Tél : 0771.56.48.47

■A vendre un appartement F3 superficie 75m² acté situé dans une résidence fermée et gardée à Haï Yasmine, prix demandé 980 millions de centimes négociables, contacter : 0552.36.24.16 / 0661.99.16.02

■Vend ou loue joli F2 acté 2ème étage 47m² bon voisinage Avenue de Oujda Ecmühl Oran - 0771.99.90.39

■Loue : F3 USTO RDC (3U), F4 meublé Ben M'hidi 3ème (6U), F6 LArbi Ben M'hidi 2ème (7U), villa Canastel (6U), villa El Kerma (4U), Ag Abdallah 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Pour vos courts séjours à Oran loue des studios meublés à la semaine en face l'hôpital pédiatrique Canastel (résidence familiale) 0669.42.83.19

■Loue une pièce et sanitaire sans cuisine ni SDB, meublée avec garage dans une ferme pour une seule personne masculine. Prix 9000 DA - Tél : 0549.56.19.65

■Vends appart à Oran Point du Jour au RDC, 3 pcs, cuisine, SDB, 3 cours, une gde cour au même temps garage 40m², 2e cour qui donne sur les 2 chbr, 3e de l'autre côté, 2 faç. 134m² - Tél : 0772.15.82.90

■Cherche des appartement, location ou vente sur Oran. Tél : 0552.38.71.79

■A vendre appart 4 pièces acté 2ème étage Haï Seddikia côté CENP, ou échange contre maison environs d'Oran. Tél : 041.74.84.46

■Vend F3, 2ème et 3ème étage sup 75m² avance 30% (reste crédit) à Belgaïd pôle universitaire + Vend F3, F4, F5 dans une résidence, équipés, 11 U/m² avance 15% reste crédit bancaire - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■Vend à El Manzah Canastel F2, F3, F4 sup 55 -76 et 98m² prix 10U/m², avance 30% le reste crédit bancaire - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■Vends F3, F4, sup 110m² et 136m² à côté Méridien finis à 100%, vue panoramique, avance 50% (reste crédit), prix unitaire 20 U/m², avec garage - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■Vente appart F3. 75m². 800 U. 1er, 2ème et 3ème étage à Belgaïd. Pôle universitaire. Paiement par tranches. Fini projet décembre 2017 + Vd F3 1er étage 70m² Yasmine USTO. LSP. 750 U - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■A louer F2 meublé neuf 1er étage Akid Lotfi. Tél : 0550.28.44.12

■Vends F4 côté la poste de haï Sabah promotionnel, 2e étage P : 1 Md 100 nég + Vds F3, 4e à Yasmine 2, P : 900 U + Vds F2, 2e en face mosquée Nour el Hou-da haï Sabah 720 U - Tél: 0558.57.04.54

■A vendre beaux apparts F3 -F4-F5, cuisines équipées, chaudière, placards, garage etc. avec des locaux commerciaux à Maraval, Belgaïd. 0550.46.18.22 - 0550.66.39.67 -0790.34.64.76

■Mostaganem : Vends très Joli F3 de 92m², 4 balcons, 2 faç. sur mer, 9ème étage avec ascenseur, cuisine équipée, Ch/ central, double vitrage, rideau Mischler, au stand. N.V constr., cité 64 logts promotionnels AADL (Port) mitoyen nouveau théâtre, accepte pro de vente. Intermédiaire s'abstenir - 0674.30.98.51

■Location duplex F6 Oran Es-Senia toutes commodités, libre de suite, sup. 190m², endroit calme - Contact 0771.23.55.33

■Vends F3 acté, 83m² à Hassi Mefsoukh 20 km d'Oran. Tél. 0554.17.42.20 - 0552.69.30.76

■Appartement à louer 86m², 3 façades, ttes commodités, RDC HLM USTO, à côté salle des fêtes Riad - Tél : 0699.34.11.55

■Sidi Bel-Abbès : A vendre F5, 110m², 3 façades, 3e étage bien situé en face maternité Sidi Yacine avec toutes commodités, parking, acte + LF. Tél : 0551.21.68.13

■Vends bel appart spacieux, grand standing, 5e étage, ttes commodités, immeuble sécurisé, logt acté, Oran Centre. Curieux s'abstenir - tél. pour RDV visite : 0676.38.36.01 ou 0550.75.96.14

■Vds F2 RDC Les Amandiers Oran, Acté-tél : 0776.26.72.86

■Vends joli appart Bousfer Ville 4 pièces, cuis, SDB, 110 m², 1er étage de villa construction récente - tél : 0661.20.51.37

■A vendre appartement F2, 53m² acté dans un immeuble privé de trois étages, lieu calme Ibn Sina rue Suffren. Toutes commodités - 0790.98.37.33/36

■Vds 1 appt T4, 1er étg à Albert 1er, 2 façades, parking auto. Pet servir à profession libérale, proche de Medina Jdida et de Choupot. Tél : 041.24.16.43 - 0661.97.02.45 ou 0561.62.95.73

■Tlemcen : Loue F4 en bon état 1er étage au centre-ville pour (fonction libérale ou cabinet médical etc.) Tél. Khelil pâtissier : 043.26.13.76

■URGENT : vends F3 de 03 façades, 1er étage semi collectif, superposé, entrée individuelle à Gdyl près de toutes commodités - tél : 0669.37.30.84

■Loc. F3, 4e Zitoune P 3,5 + Vds F3 l'Hippodrome promotionnel 135m² 1MD 450, Vds 4 appts F4 R+2 - H St haï Nakhil Canastel 165 -200 et 256m² 15U/m² + Vds dépôt 3000m² zone Senia 12MD500 - Tél: 0551.66.54.67 -0550.61.58.45

■A vendre à Akid Lotfi résidence Benkhaldoun à 100m² de Joy. Joli F3 meublé toutes commodités, bloc très calme, ensoleillé, bon voisinage, 70m² au 5^{ème} étage (acté) prix 1M50 libre de suite, pas d'intermédiaires - Tél : 0549.70.32.62

■Loue F3 meublé Yasmine côté périphérique + Appart F3 meublé Millenium à côté de daïra + Des F3 dans un immeuble privé avec cuisine équipée, Millenium + F4 chez Hasnaoui - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre appart à Fernandville offre promotion Hassan I F3 de 115m² + F4 de 125m² Millenium à côté daïra + Appart Fernandville 1^{er} étage (location ou vente) usage bureau 125m². Tél : 0552.38.71.79

■A vendre appartement F3 au 5ème étage à Cap Falcon (Aïn El-Turck) vue sur mer et sur autoroute Les Andalouses - Tél: 0542.87.07.73

■Vente appart F3. 75m². 800 U. 1er, 2ème et 3ème étage à Belgaïd. Pôle universitaire. Paiement par tranches. Fini projet décembre 2017 + Vd F3 1er étage 70m² Yasmine USTO. LSP. 750 U - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■A vendre bel appart F3, 4e étage. Rue Khiat Salah. Medioni. Oran - Contacter: 0540.65.29.47

■A vendre un appartement F3. 85m² au centre-ville Mostaganem avec garage collectif, face Prusinic. Prix après visite - Tél : 0698.06.19.13

■Oran loue F2 cuis, SDB, 80m², toutes commodités, situé ds 1 villa entrée indép. Pt du Jour côté Morchid. Tél : 0553.07.99.29. Pour couple sans enfants

■A vendre 2 appts 70m² chacun dans un immeuble de 2 étages 1e et 2e un appart par étage acté sur 3 façades St-Antoine Oran - Tél : 0674.04.93.50

■Loue F3 très bien meublé, très propre, ensoleillé, cité Loubet en face complexe sportifs Les Castors. Parking assuré, toutes commodités - Tél : 0796.98.07.64

■Vends appart (LSP) 03 Pces, cuisine, 79m². 5^e étage avec commodités, Bd du Millenium (Bir El-Djir), faire offre. Tél : 0770.91.78.45 à partir de 18h.

■A vendre F4, 124m², 4e étage double façade, parking, libre de suite à Akid Lotfi, Oran - Tél : 0552.40.54.84

■Loue super F5-F3-F1 top, meublés, climatisés, eau chaude, sécurisés, terrras. Vue sur mer, 100m plage à Paradis-plage Aïn El-Turck + Loue belle villa à Bousfer-plage, meublée, climatisée, sécurisée - Tél : 0771.84.25.21

■Part. vends F4 cité G.Terre tour N° 2 Oran 3e, prolong. Mairie Castors L/F - Loue F5 rue Khemisti, usage comm. 2e - Loue 3 p RDC à Tlemcen avec tél, gaz...La Pépinière Hartoun, 1 rue parallèle hôtel Les Zianides - 041.29.62.68

■Vends bel appart spacieux, grand standing, 5ème étage, ttes commodité, immeuble sécurisé, logt acté, Oran Centre. Curieux s'abstenir. Tél. pour RDV visite : 0676.38.36.01 ou 0550.75.96.14

■Duplex F3 5ème, 6ème 120m², terrasse + 3 grands balcons, cuisine équipée, 2 salles de bains, cellier. Visite après 17h. Résidence Hasnaoui - 0555.44.77.97

■Vends ou Echange Duplex à Aïn Turck - 4ème étage - Acté - à côté Eden et en face la mosquée - Toutes commodités - Etude toutes propositions - 0550.266.514 - 0550.240.110

■Vends sur plan F2 - F3 - F4 - F5 haut standing Résidence El Mass, en face l'université de Belgaïd - Appelez au 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de crédit bancaire

■Promoteur vend Apparts sur plan de F1 à F5 des Lofts Duplex vue sur mer - Pisc. Salle de Gym - Sauna - Parking - Ascens. - SiCam. - Durée des travx 30 mois - Tél : 0553.78.91.79

■A vendre à Dar El-Beïda - Grande Terre - bel Appart F3 situé au RDC d'un bâtiment de quatre étages, sécurisé. L'Appart sert actuellement de crèche. La cité se trouve juste en face de la Salle des fêtes (Afrah El Djazair) - SVP pas d'intermédiaire - Tél : 0661.27.23.29

■Vends sur plan F3 - F4 haut standing Résidence Jade, vue sur mer à Belgaïd - Appelez au 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de crédit bancaire

VILLAS

■Av M.M Haï Emir AEK (Ex St Remy) Oran actée, puits près mosquée R+2, 280m², (200m² bâti + 80m² cour) dépôt 150m², 7 pcs + SDB, convient industrie, artisan, accepte échange F5 ou R1 - 0797.55.69.80

■A vendre une partie d'une maison de maître. Cette partie est de 100m² (12.80x7.80 double façade située à Es Sénia Kara 2) - 0561.98.80.10.

■Vends belle villa à Bir el-Djir (R+2) 265m² très bon voisinage dans un quartier calme et beau. Prix après visite - Tél : 0557.13.17.03

■A vendre villa 300m² R+1 + garage + local commercial à St Eugène Hay El Makkari Oran. Tél : 0770.65.16.69 / 0776.54.80.80

■A vendre maison à Gdyl 647m², avec arbres fruitiers + un puit. Bien placée - Tél: 0551.69.94.13

■A vendre une petite maison de maître de 3 niveaux, 8 pièces, grand salon, SDB, deux WC + terrasse + un local + cuisine. Adresse : dans un quartier commercial rue Maupas St Eugène Oran - Tél : 0540.95.12.67

■Vends maison de maître de 110m² actée, contient 02 grandes pièces, cuisine, salle de bain, WC, petite cour, 02 locaux commerciaux, toutes commodités à Oran El Makkari (ex St Eugène) Tél : 0674.63.61.02

■A vendre petite villa 112m², R+1 à Millénium Bir El-Djir Tél : 0551.15.66.47 / 0770.44.19.29

■Canastel à côté de l'Ecole Privée loue niv. Villa F5+ gar. -Loue niv. villa F3. -Vends villa immeuble (F3 + F4 + F5 + gar + jar + studio) Tél : 0796.55.79.30 à bon prix

■Vends Villa à ORAN 3 Façades + Piscine + Jardin 537 m² + Loue Local à Akid Lotfi 120 m² - Tél : 0770.32.90.24 - 0661.20.65.35

■Vend R+3, 200m² acté, D.F, C. conforté, RDC, F2, CSDB, WC, cour, 4 L. commerciaux. 1er et 2ème F6, CSDB, WC, 3ème F5, CSDB, WC. Vente en bloc ou par étage. Saugeur - Tiaret. Tél : 0669.52.59.44

■A.V carcasse local + 4 étages 308m² acte + L.V au Castors familiaux Maraval, mitoyen avec l'école. 0770.30.52.44 ou 0550.35.97.91 Rendez-vous merci. Ou photos sur Oued Kniss.

■Bonne affaire : Vends une villa R+2 à Bir El-Djir, 250m² composée de 02 garages + grand jardin + 8 pièces + 03 SDB. Endroit calme et sécurisé, quartier résidentiel. Contact 0554.31.16.46 / 0661.20.74.35

■Vends immeuble 350m², 3 étages, 2 apparts et 2 locaux, façade sur route du tram, acté, situé à 62 Avenue ANP (Bou-langer Oran) - Tél : 0775.14.15.15

■Urgent cherche à louer niveau de villa F4 ou F5 avec garage aux environs de St Hubert, Senia, La Lofa, Maraval...etc. - Tél: 0555.05.10.34 / 0778.42.99.31

■Vends villa Aïn El-Turck 380m² R+1 bien située 2 appartements, 2 locaux, construction récente. Tél : 0661.20.51.37

■A vendre à Oran sur l'avenue Choupôt un immeuble de 3 étages. 1er: magasin 109m², 3 grandes vitrines. 2ème: magasin 109m², 3ème: appartement grand standing - 0558.10.46.14

■Vend villa r+1 actée à Cap Falcon, Aïn El-Turck entièrement rénovée, 385m², clim. chauffage 0549.91.70.13

■AV carcasse 200m² finie 70% 4ème pé-riph Bir El-Djir Oran Tél : 0558.20.32.99

■Ag 0668.95.22.02 Vds 2 villas avec piscine plus 2 villas, 260m² 205m², F1, F2, F3, F4 plus terrains 448m², 120m², 205 m² à Aïn El-Turck 8000 m urbanisable à Aïn El Kerma.

■Vd villa 1700m² 3 faç. à la sortie de Remchi, sur route principale en face du rond-point allant à Tlemcen, avec piscine, puits, 300m² batti, le reste terrain, façade idéale pour showroom, hôtel, salle des fêtes. Tél : 0696.55.99.66

■Vends villa+hangars 1800m² Savignon, acte+livret foncier. -Villa 800m² Savignon -Villa 600m² Bir El-Djir -Villa R+2, 260m² Plateau -Immeuble R+3, 400m² Ville-Nouvelle -2 locaux comm. 70m² Ville-Nouvelle - Tél : 0540.800.714. Pas de courtier SVP

■Vends villa de 250m² à haï Nakhla R+2 (Bir El-Djir) quartier calme, 9 pièces + grande cuisine + hammam + 2 terrasses + 2 jardins + clim et chauffage central dans toutes les chambres - Prix 4,3 négociable - Tél : 0664.17.52.47

■A vendre villa 300m² deux façades la LOFA + villa 3800 m² Sénia cité CNEP + Carcasse 260m² Canastel H'med Wahid + Très belle villa à Fernandville 365m² avec piscine à côté clinique Le Caducée - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre une villa carcasse 220m² plate-forme + une dalle. Actée, double façade, route goudronnée, bon voisinage à Oran Fleuries. Hassiane Ettoual (RHA). Prix offert : 01 milliard 360 millions centimes - Tél Propriétaire : 0668.63.09.52

■Vends villa coloniale de 320m² à Courbet. Gambetta / Vends F3, 1er étage de 70m² désistement à Yasmine 2 - Tél : 0549.83.80.08

■A louer à Oran La Lofa dans villa, grand F3 + cuis + SDB + cour. 2ème étage + 4 garages au RDC - Tél : 0782.17.50.61

■Vends carcasse 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaïd. Prix intéressant - Tél: 0561.68.77.48

■Tlemcen : Loue à Birouana au RDC d'une villa appt de 3 pcs + cuisine + SDB + cour - Tél : 0771.78.10.70

■Vend villa (acte, livret foncier, libre de suite) cité St Georges, Castors, Oran, 210m² R+1 - Tél : 0554.55.48.36

■Maison à vendre à Bel-Air - ORAN - Rue Safrané - Sup. 332 m² - Actée + Livret foncier - Intermédiaire s'abstenir - Mobile - 0558.48.91.22 - Visite après 17 h

■Vends Villa 260 m² - Actée + L.F. - Libre de suite - R+1 avec garage 2 voitures et jardin - Quartier résidentiel ORAN - N° Tél : 0555.42.13.97

■A vendre Habitation 1^{er} étage (1^{er} étage fini à 70%) - Superficie plus de 300 m² située à Haï Louz - Sidi El Bachir - Commune de Bir El Djir - Tél : 0554.37.69.36

■Loue ou Vends Villa 318 m² - toutes commodités - Sidi Djilali - SBA - Tél : 0667.92.40.13

EMPLOIS

■Centre commercial au centre-ville d'Oran recrute, Vendeur, Sécurité, Etalagiste, Agent de saisie, (âge 20-30 ans). Résider à Oran. Tél : 0555.86.11.44

■Privé chercher un chauffeur sérieux, dynamique, expérience exigée, à Oran - 0553.01.26.30

■Clinique cherche Infographe, Infirmière, Biologiste, Secrétaire médicale, Manip radio. cdiag123@gmail.com

■Nous cherchons un cuisinier ou cuisinière (diplômé) avec expérience (contrat) à Oran. Tél : 0557.82.17.20

■Nous cherchons Infirmière, Surveillante générale, Aide-soignante, Femme de ménage à Oran. termina69@hotmail.com

■Entrep. bâti. à Oran cherche pour un chantier important à Mécheria -Mètreur-vérificateur qualifié, -Topographe expérimenté qualifié - Mobile - 0770.59.00.27 -Mail : bati.recrutement@hotmail.com

■Grossiste en biscuiterie cherche comptable ou aide-comptable H ou F, expérience exigée -0550.56.36.10

■Station d'essence route Tiélat-Arzew cherche -01 chef de station -04 vidangeurs lavagistes lourd et léger -01 comptable véhiculé -01 jardinier, expérience exigée SVP - Tél : 0560.03.97.35

■Recrute agent polyvalent nettoyage et manutention. Envoyer CV par mail : oranrecrument@gmail.com

■Entrep. bâti. à Oran cherche pour ses chantiers à Aïn-Temouchent et Bel-Abbès -Conducteur de travaux qualifié (exigé résidant à Aïn-Temouchent Bel-Abbès ou Oran) Mobile : 0560.32.64.13 -Mail: sarl-elfelah-oran@hotmail.com

■Société cherche vendeur H, permis de conduire B, niv bac, lieu de travail Oran-Sidi Bel-Abbès. Envoyer CV à medredha_sup@yahoo.fr

■Hôtel cherche agent polyvalent/ gardien à Ben Abdelmalek Ramdane (ex- Ouilis) Wilaya de Mostaganem - Tél : 0799.99.22.18

■Cherche une assistante de direction maîtrisant l'outil informatique et la langue française tant écrite que parlée, ponctualité et bon relationnel sont aussi indispensables pour le poste. Candidature au : box2127@gmail.com

■Recherche contrôleur technique automobiles avec agrément au centre de contrôle technique Oued Tiélat. Contactez 0770.31.25.83 ou 0550.40.39.25

■Sté de conditionnement de produits alimentaires, cherche Electromécanicien, Technicien en maintenance industrielle, des Ouvriers et des ouvrières, expérience et résidant à Oran ville, Es-Senia. Envoyer CV à rh.medisec@yahoo.fr

■Importante clinique dentaire à Oran recrute : Assistante dentaire -Gestionnaire stock -Standardiste Maîtrise du français. Envoyer CV : dentiste31@yahoo.fr

■Salon de coiffure et esthétique Maya cherche coiffeuse qualifiée - Tél : 0554.30.59.27

■Cherche femme de ménage de 35 à 45 ans sérieuse et dynamique désirant travailler chez une famille se trouvant à Bir El-Djir salaire intéressant et évolutif - Tél : 0554.02.04.26

■Ass de protection contre le Sida recrute -Médecin généraliste -Biologiste -Responsable administratif et financier. Adressez CV et L. motivation avant le 31.10.2016 au mail apcs.algerie@gmail.com Tél :041.33.05.14

■Salon de coiffure et d'esthétique à louer avec son matériel à Oran - Tél : 0542.74.14.70

■Société privé Es-Sénia recrute 01 caissier. Conditions exigées : Diplôme dans le domaine, Expérience 5 ans et plus. Envoyer CV par e-mail - annonce.contacts@yahoo.com

■Pharmacie au centre-ville d'Oran recrute vendeurs en pharmacie, expérience en officine exigée (3 ans) maîtrise du logiciel Chifa et Wasfa. Veuillez déposer votre CV au 2, Place des Victoires Oran ou par e-mail à ph_victoires@hotmail.fr ou 0561.72.99.44. Salaire motivant.

■Ste recrute TS ou Technicien en : -Electromécanique -Electr. industrielle -Electronique -Informatique -Automatique -Instrumentation. Habitant à Gdyl ou Arzew email : abdelhak0619@yahoo.fr

■Société de distribution dans le domaine médical implantée au centre-ville d'Oran recrute pour le poste suivant : -04 préparatrices de commandes. Envoyer CV+photo à recrutementtuv31@gmail.com

</

LOCAUX

■Vd douches de 15 cabines+2 chaudières + un puit + une petite terrasse. Tout ça à sup de 250m² au centre-ville d'Oran. Pour plus d'information appeler le 0770.71.19.12 ou le 0551.81.33.56 merci

■Tlemcen : vds local 50m² double façade à Boujlida, très bien situé, cité Bouzour - Tél : 0662.38.35.10

■Magasin de vente Bureautique et Pape-terie cherche caissier(e)/ vendeur(se)/ agent de saisie, âge limité 30 ans, habite Oran ville. Envoyez vos CV au 041.24.30.93

■Loue Restaurant équipé avec Agrément, 40 couverts Intérieur et 16 Extérieur - Wi-laya de TLEMCEM - Commune de SOUA-HLIA - Tél : 0668.11.11.39

■Tlemcen : Location magasin sur gd Bd Les Dahlias en face café Sidi Boumediene surface 34m² - Tél : 0550.16.72.40

■A vendre ou à louer un centre commer-cial à Oran R+3 étages + sous-sol, chaque étage 920m², en plein boulevard avec deux façades parallèles - Tél : 0550.02.61.41

■Vds local 60m² à Yasmine 2 + Loue local 50m² 4U/mois 35m² 3U/mois +25m² 2U/mois à Yasmine 2 + Loue local à côté l'aca-démie 50m² 3U/mois + loue local 16m² Vieille mosquée + loue local 24m² C/V 4 U/mois - Tél : 0558.57.04.54

■A louer local de 150m² sur 2 façades avec 3 rideaux visible sur axe principal d'Ain El-Turck, Oran, en face station essence de Bouisseville, disponible eau, gaz, électricité et ligne téléphonique. Contacter le 0661.21.72.93

■A louer dépôt Senia 2000m² couvert + dépôt Hassi Ameur 2400m², couvert 1250m² + dépôt à Tlélat 2 hectares, cou-vert 5000m² + dépôt Bir El-Djir 4000m², couvert 3000 m² + dépôt 1000m² - Tél : 0552.38.71.79

■A louer espace bureaux dans un immeu-ble privé, luxe, bien aménagé, 150m² + 180m² + 200m² situé à Morchid + boule-vard les Castors 200m² - Tél : 0552.38.71.79

■Vends local commercial 164m² Résiden-ce Hasnaoui au 1er étage, bd la Macta (Sidi Bel-Abbès) Tél : 0542.23.83.07

■Local à louer situé à Hassi Bounif sur la route Nle après le centre de formation, 740m² de surface et 7m de haut. Toutes comm. Compteur élect, et eau (puits) - Tél : 0550.56.54.09/ 0554.92.53.59

■Vends local haï Yasmine II à côté du com-missariat, en face CEM, avec s/pente et toutes commodités, sup. 25m² - Tél : 0699.67.40.33/ 0542.28.74.57

■Loue à Arzew un local de 333m² bien si-tué au centre-ville peut convenir à une acti-vité professionnelle - Tél : 0771.78.11.87

■Vends local bien situé à haï el Nour de 32m² sur le grand boulevard - Tél : 0771.11.93.58-0771.92.89.20

■Tlemcen : Location magasin sur gd Bd Les Dahlias en face café Sidi Boumediene surface 34m² - Tél : 0550.16.72.40

■S. Bel-Abbès vend local commercial avec sous-sol (pouvant être utilisé pour habitation, atelier ou stockage) sup env. 60m² sur gde avenue Rte d'Oran. Acte + livret foncier. Tél : 0555.05.90.10 / 048.74.13.48 H.B

■Vends local de 32,81m² d'une hau-teur de 5,30m à Belgaïd dans une cité en cours d'achèvement - Tél : 0551.38.45.42

■A louer Entrepôt de 400 m² et 5 m de Hau-teur à Bel Air - ORAN dans un R+3 au RDC - Prix 120 Mille DZD/mois - Visible sur : www.manzildirect.com - Email : immeublebelair17@yahoo.com - Tél : 0560.39.56.30

DIVERS

■Vends caméra professionnelle, Sony made in Japan, sous emballage HXR-NX3/1. Tél : 0552.10.86.57

■Occasion à saisir. Dispose d'un maté-riel complet pour la fabrication du sau-cisson fumé depuis 1980 et connu sur le territ. national, désire un acheteur ou un associé avec fonds. Etude toute pro-portion - Tél : 0771.58.07.24 / 0551.63.40.47

■Chirurgien-dentiste cherche associé environs d'Arzew - Tél : 0554.37.75.85

■Je cherche des étagères d'occase, veuillez téléphoner au 0553.93.22.44

■Vends matériel de coiffure complet (dames) : 04 fauteuils avec sècheirs, 04 fauteuils + 02 lave-têtes + 04 pos-tes de travail, divers appareils d'esthé-tique + sècheir à main, tendeuse élec-trique Babylliss, rouleaux + accessoi-res, jeux de lumière, spots - 0770.44.60.28

■A vendre matériel de boulangerie/pâ-tisserie complet - Tél : 0551.69.94.13 à Oran

■Vends 2 lignes complètes extrudeuses dia.75, 40 filières toutes dimensions. Contact au numéro 0661.20.55.63 (heu-res de bureau)

■Promoteur besoin d'actionnaire pour son projet de construction d'apparte-ments déjà vendus sur plans. Etude toutes garanties proposées - 0771.85.21.77

■Affaire à saisir vends chaudière à va-peur + matériels de bonbon, chaîne de caramel, pattes de fruits, plus enve-loppeuse Flow Pack pour bonbons durs, Euro Sigma. 0557.82.57.92 / 0557.50.50.29

■Société de fabrication et maintenan-ce des station de concassage. 0558.74.57.92 / 0665.95.28.16

DÉCÈS

Le décès de

**HADJ
KADDOUR
DAOUADJI
BELMEHEL**

Agé de 83 ans,
survenu à Perpignan le 16
Octobre 2016. Je demande
à tous ceux qui l'ont connu
d'avoir une pieuse pensée
pour lui. Que Dieu Tout-
Puissant accorde au défunt
Sa Sainte Miséricorde
et l'accueille
en Son Vaste Paradis.



PENSÉE

Il y a 7 jours,
le 12/10/2016,
nous a quittés
à jamais notre
**Mimti Laâziza
SOUICHE**
Yacout, épouse ASKRI AEK
Ta générosité et ton immense
bonté resteront gravées dans
nos mémoires. J'avoue que tu
nous as appris beaucoup de
choses mais tu as oublié de
nous apprendre comment vivre
sans toi, ya Mimti Laâziza.
Que Dieu t'accueille en Son
Vaste Paradis.
Allah yerahmek ya Mimti
Ton fils AEK, dit Pitiko



PENSÉE

A la mémoire de notre cher père
FERRAG Mohamed et à notre chère
mère **Mme FERRAG, née BENDAHA**
Halima Cela fait 38 ans et 11 ans qu'ils
nous ont quittés à jamais laissant
derrière eux un immense vide
irremplaçable. Leur fils et leur fille
d'Oran et de France et toute la famille
FERRAG demande à tous ceux qui les
ont connus d'avoir une pieuse pensée
en leur mémoire. Que Dieu le Tout-
Puissant puisse accueillir les défunts
en son Vaste Paradis.
الله يرحمهم جميعا
Famille FERRAG d'Oran



■Mostaganem, vends matériel de fast-food servi 01 mois - Tél : 0770.66.76.48

■Importateur dispose en stock : Tapis pour mosquée, papier peint, moquette, gerflex, gazon synthétique et parquet stratifié. Produit d'origine européenne. Qualité 1er choix. Points de vente : Oran, Alger, Sétif. Tél. 0560.01.51.78 - 0550.85.13.97

■Je peux suivre votre enfant à domicile à préparer sérieusement son BEM et le passage en 1ère AS en mathématiques. Me contacter au 0670.16.10.49

■Vends lot vêtements + chaussures oc-casion pour fille et garçons (0 à 12 ans) made in France. Plus de détails en ap-pelant le 0772.22.86.16

■Location ou vente d'un centre d'affai-res (12 bureaux) à côté du Front de mer. Curieux s'abstenir. Tél : 0550.32.29.51

■Transport tout type : colis, léger ou per-sonne à travers le territoire national, dis-ponible H24 Nedjma Location. 0795.03.39.96

■Institut Selmane lances des formations diplômantes BTS HSE/ BT Topographie, CAP installateur sanitaire et gaz, CAP maçonnerie, CAP, Ag de saisie. Mob : 0554.585.608 facebook : selmanewayr

■Institut Selmane lance des formations pratiques : Consignataire de navire. Ré-paration Pc portable, Autocad, Archicad, Covadis, Robot, Epoxy. Facebook : sel-manewayr/Mobile : 0554.585.608

■Institut Selmane lance des formations pratiques -Energie solaire. Instal camé-ra. Elect bât, indus. Réparation tél. por-table, flashage décodage. facebook : selmanewayr/Mobile : 0554.585.608

■Vends fraiseuse numérique table 900X600 neuve + tour entre pointe 2000 neuf. 0770.53.06.10. HB

■A vendre en gros : chambres (100000 DA) et demi chambres (50000 DA) fabriquées en Malaisie, Tél : 0554.97.73.36 / E-mail : goulurher92@yahoo.com Adresse: 34, rue Guelma, Victor-Hugo, Oran

■Cherche partenaire financier ambitieux pour lancer un projet ambitieux et rentable, (fabri-cation manèges pour enfants 2-6). Curieux s'abstenir. Tél : 0552.01.80.32

■MEGA électronique. Réparation cartes électroniques pour machines industriel-les, commandes, drives - Tél : 0771.67.45.67 - 0542.18.38.29

■Salon d'esthétique Mme Tabet diplô-mée de France vous propose épilation définitive, sans douleur, sans risque, lif-ting, résultat immédiat, soin exclusif des tâches brunes - Tél : 0558.14.67.11 / 0779.91.39.81 Maraval Oran

■UniBeauté Ecole de Formation Profession-nelle - 4, Rue EZZAOUI Mustapha - Gambet-ta - ORAN - Assure des Formations en : Es-thétique - Soins du visage - Epilation - Maquilla-ges - Manucure & Pédicure - Massage - Tél : 041.53.32.23/ 33-23

■Vente en Gros : - Lot de (Mitche - Bal-lerines - Chaussures - Adidas) Femme - Lot de Sous-vêtements Femme + Lot de Cardigans Homme - Venus de l'An-gleterre + Lot de Pochettes Femme - Tél : 0795.28.89.03

■Prof de Physique - Chimie donne des cours au domicile de l'élève pour les ni-veaux suivants : 1ère AS - 2ème AS et 3ème AS - Contacter : 0550.59.82.94 à ORAN

CONDOLÉANCES

Les familles
**RABAH,
ARROUMIA
et AKSOUH**
présentent
à la famille
BENZINEB
leurs sincères
condoléances suite au décès
de leur voisin frère
BENZINEB Mohamed décédé
le vendredi 14 octobre 2016
à l'âge de 65 ans et demandent
à tous ceux qui l'ont connu,
les gens de Miramar, Hamri,
Victor-Hugo, Médioni (Oran)
d'avoir une pensée pour lui.
إنا لله وإنا إليه راجعون
Kheira



PENSÉE

A la mémoire de notre chère
mère et
grand-mère
**Kissa Mohamed
Mezian,**
née AÏT AMAR
décédée le 20 octobre 2015 en
laissant derrière elle un immense
vide irremplaçable. En cette
malheureuse occasion, ses fils,
ses filles et ses petits-enfants
demandent à tous ceux qui l'ont
connue d'avoir une pieuse pensée
pour elle. Puisse Dieu
le Tout-Puissant l'accueillir
en Son vaste Paradis.
إنا لله وإنا إليه راجعون
Son fils Mohamed



PENSÉE



Kheira ZEMMOUCHI, la Grande Dame

Il y a un an...tu nous quittais.

Tu m'as tout appris Mimti, sauf à vivre sans toi.

La vie est désormais tellement différente...

Allah yerhmek, repose en paix.

Tu nous as tant donné...

Naïma

PENSÉE

A la mémoire de notre cher enfant

YAZIT Hicham - Mokhtar

Depuis que tu nous as quittés subitement

et sans prévenir pour le voyage dans un monde

d'amour et de paix il y a déjà cinq années notre vie

est bouleversée.

La cicatrice reste ouverte et la douleur est terrible, seule la foi en Dieu

demeure forte et nous aide à continuer.

Ta mère, ton père, tes frères qui t'aiment, ta famille et amis récitent

La Fatiha pour le repos de ton âme et demandent à tous ceux qui t'ont

connu d'avoir une pieuse pensée pour toi.

إنا لله وإنا إليه راجعون



40ème jour

40 jours se sont écoulés. 40ème jour depuis

ta disparition cher et regretté

Monsieur DAHEUR Belkacem

Les familles DAHEUR, SENOUSSAOUI,

BOUKHATEM, DIDI, CHAHBI, ZERHOUNI,

TRACHE, TOUCHEN, TLEMÇANI et TALEB,

demandent à tous ceux qui ont connu le défunt

d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Et prie Dieu Le Tout-Puissant de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون



DÉCÈS

La famille

HAKEM, très

affectée par

le décès de

leur père et frère

HAKEM Rechad Mourad

Survenu le 12 Octobre 2016

à l'âge de 74 ans

Remercie tous ceux qui,

de près ou de loin, ont

compagné à sa douleur.



Famille HAKEM

PENSÉE

Voilà déjà 7 ans
qu' **El Hadj
Hachemi
Djazouli,**
dit «Hbib»
nous a quittés.
Son amour
et sa présence affectueuse nous
manquent tous les jours un peu
plus. Un vide incommensurable
surtout que le 04/10/2016 l'a rejoint
El Hadja Ammara CHEKROUN,
dite «Hbib» Le temps fait peu à
peu son œuvre car même quand la
blessure guérit, la cicatrice
demeure et seuls les souvenirs
heureux restent en mémoire.
Toute la famille TALEB souhaite
que leur 2 âmes soient unies et
qu'ils soient heureux Là-Haut.



Maître : ABBADI Abdelkader - Commissaire-priseur près le Tribunal d'Oran
19, Rue Ho Chi Minh - Oran - Tél & Fax : 041.33.75.60

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public qu'il sera procédé à la vente aux enchères publiques le Jeudi 27/10/2016 à 9h30 du matériel roulant et équipements agricoles, ci-après désignés appartenant à l'entreprise « PMAT », sise Route Nationale N°11 Dar El Beida, Oran.

Lieu de visite et de vente

Lot N°	Désignation	Observation
01	Camion T.B 350 4x2 SNVI Immatriculé 0055-504-31 06 Bouteilles à poste fixe 02 Poudreaux mécaniques	
02	Camion T.B 350 4x2 SNVI Immatriculé 0012-505-31 06 Bouteilles à poste fixe 02 Poudreaux mécaniques	
03	Semi-Remorque SNVI Immatriculé 05535-883-31 04 Bouteilles à poste fixe 02 Poudreaux mécaniques	
04	Semi-Remorque SNVI Immatriculé 01566-886-31 04 Bouteilles à poste fixe 02 Poudreaux mécaniques	
05	Citerne 3000L 02 Citerne 5000L Citerne 6000L 03 Chariots 02 Transpalette Lot d'outillages Lot de Pneumatiques et Ferrailles	
06	02 Tableaux de coup MB 04 Motoculteurs ASIA+ Equipements Charrue 1 SOC ¼ tour	
07	Hachoir à paille pour tracteur Chisel 9 dents Semoir 3M CMA	
08	Cuve 300L Cuve 500L 02 Cuves en plastique 400L 02 Kits d'irrigation Asperseur 17 Pots d'échappement 02 cylindres 03 Pots d'échappement 03 cylindres Boîte de jonction PI CPV	
09	02 Véhicules TOYOTA pickup immatriculés 05859-305-16 et 05853-305-16 06 Bouteilles à poste fixe Lot de PR avarié	

Conditions de vente : Habituelles

- Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'office du C.P ou téléphoner au 041.33.75.60

Le Commissaire-priseur

Vends à Sidi Bel-Abbès en toute propriété une parcelle de **terrain**
de 6.272m² située au centre-ville, **4 façades**, site exceptionnel
avec possibilité de construire en R+12.

Les personnes intéressées peuvent pendre contact avec le propriétaire
aux numéros de téléphone suivants :

0661.205.146

0560.833.838



Recrute

-Directeur de restauration

Compétences nécessaires :

- Diplôme dans le domaine
 - Expérience minimum de 5 années
 - Solides connaissances en gestion
 - Sens commercial développé
 - Rigueur, organisation
 - Capacité de commandement et du leadership
 - Maîtrise de la langue française
- Veuillez adresser votre CV avec photo à l'adresse email suivante :

E-mail : drh@hotelseden.com ;

Site : www.hotelseden.com

Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.

Famille à Oran

Cherche nourrice

Pour 02 enfants (02 ans et 06 ans)

Conditions exigées :

- Bon niveau d'instruction
(Bilingue français et arabe)
- Moralité et bonne éducation exigées

Il est offert :

- Très bonnes conditions d'hébergement
- Salaire intéressant pour personne sérieuse et compétente

Pour postuler transmettre CV

au N° Fax : 041.61.70.07

Ou téléphoner au 0560.06.40.54

de 10h à 16h



GRAND MAGASIN DE MEUBLES ET DECORATION A ES-SENIA RECRUTE

- Assistantes de direction
- Conseillers de ventes
- Caissières
- Vendeuses
- Gestionnaire des stocks (+ 03 ans d'expérience)

Il est exigé :

- Niveau licence pour le poste d'assistante
- Niveau terminale bilingue pour les autres postes
- Bonne présentation et bonne élocution
- Résider à Essedikia, Fernandville, Belgaid

Nous offrons :

- De bonnes conditions de travail
 - Salaire selon compétence
 - Transport assuré
- Transmettre CV + photo récente à kitealco@gmail.com

Groupe en charge de l'habitat, du tourisme et de l'industrie est à la recherche de :

1.- Un Directeur financier, chargé d'animer les fonctions finances et comptabilité en mettant au point les formes de gestion, le suivi de la comptabilité et les relations tant avec les banques qu'avec la clientèle.

Une expérience de 5 ans avec un diplôme comptable de haut niveau et un âge variant entre 40 et 50 ans sont exigés.

2.- Un Gestionnaire d'un important complexe immobilier faisant fonction de syndic chargé :

- Du recouvrement, des charges et de l'élaboration du budget de fonctionnement annuel ;
- De l'hygiène pour la mise en place d'une équipe chargée du nettoyage ;
- De la sécurité de l'immeuble et de ses annexes ;
- De l'entretien aussi bien de l'immeuble que ses équipements ascenseurs, pompes, antennes collectives...etc.

3.- Une assistante rattachée au Président-Directeur Général, âgée de 35 ans avec une expérience minimum de 3 années, maîtrisant l'outil informatique, les langues, arabe, français ; l'espagnol serait un avantage supplémentaire.

Ne pas se présenter, ne pas téléphoner. Envoyer un CV avec photo

E-mail : karim@groupe-cci.com; Fax : 041.74.40.13

N.B : Tous les candidats répondant a priori aux exigences seront invités à une interview.

م.ع.ا مزرعة بلعيدوني محمد ش.د.أ
بلدية الفحول دائرة الرمشي ولاية
تلمسان

إعلان عن بيع

تعلن مزرعة بلعيدوني محمد عن بيع منتوج
الحمضيات بما يعادل 35 هكتار بمقرها
الكائن ببلدية الفحول وذلك يوم الأربعاء 26
أكتوبر 2016 على الساعة 11.

على المتعاملين الراغبين في اقتناء هذا
المنتوج التقرب من مقر المزرعة
لاستخراج دفتر الشروط ابتداء من ظهور
هذا الإعلان في الجرائد.

المسير



The Healthy Hydration Company™

Nestlé Waters Algérie Spa N°APPRO / 003 /2016

Nestlé Waters Algérie Spa lance un avis d'appel d'offres National pour la présélection de sociétés de transport routier et ce pour distribution de ses produits finis sur le territoire National, Afin de recevoir le cahier des charges, veuillez transmettre vos coordonnées et adresses mail à l'adresse mail : contact@dz.nestle-waters.com , Ou le retirer au niveau la direction à l'adresse : Cité Sidi El kebir Blida Algérie avant le 15/11/2016

BAC 2017 CANDIDAT LIBRE

Ecole CODES lance un programme spécial de préparation des candidats libres au bac 2017 toutes branches.

Enseignants compétents et spécialisés.

Nombre de places limité.

Tél : 0542.40.20.36

0791.40.84.94. Gambetta, ORAN.



Centre de Formation à distance en informatique. Formateur et Attestation agréés par la Commission des partenaires du marché du travail du Québec à Montréal (Canada).
Pour plus de détail, veuillez consulter notre site web au : www.GlobalStrategix.com
Ou parlez à l'un de nos conseillers au 0540.64.53.12



GRAND MAGASIN DE MEUBLES ET DECORATION A ES-SENIA RECRUTE

- 01- UN CADRE COMPTABLE
- Licence en sciences financières ou formation équivalente
- Ayant au minimum 05 ans et + d'expérience
- Bonnes qualifications et expérience requises
- 01- UN CADRE EN MARKETING (H ou F)
- Licencié en sciences commerciales
- Expérience minimum de 05 années dans la fonction
- Une expérience dans la grande distribution souhaitée

Nous offrons :

- Bonnes conditions de travail
 - Salaire selon compétence
- Transmettre CV + photo récente à kitealco@gmail.com

Société de Production

de Nutrition Animale

Recrute

Un commercial

de terrain avec expérience

Ayant pour mission prospection

nouveaux clients, avec véhicule

Envoyez CV

distrimed2@yahoo.fr

Importante Entreprise à Misserghine Recrute :

- Responsable de la trésorerie
 - Chargé administration
 - Chargé du Contrôle qualité
 - Techniciens production
- Pour postes 01 et 02 : Expérience souhaitable
Pour postes 03 et 04 : Même nouveaux diplômés + travail quart production

Pour tous les postes :

- Maîtrise de l'outil informatique
- Diplômes universitaires
- Libre de suite

Transmettre CV à :

recrutement.misserghin@gmail.com



Centre-ville d'Oran quartier Bel-Air

-Vente logements promotionnels

- Type F4-1 : 183 m²
- Type F4-2 : 203 m²
- F3 : 156 m²
- Duplex : 187 m²
- F3 : 200 m²

Tél : 0553.25.86.10

Ophtalmologie - Clinique de la Vision

Le Dr CHIALI informe son aimable clientèle du changement de toutes les lignes téléphoniques de la clinique.

Ne sont opérationnelles que les lignes suivantes :

0553.73.86.36 - 0699.86.80.02 - 0777.87.49.91

Football - Ligue 1

Le MCO dans son jardin, le CRB, l'USMBA, la JSK et le DRBT au pied du mur



M. Benboua

Amputée de la rencontre MCA- MOB, préparation oblige de la finale aller de la coupe de la CAF pour la formation béjaouie qui se trouve d'ailleurs en Tunisie à Sousse avant de rallier le centre de Sidi Moussa, la huitième journée du championnat de Ligue 1 sera étalée sur trois jours. Ainsi, dès cet après-midi, rendez-vous est donné du côté de la ville du vieux Rocher, Constantine, où le Chabab local sera à l'épreuve du promu, le RC Relizane. Vainqueur en déplacement, le CSC tentera de rééditer l'exploit à domicile tout en prenant très au sérieux cette formation du Rapid qui n'est pas facile à manier. Il est vrai que le team de Bouakez reste sur un nul dans son antre la semaine écoulée, mais les prestations des camarades de Benayad ne laissent personne indifférent.

C'est pourquoi les Constantinois doivent aborder ce match avec une extrême prudence pour ne pas se faire surprendre. Par ailleurs, demain deux matches tout aussi alléchants et indécis auront lieu tout d'abord à Oran, où le Mouloudia reçoit le NA Hussein Dey avec la ferme intention de prolonger sa belle série et de procurer encore de la joie à ses fans. En face, le Nasria

défait à Médéa, ne veut pas rater cette seconde sortie consécutive et vise de récolter au moins le point du nul. L'autre club de la capitale, le CR Belouizdad, qui est retombé dans ses travers après sa désillusion à domicile la semaine passée, aura l'occasion de se refaire une santé en défiant toujours dans son antre l'USM Bel-Abbès dans un match ouvert. Il faut dire que les deux équipes n'ont pas droit à l'erreur, surtout les visiteurs, où l'entraîneur Chérif El Ouazzani envisage de quitter la barre technique après ce match.

Pour ce qui est des matches de samedi, le DRB Tadjanenet, lui aussi en butte à une crise de résultats, s'efforcera de renouer avec la victoire en accueillant l'O. Médéa, une équipe imprévisible et capable du meilleur comme du pire, alors que la belle affiche de la journée, mettra aux prises le leader, l'USM Alger et la JS Kabylie au stade Omar Hamadi de Bologhine. Les Usnistes, défaits lors du dernier derby face au voisin du MCA, tenteront de rebondir pour éviter la crise, d'autant que cette défaite n'a pas été du goût de leurs supporters, qui n'ont pas ménagé en critiques et par le verbe joueurs et staff technique. En face, la JSK, qui s'est séparée de son entraîneur Kamel Mouassa, n'aura elle aussi

pas droit à l'erreur, surtout que les résultats de la formation kabyle sont en deçà des attentes en ce début de saison de surcroît à domicile. Par ailleurs, à Sétif, le duel de l'Est opposera l'Entente locale au promu, le CA Batna, orphelin lui aussi de son entraîneur, Rouabah, qui a jeté l'éponge après le dernier nul concédé à domicile. C'est dire que l'ESS bénéficie des faveurs du pronostic, mais sait-on jamais. Enfin, à Bechar, la JS Saoura, qui peine encore à convaincre, aura l'occasion de remonter au classement en accueillant la formation de l'USM Harrach, dont la dernière victoire sur ses terres a provoqué le fameux déclin, dit-on dans l'entourage du club. Toujours est-il que la mission des camarades de Younés ne sera guère aisée devant un adversaire plus déterminé que jamais à remonter la pente.

Aujourd'hui à 17h00

Constantine : CSC - RCR

Vendredi à 16h00

..... CRB - USMBA

..... MCO- NAHD

Samedi à 15h00

Tadjanenet : DRBT- O.M

Alger (17h 00): USMA- JSK

Sétif (17h00): ESS- CAB

Béchar (19h00): JSS- USMH

Football - Ligue 2

Le PAC et l'USMB en position de force, le MCS tenu de réagir

La septième journée du championnat de Ligue 2 s'annonce favorable au leader, le Paradou AC, seule équipe invaincue depuis l'entame de saison. En effet, en accueillant la formation de l'US Biskra, encore groggy par sa récente défaite à domicile, les «Jeunes Loups» du PAC bénéficient là d'une belle opportunité pour conforter leur statut.

Outre les résultats très satisfaisants, les joueurs du PAC s'illustrent à chaque fois par leurs belles prestations, ce qui fait du club de Hydra un sérieux prétendant et surtout l'équipe à battre.

Pour ce qui est des poursuivants, parmi les trois dauphins seule l'ASO Chlef évoluera en dehors de ses bases et aura la lourde tâche de défier le CA Bordj Bou-Arréridj, qui veut absolument monter sur le podium. Ce duel s'annonce toutefois ouvert et disputé, car l'ASO n'effectuera pas le déplacement pour se cantonner en défense et

aura, elle aussi, des atouts à faire valoir. De leurs côtés, l'USM Blida et la JSM Béjaïa, évolueront certainement sur du velours à domicile, face respectivement au dernier de la classe, le GC Mascara et l'AS Khroub, dont les résultats ne sont guère rassurants. L'autre équipe qui n'a pas encore goûté aux joies d'une première victoire n'est autre que le CRB Aïn Fakroun qui affrontera ce week-end l'ASM Oran à huis clos.

Le CRBAF sait pertinemment qu'il n'a plus droit à l'erreur et que seule une victoire pourrait lui permettre de sortir de la crise. En face, les asémistes, métamorphosés par l'entraîneur Henkouche, ne veulent pas entendre parler d'un retour à la case départ et s'efforceront d'arracher le meilleur résultat possible pour confirmer leur réveil. A Saïda, le Mouloudia local, très loin du compte et occupant une peu reluisante avant-dernière place, croisera le fer avec le RC Ar-

baâ, un autre mal-classé. C'est dire que pour le MCS c'est là l'occasion ou jamais de reprendre confiance. C'est aussi le cas pour le MC El-Eulma qui a été sanctionné par une défalcation de trois points et tentera de se racheter avec la réception du WA Boufarik. Enfin, l'Amal Boussaâda effectuera le déplacement à Skikda pour défier la JSMS locale. Un match indécis certes, même si l'avantage du terrain et du public est à prendre en considération.

M. Benboua

Vendredi à 15h30

El Eulma : MCEE - WAB

Aïn Fakroun : CRBAF- ASMO

Skikda : JSMS -ABS

B.B.Arréridj : CABBA- ASO

Dar El-Beïda : PAC - USB

Blida : USMB- GCM

Saïda : MCS - RCA

Samedi à 18h00

Béjaïa : JSMB- ASK

Division nationale amateurs Ouest

Hadjout à l'écoute d'Arzew, chauds derbies à Tlemcen et Mostaganem

Deux des trois co-leaders se donneront la réplique ce week-end dans ce qui est annoncé comme l'affiche de cette septième journée dans ce groupe. Un duel prometteur à caractère derby entre l'OM Arzew et le SCM Oran, qui vaudra le déplacement. C'est dire que l'Olympique local, qui monte en puissance depuis l'entame de saison, ne veut pas s'arrêter en si bon chemin, d'autant qu'il s'agit là de l'un de ses concurrents directs pour l'accession. L'OMA aura cependant un atout de taille qu'il tentera de mettre en évidence, à savoir l'avantage du terrain et du public. Aussi, en face, le Sporting ne sera pas en reste et tentera d'effectuer ce court déplacement avec l'ambition de créer l'exploit, notamment après avoir réussi à épingle l'ex-leader, la semaine passée. Or, un éventuel match nul entre les deux équipes pourrait faire les affaires de

l'autre chef de file, l'USMM Hadjout, qui sera confronté à une équipe de l'IRB Maghnia, laquelle ne fera pas le déplacement la fleur au fusil. Le team de la ville frontalière, mettra certainement à profit le huis clos infligé aux locaux pour espérer glaner le maximum de points. L'autre match sanctionné par le huis clos se jouera à Tlemcen et mettra aux prises le WA Tlemcen et l'US Remchi dans un derby tout aussi capital. Le Widad veut absolument se racheter après avoir perdu un premier derby le week-end passé face à l'IRBM.

En revanche, l'USR, qui peine encore à décoller espère battre son adversaire du jour pour se relancer. Par ailleurs, à Mostaganem, nous aurons également droit à un derby local très alléchant et nostalgique entre l'Espérance et le Widad, deux formations appelées à rectifier le tir pour monter au classement, tandis que le SA Mohammadia, qui a été surpris à domicile, sera en appel à Khemis Miliana face au SKAF. Enfin, le CRB Ben Badis, encore en rodage, donnera la réplique à l'ESM Koléa, tandis que le CRB Oued R'hiou et l'ASB Maghnia bénéficieront de l'avantage du terrain face respectivement au CRB Sendjas et le MB Hassasna.

M. Benboua

Division nationale amateurs Est

Entre postulants à Aïn M'lila et Annaba

Plusieurs chocs sont au programme de cette septième journée du championnat dans ce groupe, où les prétendants sont en nombre. D'ailleurs, on suivra avec intérêt le face-à-face très attendu entre le leader, l'AS Aïn M'lila, et l'un de ses redoutables poursuivants, l'USM Annaba en l'occurrence. C'est dire que cette rencontre est placée en tête d'affiche tellement l'importance du résultat pourrait apporter un changement sur le podium. Aussi, l'autre match à suivre de près mettra aux prises Hamra Annaba et l'US Chaouia, soit deux autres prétendants aux ambitions affichées. Pour sa part, le MO Constantine, qui veut absolument rester dans

le bon wagon, se rendra à Magra pour défier le Nadjm local, alors que l'USM Khenchela, qui détient à son actif le plus grand nombre de matches nuls jusqu'à présent (cinq au total), s'efforcera de signer son tout premier succès aux dépens de l'US Tébesa. L'autre équipe en quête encore de déclin, l'AB Merouana effectuera le déplacement à Aïn Beïda pour affronter son prédécesseur au classement, l'USMAB. C'est là, un match à ne pas perdre pour les deux équipes, et seule la victoire permettra au gagnant d'entrevoir la suite avec optimisme. Par ailleurs, à Chelghoum Laid, le derby des mal-classés sera également très important sur le plan comptable.

D'ailleurs, l'ABCL, qui n'a toujours pas gagné le moindre match, tentera de relancer sa saison aux dépens du voisin, le HBCL, qui n'est cependant pas au mieux de sa forme. Enfin, l'Entente Collo ambitionne de renouer avec le succès devant le CR Village Moussa, tandis qu'à huis clos, l'ES Guelma aura la lourde tâche de défier le NRB Touggourt.

M. Benboua

Division nationale amateurs Centre

Ses dauphins sur le gril, vers l'échappée de l'US Beni Douala

L'US Beni Douala, qui reste sur une grosse performance à Ouargla, tentera de fructifier ce succès ô combien important avec la réception sur son antre du 1^{er}-Novembre de Tizi Ouzou l'IB Lakhdar au moment où ses trois dauphins seront de sortie. En effet, on voit mal le leader gâcher cette bonne opportunité qui s'offre à lui pour augmenter son capital points d'autant que ses trois proches poursuivants seront sur le gril hors de leurs bases. A commencer par le MB Rouisset, le grand perdant de la précédente journée qui aura fort à faire à Toug-

gourt face au CR Béni Thour le quel, malgré l'absence du public, est tenu par l'obligation du résultat pour se dégager de la zone des turbulences. Il en sera de même pour le NARB Reghaïa à Ouargla et à huis clos et qui en découdra avec le MC Mekhadema, lui aussi en mal de points en bas du tableau. De son côté, le WR M'Sila n'aura pas lui aussi la partie facile à Bourouba où l'attend de pied ferme la JS Hai El Djabal, avide de confirmer son redressement. Dans les autres rencontres, le RC Kouba, hors de ses bases à Zeralda, vise les trois points face à la lanterne rouge, la JSM Chéraga, pour rester au contact du groupe de tête. A Jijel et Khemis El Khechna, l'avantage du terrain risque de s'avérer déterminant pour la JSD et l'IBKEK face respectivement à l'US Oued Amizour et le RC Boumerdès. Enfin le CRB Dar El-Beïda sera exempté de ce round.

M. A.

Vendredi à 15h00

Ouargla : MCM - NARBR

Khemis El Khechna : IBKEK - RCB

Touggourt : CRBT - MBR

Tizi Ouzou : USBD - IBL

Zeralda : USMC- RCK

Bourouba : JSHD - WRM

Jijel : JSD - USOA

Ligue des champions

Le Real cartonne, Leicester aux portes des 8es

En infériorité numérique pendant 35 minutes, la Juventus s'est quand même imposée grâce à un but de Juan Cuadrado (76e) face à une équipe de Lyon entreprenante, mercredi lors d'une 3e journée de Ligue des champions qui a vu le Real Madrid éliminer le Legia Varsovie (5-1). Dans le groupe E, longtemps menés sur un but de leur propre joueur, Lacina Traoré, prêt cette saison au CSKA Moscou et sans pitié en première période (34e), les Monégasques ont arraché le match nul grâce à une réalisation tardive de Bernardo Silva (87e).

Avec cinq points, ils restent en tête de leur groupe. Dans l'autre match, le portier Hugo Lloris a réussi un arrêt incroyable sur sa ligne devant le Mexicain de Leverkusen Chicharito, permettant à Tottenham de ramener un point d'Allemagne (0-0) et de conserver sa place de dauphin. Dans le groupe F, le Real va vraiment mieux: si trois matches nuls consécutifs ont fait passer une ombre sur la statue de commandeur de l'entraîneur Zinedine Zidane, les deux derniers résultats des Merengues vont dans son sens. Après avoir écrabouillé le Betis Séville 6-1 en championnat, les Madrilènes ont séché le Legia Varsovie 5-1, qui les recevra dans un stade vide (à la suite d'incidents à caractère raciste) lors de la prochaine journée, le 2 novembre.

Les Madrilènes ne sont toutefois pas souverains dans leur poule F, la faute à un Borussia Dortmund sans pitié sur la pelouse du Sporting Portugal (2-1), grâce notamment à un but de Pierre-Emerick Aubameyang (9e). Les deux formations, qui avaient fait match nul 2-2 en Allema-



gne, possèdent chacune sept points. Elles s'affronteront le 7 décembre lors de la dernière journée de la phase de groupes. Dans le groupe G, à la peine en Angleterre (13e, après une lourde défaite 3-0 contre Chelsea ce week-end), Leicester se fait plaisir dans le reste de l'Europe.

Dans un groupe il est vrai plutôt accessible, les hommes de Claudio Ranieri enchaînent un troisième succès consécutif, 1-0 grâce à un but de Riyad Mahrez face à Copenhague. Et sont déjà aux portes des huitièmes de finale. De son côté, Porto a longtemps été mené sur la pelouse du Club Bruges mais a fini par ramener les points de la victoire. Dans le groupe H, un duo d'attaque étincelant Gonzalo Higuain-Paulo Dybala, une défense de vieux briscards (Barzagli,

Bonucci, Evra), un gardien de légende, Gianluigi Buffon... La Juventus Turin, sans adversaire à sa mesure en Italie, faisait froid dans le dos en entrant sur la pelouse du Parc OL. Elle a souffert à la suite de l'exclusion du milieu gabonais Mario Lemina (56e), mais son portier Gianluigi Buffon a tout arrêté, un penalty d'Alexandre Lacazette (35e), une tentative déviée de Nabil Fekir (50e) et une tête à bout portant de Corentin Tolisso (70e). Et puis Juan Cuadrado (76e) a offert la victoire aux Bianconeri. Dans le même temps, Séville s'est imposé sur la pelouse du Dinamo Zagreb grâce à Samir Nasri (37e, 1-0), ce qui lui permet de prendre ses distances avec Lyon: la Juve et Séville comptent désormais sept points, contre seulement trois pour les Gones.

Le but kung-fu de Mahrez, Brahimi refait surface



Riyad Mahrez et Islam Slimani, qui ont permis à Leicester City d'enchaîner une troisième victoire dans la phase de poules de la Ligue des champions d'Europe, ont volé la vedette à leurs trois autres coéquipiers en sélection algérienne concernés par les rencontres de la première partie de la troisième journée mardi soir. Mahrez et Slimani ont contribué grandement dans le succès du champion d'Angleterre en titre face aux Danois du FC Copenhague (1-0). Le premier a inscrit le seul but de la rencontre sur une passe décisive du second. Mahrez porte à trois son capital-buts dans cette épreuve, alors que Slimani s'en contente jusque-là d'un seul. Leicester, en difficultés en Premier League, a besoin seulement d'un

point pour assurer sa qualification aux huitièmes de finale pour sa première participation internationale. Un rêve que le FC Porto, où évolue l'international algérien Yacine Brahimi, peut se le permettre après s'être relancé dans la course pour le compte du même groupe G. Les Portugais sont allés battre le FC Bruges à Bruxelles (2-1). Menés au score depuis la 12e, les "Dragons" ont réussi à refaire leur retard après l'entrée en jeu de Brahimi à la 62e. Le joueur algérien, relégué au statut de remplaçant cette saison, aura marqué des points pour la circonstance à même de lui permettre de gagner davantage en temps de jeu lors des prochaines sorties de son équipe. En revanche, les deux autres inter-

nationaux algériens engagés avec leurs clubs respectifs dans cette compétition, Hilal Soudani et Rachid Ghezzal, ont passé une mauvaise soirée. Dynamo Zagreb (Croatie) et l'O Lyon (France) sont tombés à domicile face respectivement aux Espagnols du FC Séville et Italiens de la Juventus sur le même score (1-0). Deux défaites qui compliquent la tâche des deux attaquants algériens et leurs équipes dans la course à la qualification. Pis, le Dynamo est pratiquement éliminé, en échouant à obtenir le moindre point en trois matchs. Le sixième joueur des Verts concerné par la C1, en l'occurrence, Fawzi Ghoulam, a affronté hier avec Naples les Turcs de Besiktas en clôture de cette troisième journée.

Ligue des champions

L'incroyable violence des ultras du Legia

Les scènes d'une brutalité Linouïe se sont produites à Madrid, mardi, en marge de la rencontre opposant le Real Madrid au Legia Varsovie. Les ultras polonais ont provoqué de nombreuses bagarres et n'ont pas hésité à affronter la police. Des tifos énormes mais surtout une violence exportée à chaque rencontre du Legia Varsovie... Les ultras du club polonais ont encore fait des siennes en marge de la rencontre de Ligue des champions à Madrid face au Real (5-1). La police espagnole n'avait pourtant pas lésiné sur les moyens face à des individus qu'elle savait dangereux. Malgré cela, les incidents n'ont pas manqué, certains groupuscules s'en prenant à des sup-

porters en ville, d'autres filant sans payer l'addition dans des bars avant surtout d'aller charger purement et simplement la police. On y voit des scènes de violence aux abords du stade Santiago-Bernabeu avant la rencontre. Les supporters avaient pourtant été canalisés, cela a permis sans doute de limiter leur influence néfaste mais pas de charger... Tant que les supporters étaient en masse, ils ont globalement été contenus. Il aura tout de même fallu l'intervention de la police montée à plusieurs reprises pour disperser les ultras qui voulaient en découdre avec les forces de l'ordre. Ce fut plus dangereux quand certains policiers étaient isolés comme on peut le voir sur certaines vidéos.

Benzema répond à Hollande «J'ai été bien élevé par mes parents»



Après Zinedine Zidane ou Raphaël Varane, c'est au tour de l'attaquant du Real Madrid de réagir aux critiques émises par le président de la République. La polémique née des propos de François Hollande au sujet des footballeurs devant «muscler leur cerveau» n'est visiblement pas prête d'être éteinte. Ainsi, mardi soir, après la nette victoire du Real Madrid face au Legia Varsovie (5-1), Karim Benzema a répondu au président de la République qu'il estimait avoir été «bien élevé par (ses) parents». Une réplique directe, donc, aux propos attribués au chef de l'état français selon lesquels l'attaquant du Real Madrid ne serait «pas un exemple» moralement. «Que voulez-vous que je vous dise, si je ne suis pas un exemple, il y a peut-être d'autres gens qui le sont», a commenté l'avant-centre madrilène en zone mixte au stade Santiago Bernabeu. Avant d'ajouter: «Moi je suis là pour jouer au foot et essayer de donner du plaisir aux gens». Cité par les journalistes Fabrice Lhomme et Gérard Davet dans

un livre sorti la semaine dernière, François Hollande avait déclenché l'ire du monde du football en jugeant notamment que la Fédération française devrait organiser «de la musculation de cerveau» pour les joueurs. Lundi, l'entraîneur du Real Madrid Zinedine Zidane avait jugé «dérangeants» les propos attribués au chef de l'Etat, prenant publiquement la défense de Benzema. Par ailleurs, exclu de l'équipe de France après sa mise en examen dans l'affaire de la sex-tape de Mathieu Valbuena, l'attaquant de 28 ans (81 sélections) est récemment redevenu sélectionnable selon les termes de Noël Le Graët, le président de la Fédération française.

Et il a dit mardi espérer faire prochainement son retour en Bleu. «Cela ne sert à rien de parler de l'équipe de France. A moi de faire des bons matches en club et après d'attendre une sélection. Cela me tient à cœur de revenir en équipe de France. Je suis en club, je fais des bons matches et j'espère un jour revenir.»

Europa League - 3e journée

Aujourd'hui (18h00)

Celta Vigo - Ajax
Standard Liège - Panathinaïkos
Shakhtar Donetsk - La Gantoise
Konyaspor - Braga
Krasnodar - Schalke 04
Salzbourg - Nice
Slovan Liberec - Fiorentina
Qarabag - PAOK Salonique
Hapoel Beer-Sheva - Sparta Prague
Inter Milan - Southampton
Steaua Bucarest - FC Zürich
Osmanlispor - Villarreal

Aujourd'hui (20h05)

Man United - Fenerbahçe
Feyenoord - Zorya Lougansk
(20h05) Olympiakos - Astana
Young Boys Berne - APOEL Nicosie
Saint-Etienne - Gabala
Mayence - Anderlecht
Dundalk FC - Zenit St-Petersbourg
AZ Alkmaar - Maccabi Tel-Aviv
AS Rome - Austria Vienne
Viktoria Plzen - Astra Giurgiu
Genk - Athletic Bilbao
Rapid Vienne - Sassuolo



Bélier 21-03 au 20-04
On pourra avoir des réactions imprévisibles à votre égard et vous ferez bien de faire attention à tout ce qui va se dire autour de vous.



Taureau 21-04 au 21-05
Le moral sera de la partie mais attention ne laissez pas entamer votre bonne humeur par de futilités sans intérêt. D'ailleurs vous sortirez vainqueur d'une partie que vous saurez finement jouer.



Gémeaux 22-05 au 21-06
Votre forme physique atteint de nouveaux sommets, cela signifie que le stress ne peut plus vous atteindre. Essayez de garder cette forme merveilleuse et oubliez les soucis et contrariétés pour une fois.



Cancer 22-06 au 22-07
Vous vous décidez brusquement à penser à quelqu'un que vous n'avez pas vu depuis longtemps. Vous aurez l'impression très nette que quelque chose de très important pourrait se produire à votre insu si vous n'apportez pas votre contribution à une rencontre improvisée.



Lion 23-07 au 23-08
Vous auriez une certaine tendance à perdre le fil des événements. Heureusement la chance vous est offerte de tout remettre en ordre en faisant le point avec quelqu'un qui est décidé à vous aider. Vous envisagerez différemment certaines perspectives.



Vierge 24-08 au 23-09
C'est en grande forme que vous parvenez au but que vous vous êtes fixé. Cela ne se fera pas sans peine mais cela nécessite bien ce renouvellement d'efforts. La réussite n'en est que plus méritoire.



Balance 24-09 au 23-10
Vous aurez besoin d'air pur, il convient de vous aérer. Vous aurez besoin de beaucoup de lumière. La lumière et le grand air auront un effet direct sur votre moral.



Scorpion 24-10 au 22-11
Vous auriez bien tort de vous priver de l'aide incongrue que l'on voudra vous apporter. Certes les circonstances ne sont pas réellement si difficiles mais vous aurez parfaitement raison de vouloir profiter de ce secours imprévu qui vous tombe du ciel.



Sagittaire 23-11 au 21-12
Il n'y a pas de danger à répondre à une invitation improvisée mais vous devez rester sur vos gardes car cela pourrait vous conduire un peu loin. Votre façon de voir vous permet de discerner jusqu'où vous pouvez aller. Vous sortez la tête haute d'une situation compliquée.



Capricorne 22-12 au 20-01
D'excellentes relations se nouent. Saisissez cette réelle occasion de tirer votre épingle du jeu. De bonnes nouvelles vous arrivent et vous jouissez de votre cœur. N'hésitez pas à utiliser votre savoir-faire pour aboutir.



Verseau 21-01 au 18-02
Il se pourrait que vous rencontriez la personne que vous attendez. Cette rencontre pourrait se produire tout prochainement.



Poissons 19-02 au 20-03
Vous serez plein de ressources et vous serez en forme pour toutes sortes d'activités y compris dans les affaires. Une rencontre importante inattendue lors d'une prochaine réunion va éveiller votre curiosité et votre imagination.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLÈCHES N° 6662

ABSOLUMENT –
AMBITION – BALLE
– CARROSSE –
CENT – CHARME –
CHOC – CŒUR –
Ecrire –
ELEGANCE –
EVIDENCE –
EXPRESS – FACE –
FARCE – FETER –
FLAN – FREIN –
MONUMENT – GITAN
– OBSERVATOIRE –
ORNEMENT – OTER –
– PITANCE – POSE –
REBUS – ROULER –
RUBAN – SCORE –
SENSATION – SERIE
– STATION –
STATUER –
SYMPATHIE – TACT
– TRACE – TREMA –
VINGT – VITRE –
VIVRE – VOGUER –
VOLER – WATT –
ZOUAVE.

E	X	P	R	E	S	S	C	A	R	R	O	S	S	E
F	E	N	O	I	T	I	B	M	A	R	Y	E	T	E
E	M	E	E	N	A	B	U	R	N	M	N	E	A	V
T	R	I	V	I	T	R	E	E	P	S	E	R	T	A
E	A	R	I	E	I	T	M	A	A	L	R	V	U	U
R	H	E	D	R	O	E	T	T	E	E	I	I	E	O
E	C	S	E	F	N	H	I	G	U	N	O	V	R	Z
C	C	E	N	T	I	O	A	G	G	T	T	A	W	R
R	F	A	C	E	N	N	O	T	N	E	A	S	E	I
A	L	O	E	B	C	V	R	E	C	A	V	C	C	N
F	H	S	A	E	G	O	M	N	M	O	R	O	A	G
C	O	L	T	I	U	U	A	E	L	I	E	R	R	P
P	L	A	T	L	N	T	R	E	R	U	S	E	T	A
E	C	A	E	O	I	T	R	E	R	E	B	U	S	K
T	N	R	M	P	T	N	E	M	U	L	O	S	B	A

FOUILLIS N° 6662

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante:
- Mon 1er s'en va.
- Mon 2e, c'est le roi des Anglais.
Mon tout est un lieu de stationnement de véhicules.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 6662

Horizontalement:

- Rongeur de fourrure.
- Saute d'humeur. Vendeurs en herbe.
- Homme de prix. Allées.
- Elles conviennent parfaitement. Bien placé.
- Réfléchi. Dépression.
- Arrêt. Possessif.
- Mine défaite. Vaut mieux que ça.
- Espèce. Effectif.
- Crus. Au devant.
- Ferment mal. Passe sur.

Verticalement:

- Ah, les belles bacchantes !
- On peut dire qu'elles sont bien inspirées.
- Romains. Alla sans gêne.
- Ensemble pris à poignet.
- Au monde. Non compté.
- Elle a une culture ordinaire !
- Montée. Prélevées de la taxe.
- Pied dans l'eau. Objet du soulèvement de la masse.
- Pompée.
- Lettres à lettres. Retirées.
- Maîtres faucons germaniques. Décharge.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°6661

P	O	I	S	S	E	U	S	E	S
L	U	X	A	C	R	E	P	U	
A	F	C	I	R	E		E	C	
I	A	C	R	E		A	R	C	
S	A	C	H	E	M	S		D	I
A	T	A		A	U	C	U	N	
N	O	I	R	C	I	R		M	C
T		V	I	I		E	M	E	T
E	D	E	N	T	E	S		N	E
R	A	S	E	E	S		M	T	S

FLECHES N°6661

P	O	L	T	R	O	N			
V	O	L		A	E	R	E	E	S
A	U		A	E	R	E	E	S	
G	R	O	G	N	E	R		E	
A	C	T	E	S		R	U	E	
B	E		E	C	E	S			
O	N	T		C	R	I		A	
N	T		P	R	U	N	E	S	
D	A	T	E	E		T	O	T	
G		I	D	E	E		U		
T	E	R	N	I	S		P	C	
A		N	E	T	T	E		E	

FOUILLIS N° 6661 BANANIER (Bas - Na - Nier)

CODÉS N° 6661

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
T	C	O	A	N	I	R	S	E	V	G	L	D
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
P	H	M										

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
P	O	M										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

13	9	7	12	18	13	12	9	10	11	
15		12	3	12	10	13	8	7		
13	15	1	2	11	13		3	2	9	
4		12	8	10		5	6	4	13	
8		4	7	13	1	8	11		10	
10	8	13		7		13	3	13	10	
12	9		17	2	18	8	12		13	
9	6	12		1	2	7	10	11		
10		14	7	2	11	11	13	13	11	
	1	13		16	11		11	1	12	
17	6	10	7	13	13	11		12	6	
	5	6	13	11	11	13		7	9	
1	2	7	4			3	8	13	10	
12	10		6	9	4	6	11	13		
7	13	11	10	13	7		13	11	10	

CODÉS N° 6662



Allemagne: quatre policiers blessés par un «citoyen du Reich»

Quatre policiers ont été blessés, certains gravement, mercredi dans le sud de l'Allemagne par un membre des "citoyens du Reich", un mouvement antirépublicain lié à l'extrême droite, qui a ouvert le feu lors d'une perquisition, selon la police. Le suspect, un homme de 49 ans, a été interpellé après avoir été légèrement touché dans l'échange de tirs, survenu à Georgensmünd, bourgade bavaroise de 6.000 habitants, précise un communiqué de la police locale. Les forces de l'ordre s'étaient rendues chez lui pour "mettre en sécurité, pour défaut d'entretien", des armes qu'il possédait légalement, d'après la même source. En juillet dernier, le ministère de l'Intérieur avait mis en garde contre le "potentiel de perturbation croissant" de cette mouvance de nostalgiques de l'Empire allemand, qui revendiquent les frontières de 1937 et refusent de payer des impôts et reconnaître les lois de la république fédérale.

France : poursuite de la mobilisation de policiers en colère



Nouvelles manifestations nocturnes, appel à une "marche de la colère" : les policiers français restaient mobilisés hier mercredi pour réclamer plus de moyens et de fermeté, dix jours après une attaque contre des collègues qui a écoeuré la profession. Face à ce ras-le-bol policier parti de la banlieue parisienne et qui commence à faire tâche d'huile, le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve devait recevoir "en urgence" mercredi les syndicats de police, qui tentent de canaliser la colère des fonctionnaires sur le terrain.

En pleine campagne électorale à près de six mois de la présidentielle, la droite et l'extrême droite ont critiqué le gouvernement socialiste, disant "comprendre" la colère des policiers. "Les policiers veulent une réponse pénale aux agressions et à la violence dont ils sont victimes", a expliqué à l'AFP le secrétaire général du syndicat Alliance, Jean-Claude Delage. Un autre syndicat a pour sa part appelé mercredi matin à une manifestation silencieuse le 26 octobre, "une marche de la colère policière et citoyenne".

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Mutinerie dans un centre de rétention de migrants à Madrid

Une quarantaine de migrants qui s'étaient mutinés dans un centre de rétention de Madrid, sans faire de blessés, sont finalement descendus mercredi matin du toit où ils avaient passé la nuit pour protester, a annoncé la police. "Il y a eu une mutinerie (mardi) qui s'est prolongée jusqu'à ce (mercredi) matin, elle est maintenant terminée", a indiqué à l'AFP un porte-parole de la police nationale à Madrid, peu après 9H30 locales. Les étrangers sans titre de séjour avaient protesté contre leurs conditions de rétention, du haut du toit-terrasse, en scandant "liberté" en espagnol et en déployant une banderole portant ce mot, a constaté un photographe de l'AFP. "A la suite d'une négociation, ils ont accepté de descendre, il n'y a pas eu à employer la force", a assu-



ré le porte-parole de la police. Il a cependant refusé d'expliquer sur quoi avaient porté les négociations, présentées comme "une affaire in-

terne". Selon la police, des migrants avaient cassé des meubles jusqu'à se frayer un chemin vers le toit mais "ils n'avaient pas d'armes".

La Russie accuse l'aviation belge d'avoir tué six civils près d'Alep

La Russie a accusé mercredi l'aviation belge, qui fait partie de la coalition internationale antidiyahadiste menée par les États-Unis en Irak et en Syrie, d'avoir tué six civils suite à des bombardements dans la région syrienne d'Alep, ce que Bruxelles dément.

"Six personnes ont été tuées et quatre autres blessées à des degrés variables à la suite d'un

bombardement qui a détruit deux maisons" dans la nuit de lundi à mardi dans la localité de Hassajek dans la région d'Alep, selon un communiqué du ministère russe de la Défense.

"Les avions russes et syriens n'étaient pas présents dans cette zone. Mais des avions de la coalition internationale effectuaient des missions dans la région. (...) Deux F-16 de

l'aviation belge ont été repérés dans cette zone au moment" du bombardement, poursuit le ministère. Le ministère belge de la Défense a démenti mercredi les accusations russes. "Nous n'avons pas été dans la région. Nous n'avons pas été impliqués dans l'attaque qui a été mentionnée", a indiqué à l'AFP la porte-parole du ministère belge, Laurence Mortier.

Plus de 600 «rebelles» évacués après un accord avec Damas



Quelque 620 rebelles et leurs familles ont commencé à évacuer mercredi la localité syrienne assiégée de Mouadamiyat al-Cham, près de Damas, a annoncé un responsable local, en vertu d'un

récent accord passé avec le gouvernement du président Bachar al-Assad.

"Les bus qui transportent les rebelles ont pris la direction d'Idleb", une province du nord-ouest de la

Syrie contrôlée par une alliance de rebelles et de djihadistes, a indiqué à l'AFP Hassan Ghandour, un responsable local de Mouadamiyat al-Cham chargé du dossier de "la réconciliation", précisant que ces combattants voyageaient avec leurs familles.

Ces derniers mois, des trêves ont été conclues à plusieurs reprises entre régime et rebelles dans certaines régions du pays, notamment autour de Damas, permettant l'évacuation de combattants et l'acheminement d'aide humanitaire. "Près de 2.100 personnes" sont concernées par l'accord de Mouadamiyat al-Cham, a indiqué à l'AFP un autre responsable local en charge du dossier, s'exprimant sous le couvert de l'anonymat, précisant que la prochaine étape concerne "la régularisation des combattants qui le souhaitent, après qu'ils aient rendu leurs armes" pour qu'ils puissent demeurer sur place.

Un prince saoudien exécuté pour meurtre dans son pays

L'Arabie saoudite a annoncé mardi l'exécution d'un prince, membre de la famille régnante des Al-Saoud, pour le meurtre d'un citoyen saoudien, un fait rare dans le royaume.

Dans un communiqué, le ministère de l'Intérieur a indiqué que le prince Turki ben Saoud ben Turki ben Saoud Al-Kabir avait été exécuté pour avoir tué par balle un Saoudien à la suite d'une rixe collective. Le prince a été mis à mort dans la capitale Ryad, ajoute, sans plus de précision, le communiqué publié par l'agence officielle Spa. L'exécution d'un prince est rare dans le royaume où la famille régnante compte des milliers de membres ayant tous le titre de prince ou de princesse. Cette annonce a suscité des réactions variées sur Twitter. "L'application de la loi divine ne fait pas de différence entre un prince et un simple citoyen. On est tous égaux dans ce pays", écrit Mubarak Al Dhafer, un internaute.

Coup de filet antiterroriste en Belgique



Un coup de filet antiterroriste a été opéré mardi dans le nord de la Belgique et visait principalement l'entourage de Hicham Chaïb, une figure de l'organisation Etat islamique (EI/Daech), qui était apparu en mars dans une vidéo revendiquant les attentats de Bruxelles, rapportent mercredi plusieurs journaux belges. Quatre personnes ont été inculpées de participation aux activités d'un groupe terroriste après une série de 15 perquisitions et arrestations mardi dans plusieurs villes du nord de la Belgique, dont Anvers, Gand et Deinze, selon le parquet fédéral belge. Parmi les quatre personnes figure Zouhair Chaïb, 29 ans, petit frère de Hicham (35 ans), interpellé à Gand, où il vit, rapporte le quotidien flamand De Standaard, précisant que "la plupart" de 15 arrestations ont concerné "des membres de la famille de Hicham Chaïb", qui compte onze enfants au total. Un troisième frère Chaïb, Mohamed Amin, s'est plaint sur sa page Facebook que le domicile de sa mère, à Deurne, dans la banlieue d'Anvers (nord), ait aussi été perquisitionné. Celle-ci a été emmenée pour audition avant d'être relâchée.

Violents combats avant une trêve au Yémen

De violents combats se sont poursuivis mercredi sur différents fronts de guerre au Yémen faisant au moins 5 morts, peu avant l'entrée en vigueur d'une trêve de 72 heures, annoncée par l'ONU à partir de minuit, selon des sources militaires. Les affrontements au canon et à l'artillerie lourde entre les forces loyales au président Abd Rabbo Mansour Hadi et les rebelles chiites Houthis se sont concentrés dans le nord du pays, notamment près de la frontière saoudienne et autour de Sanaa, la capitale où des sites militaires rebelles ont été visés par des raids aériens de la coalition arabe, ont ajouté les mêmes sources.

Des renforts militaires, dont des chars et des blindés, partis de Saada, le fief des rebelles, vers la région d'Al-Buqah, un poste-frontière reconquis il y a une semaine par les pro-Hadi, ont été violemment bombardés dans la nuit par l'aviation de la coalition sous commandement saoudien, a déclaré un porte-parole des troupes loyalistes.

Trois frappes aériennes de la coalition ont visé mercredi à l'aube un autre convoi de rebelles.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

LE PRIX FORT

Un petit suspense, c'est tout ce qu'ont gagné les Algériens croyant fermement que le chef de l'Etat allait s'opposer ou du moins revoir certaines dispositions du projet de loi de finances 2017. On avait entendu quelques bruits, ça et là, sur la colère du président découvrant les augmentations tous azimuts promises aux Algériens mais en fin de parcours la réalité est amère et la pilule difficile à avaler. Difficile ne serait pas le terme propre à utiliser puisqu'on est dans une configuration où les Algériens se retrouvent otages d'un système qui a failli et qui leur fait payer le prix fort au lieu de reconnaître ses torts.

Si l'Algérie est en crise, son gouvernement doit être de circonstance. Un cabinet restreint de compétences avérées qui doit avoir les coudées franches pour

sortir le pays de cette impasse et ne pas se contenter uniquement d'augmenter les taxes et les prix pour combler un déficit creusé par des décisions économiques inconsidérées. Les prochaines augmentations qui attendent les Algériens vont ébranler ce qui reste d'une paix sociale chèrement payée depuis des années et précipiter les couches déjà fragilisées à la rue. Le relèvement de la TVA qui se repercutera sur l'ensemble des prestations de service, la nouvelle hausse du carburant, des taxes sur l'immobilier, le marché des voitures d'occasion sont annoncés comme acquis connaissant l'aptitude de nos députés à lever la main. Ces augmentations toucheront par ricochet les

couches défavorisées censées être protégées comme l'avait promis Bouteflika.

En augmentant le prix du carburant, des taxes sur les pneus, ce sont les prix du transport qui seront directement impactés. L'histoire du passeport est également symptomatique de la direction qu'est en train de prendre le pays sur la voie d'un libéralisme sauvage et dangereux. Ainsi, si vous payez 45.000 DA vous aurez un passeport biométrique de 48 pages, sinon un document de voyage de seulement 28 pages contre le paiement d'un timbre de 25.000 DA. La loi ne précise pas comment faire si on pointe au Smig. Si ces pratiques ne choquent pas ailleurs, il faut nous le dire une fois pour toutes que l'Algérie est devenue un pays libéral. La seule alternative qui reste est l'implication personnelle de Bouteflika sur qui les Algériens comptent toujours.

Djezzy change tout appels gratuits et illimités

- ✓ Sans facture
- ✓ Sans engagement
- ✓ Sans déplacement
- ✓ Sans (*)

Pour te
simplifier la vie

معاهات قدر

DJEZZY
جازي

